

Le Trou no.66

Groupe Spéléo Lausanne

Année 2005



Groupe Spéléo Lausanne

p.a. Corinne Heiss Rue de la Croix 15 CH - 1269 Bassins

Page

2	Billet de la Présidente	C. Heiss
3	Les Fontannets de la Mothe (V ugelles-la-Mothe / VD)	J. Dutruit
14	Grotte des Gastronomes (L'Isle / VD)	J. Dutruit
15	Gouffre de Longir od : les explorations en 2002-2003	J. Perrin
17	Nouveau réseau aux Gr ottes aux Fées de Vallorbe	J. Dutruit
22	Gouffre aux Choucas	P. Beerli
27	Grotte de Riondaz (Gr otte de la Combe du Luissel)	J. Dutruit
30	BOS 6, Bossetan (Gouffre des Experts)	J. Perrin
31	OT1 - Grotte des Ottans (Evionnaz / VS)	J. Perrin
33	Lapiaz du Creux des Montons (Sanetsch / VS)	G. Heiss
40	Travaux dans la région Niederhorn - Ursher - Seeberg	H. Depauw
47	Gouffre de l'Urqui : Réseau 2002 (Haut-Intyamon / FR)	P. Beerli
50	Gouffre des Rata-Vôlanna (Haut-Intyamon / FR)	J. Dutruit
52	Explorations 2003-2004 dans le Réseau du Folliu	M. Demierre
56	Le Gouffre du Creux (FB46, Folliu Borna)	J. Dutruit
59	Multi-traçage à la Sour ce de Neirivue (Fribour g)	J. Dutruit
60	Activités 2002 et 2003	

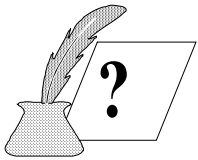
+ 2 topographies A3 hors texte (Gouffre de Longi rod et Gouffre de l'Urqui)

Photo de couverture : Puits à Moïse dans le Ré seau du Folliu (Michel Demierr e)

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) !

La reproduction des ar ticles n'est autorisée qu'avec mention de la sour ce

Prix du numéro :	Suisse	15 Sfrs
	Etranger	10 Euro + 4 Euro de frais de port
Payable à :	Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3	
	Indication au verso du coupon : Versement pour le Trou no. ...	
	ou sur compte bancaire IBAN CH33 0022 8228 8307 1540 N	
Rédaction :	Jacques Dutruit	Rue Centrale 26 1022 Chavannes-Renens
Administration :	Gilles Rosselet	Av. de Longemalle 18 1020 Renens
Présidence GSL :	Corinne Heiss	Rue de la Croix 15 1269 Bassins
Site WEB GSL :	http://www.speleo-lausanne.ch	



Billet de la Présidente

Ah... enfin un Trou ! Mais qui a osé dire que l'informatique nous ferait gagner du temps ?! Notre pauvre rédacteur est comme vous et moi : débordé, stressé, « out burné » mais heureusement il reste... motivé !

Il faut dire que ce n'est pas la matière qui manque. La persévérance qui caractérise la plupart de nos membres, souvent épaulés par d'autres clubs il faut bien l'avouer, s'est souvent avérée payante.

Ainsi les Fées de Vallorbe qui se reposaient depuis fort, fort longtemps, se sont fait réveiller...en sursaut, dévoilant du coup quelques-unes de leurs merveilles cachées.

Les Préalpes fribourgeoises sont quant à elles moins farouches ; bien apprivoisées ces dernières années par une équipe fidèle et motivée, elles n'ont pas encore mis le holà à nos explorations toujours plus profondes.

Pas jalouses, les hautes alpes karstiques du Valais, partagent également pas mal de nos week-end estivaux. Peut-être plus méfiantes, elles se dévoilent petit à petit mais si elles tiennent leurs promesses, de belles découvertes restent encore à faire...

Mais ceci n'est qu'un résumé, alors installez-vous confortablement, et prenez le temps de découvrir page après page, nos activités...

Bonne lecture et peut-être à bientôt, sur ou sous terre...

Corinne



Les Fontannets de la Mothe (Vugelles-la-Mothe / VD)

Jacques Dutruit

Les cavités appelées "Fontannets", sont au nombre de trois et se trouvent au pied du Jura vaudois, juste au dessus du village de Vugelles-la-Mothe.

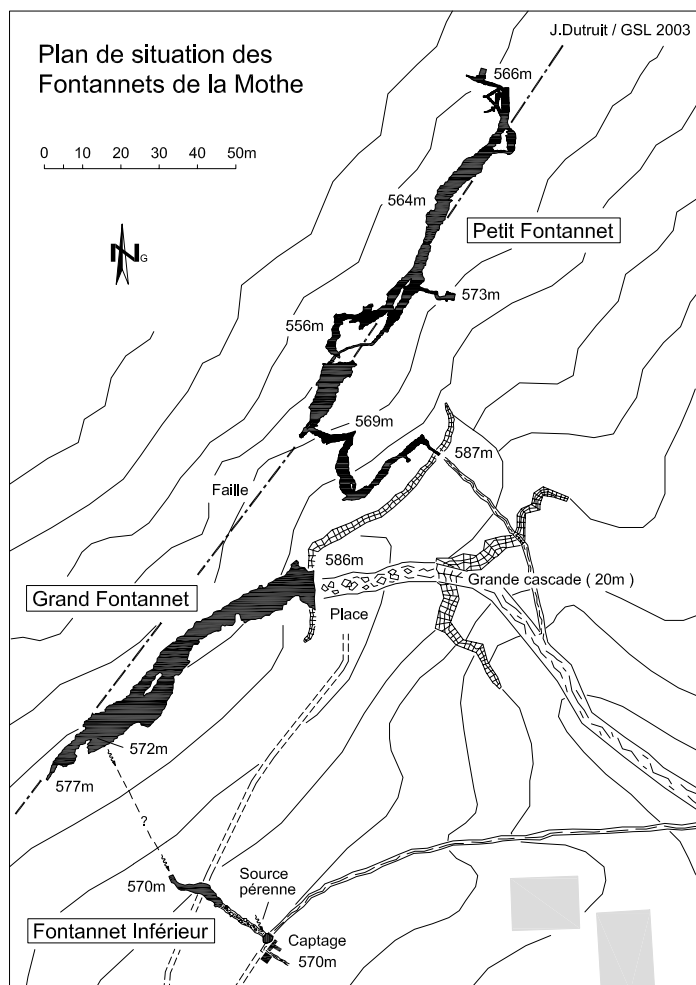
FONTANNET INFÉRIEUR

Situation et accès

533.310 / 185.735 572m

En empruntant la route depuis Vuiteboeuf, il faut laisser le véhicule sur une place de parc située sur la gauche à l'entrée du village, au niveau de l'arrêt d'une ligne de bus. De là, suivre un sentier remontant dont le départ se situe entre deux villas, puis quelques dizaines de mètres plus loin au niveau d'un carrefour prendre le sentier sur la droite.

Figure 1 : Plan de situation des Fontannets de la Mothe



On rejoint alors un captage pour une source pérenne dont l'amont est prolongé par un lit de ruisseau. En remontant ce dernier dans une petite combe on arrive alors rapidement à l'entrée de la cavité qui s'ouvre dans un talus terreux.

Description

Développement : 17m Dénivellation : -3m

Une entrée basse donne rapidement sur un ressaut de 1,7 mètres de hauteur suivi d'une pente d'éboulis menant à un replat occupé par un bassin. Le couloir tourne ensuite légèrement sur la gauche, puis le plafond s'abaisse et après une nouvelle courbe vers la droite, le passage devient infranchissable.

Des vestiges de travaux artificiels sont visibles dans la partie basse (notamment des piquets en bois) et une vieille grille se trouve encore devant l'entrée; elle devait protéger l'accès il y a quelques années.

Géologie

Se développe dans la moraine et il n'y a aucune roche en place.

Hydrogéologie

Emergence temporaire située juste en dessus d'une source pérenne qui elle est captée. En crue, la cavité est entièrement noyée et l'eau rejoint celle de la source.

En mars 1983, un traçage effectué par le GS-Troglog et la commission scientifique de la SSS a permis de démontrer une liaison entre la *Baume de la Roguine* et les sources permanentes de Vugelles-la-Mothe. Le traceur a mis huit jours pour un trajet à vol d'oiseau d'environ 7,5 kilomètres et une dénivellation de 680m.

Historique

L'entrée est connue depuis longtemps par les habitants du village. Il est exploré par le SCNV en 2001, puis une topographie (y compris celle de surface) est réalisée le 19 janvier 2002 par le GSL (Vincent Ballenegger, Florian Ballenegger, Elizabeta Cavar, Michel Demierre, Jacques Dutruit).



Entrée du Fontannet Inférieur (photo : J.Dutruit)

Dangers

Cette cavité n'incite vraiment pas à une visite car il n'y a aucune roche en place et on a l'impression que tout va s'effondrer d'un moment à l'autre.

Bibliographie

Wacker C. et Jeannin P-Y. (1984) : Coloration à la Baume de la Roguine. Un remarquable exemple de diffluence dans le Jura plissé. - Cavernes, 1-1984 : 3-11

GRAND FONTANNET

Situation et accès

533.334 / 185.820 586m

En empruntant la route depuis Vuiteboeuf, il faut laisser le véhicule sur une place de parc située sur la gauche à l'entrée du village, près de l'arrêt d'une ligne de bus.

De là, suivre un sentier dont le départ se situe entre deux villas. Le sentier est d'abord fortement remontant, puis il chemine ensuite à flanc de coteau jusqu'à une place en bordure d'un lit de rivière. Ce dernier provient du **Grand Fontannet** dont l'entrée est au pied d'une petite falaise située à une quinzaine de mètres du replat.

Description

Développement : 116m Dénivellation : -14m

Des trois fontannets, c'est le seul qui est régulièrement visité. Le porche d'entrée (environ 6-7 mètres de large sur 2,5 mètres de hauteur) est encombré de blocs moussus et en hiver la présence de nombreuses formations de glace lui donne un air du plus bel effet. Ce porche est suivi par une galerie descendante au sol couvert de graviers et galets, puis le plafond s'abaisse alors que le sol devient horizontal et recouvert à nouveau de gros blocs.

Par une petite remontée, on rejoint un élargissement où le plafond se relève et l'on se retrouve au départ d'un chaos d'énormes blocs. Deux cheminements sont possibles, mais celui de gauche est de taille plus sympathique et permet aussi d'éviter une bonne partie des blocs avant de rejoindre l'autre passage.

A ce niveau, on peut continuer la visite en choisissant des passages inférieurs entre les blocs mais ce n'est pas la partie la plus agréable de la visite ! A noter toutefois qu'un de ces passages mène sur une gouille qui se trouve au point bas de la cavité (-14m).

L'autre solution consiste à remonter vers la paroi de droite pour prendre un conduit argileux qui s'étire au dessus du chaos de blocs. Par ce dernier on rejoint alors un élargissement suivi d'un boyau pentu puis horizontal qui se termine par un colmatage.

Peu avant ce boyau, dans l'élargissement, un entonnoir sur le côté a été désobstrué par le GSL en décembre 2004. Au fond un ressaut dans les blocs se prolonge par un passage horizontal qui s'étire le long

Entrée Grand Fontannet (photo : J.Dutruit)



d'une paroi, mais après quelques mètres des blocs empêchent de continuer. Toute cette partie est peu sûre car les blocs sont très instables.

Géologie

Calcaires du Kiméridgien.

Hydrogéologie

La cavité est une émergence temporaire. C'est un "regard" sur une circulation qui ressort par une source pérenne située 80-90 mètres au sud et 16m plus bas en altitude, mais le point bas de la grotte est lui seulement deux mètres plus haut que la source.

Lors des mises en charge, le débit à la source augmente puis le niveau remonte jusqu'à ce que l'eau ressorte d'abord par le *Fontannet Inférieur*, puis peu après c'est l'orifice du *Grand Fontannet* qui se met à couler. Les crues sont brutales (phénomène observé "de visu"), mais le ou les points exacts d'apparitions de l'eau dans la cavité ne sont pas connus avec certitude.

Le 27 janvier 2002, les observations suivantes ont été faites :

- Vers 19h00, le *Fontannet Inférieur* ne coule pas encore, mais l'eau est déjà remontée jusqu'à -13m dans le *Petit Fontannet*.

- Vers 21h30, l'eau sort du *Fontannet Inférieur* et une grosse rivière envahit le *Grand Fontannet*.

- Vers 23h00, la montée des eaux est lente dans le *Grand Fontannet* (1cm/minute) et il reste environ deux mètres pour que la cavité commence à couler.

Lors des crues, la rivière qui s'échappe du porche s'écoule sur une courte distance avant de former une magnifique cascade d'une vingtaine de mètres qui surplombe le village.

Remplissages

Mis à part un mélange de galets, gravier et sable dans la descente vers l'entrée, la cavité est jonchée de gros blocs qui forment un enchevêtrement peu courant dans la partie terminale.

Biospéologie

D'après Strinati 1966 (voir bibliographie) :

Araneina *Meta Menardi*

Meta merianae

Coleoptera *Choleva cisteloides*

Lepidoptera *Triphosa dubitata*

Historique

Part la proximité des villages et sont entrée facilement repérable, il est connu depuis des générations par les habitants de la région et une partie d'entre eux croient parfois que c'est le débouché du grand "lac souterrain" du Chasseron dont l'existence n'est qu'une légende.

Comme la plupart des gens ne s'aventurent en général pas au delà des porches d'entrée, le développement attribué est souvent fortement exagéré et cette croyance est d'ailleurs confortée par certains écrits comme celui de S.Aubert où il est question de l'exploration de deux jeunes gens de Giez. Ces derniers aurait effectué une exploration au début du siècle qui les aurait amené à une profondeur considérable où ils rencontrèrent des à pics, des puits et des bifurcations, mais ayant marché des heures, ils n'atteignirent pas la fin.

La première exploration que l'on connaisse réellement est effectuée en 1907 par MM. Allasia et Renaud de Gimel et M. Prévost de Montricher, mais on ignore le résultat de leur incursion.

En 1952, la SSS-Lausanne (GSL) commence quelques désobstructions au fond (sans résultats), puis en 1961 effectue la première topographie. Par la suite de très nombreuses sorties seront effectuées par les clubs régionaux (GSL, GSNV, RBY, GS-Troglog, ...), principalement pour des visites ou encore et toujours pour "gratter" au terminus.

La dernière topographie a été réalisée le 19 janvier 2002 par le GSL (Vincent Ballenegger, Florian Ballenegger, Elizabeta Cavar, Michel Demierre, Jacques Dutruit). A la même époque, une désobstruction vers le terminus est commencée puis elle est poursuivie en décembre 2004 (Michel Demierre, Hervé Depauw, Jacques Dutruit, Benoît Quenet, Marc Wittwer); un nouveau passage est alors mis à jour mais la suite se fait toujours attendre !

Bibliographie

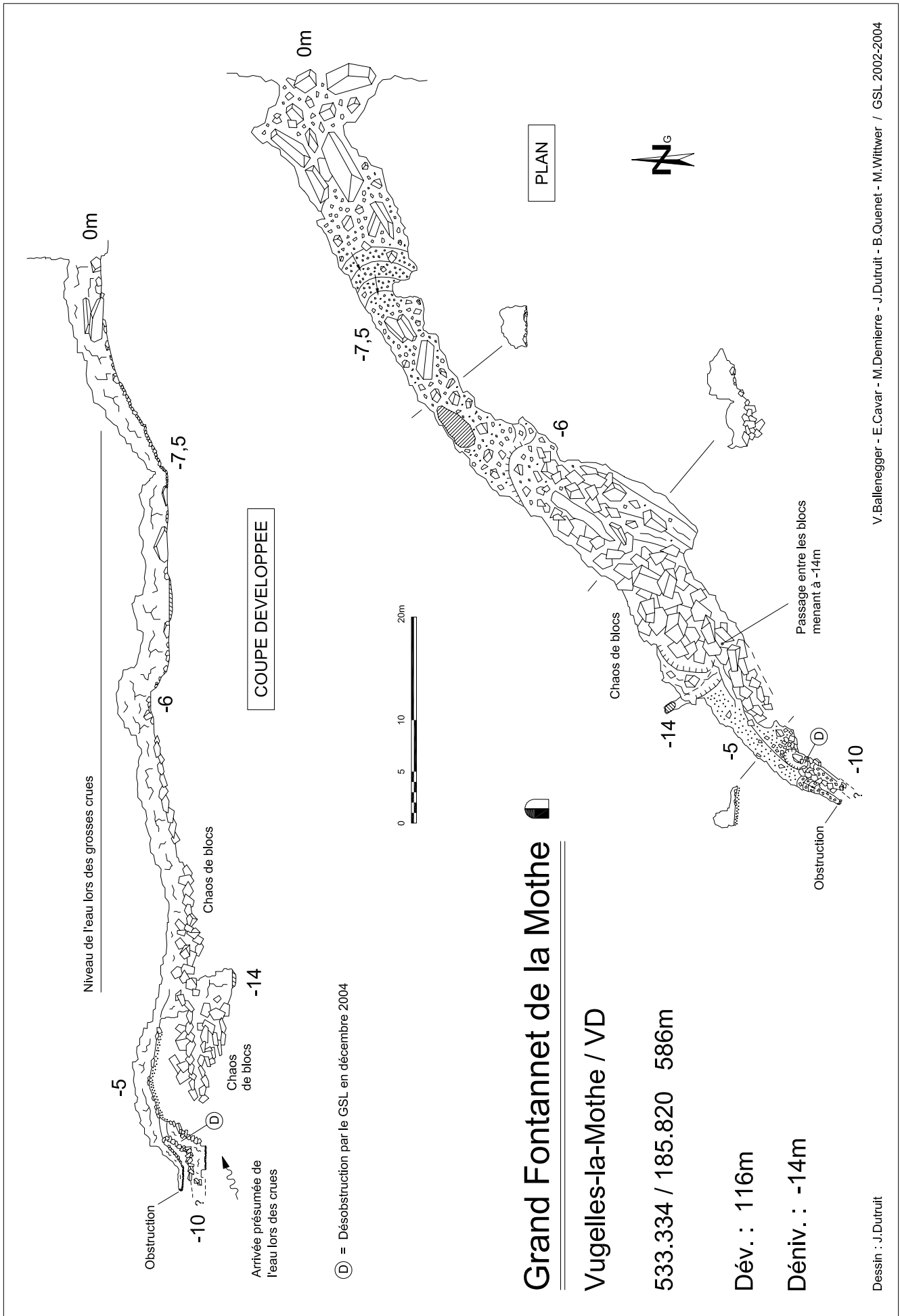
Aubert S. (1907) : Les grottes du Jura. - Feuille d'Avis de Lausanne, 20 avril 1907

Audétat M. (1961) : Essai de classification des cavernes de Suisse. - Stalactite, 6(4), octobre

Baron P.-J. (1969) : Spéléologie du canton de Vaud. - Editions V. Attinger, Neuchâtel : 344-345

Bourgeois V.-H. (1932) : Le Chasseron. - Imprimerie Studer, Yverdon

Strinati P. (1966) : Faune cavernicole de la Suisse. - Annales de spéléologie, Paris



PETIT FONTANNET

Situation et accès

533.366 / 185.852 587m

En empruntant la route depuis Vuiteboeuf, il faut laisser le véhicule sur une place de parc située sur la gauche à l'entrée du village, près de l'arrêt d'une ligne de bus.

De là, suivre un sentier dont le départ se situe entre deux villas. Le sentier est d'abord fortement remontant, puis il chemine ensuite à flanc de coteau jusqu'à une place en bordure d'un lit de rivière provenant du **Grand Fontannet** qui s'ouvre dans une petite falaise quinze mètres en amont.

En traversant le lit de la rivière et en continuant tout droit, on rejoint alors un deuxième lit de ruisseau issu cette fois du **Petit Fontannet** qui s'ouvre dans la même falaise que le **Grand Fontannet**, une quarantaine de mètres au NE de ce dernier.

Petit Fontannet : Ressaut de 2m à l'entrée (M.Wittwer)



Petit Fontannet : Galerie à 20m de l'entrée (M.Demierre)

Description

Développement : 305m Dénivellation : -30m

S'ouvre par une fissure mesurant 50 centimètres de large sur 1,8 mètres de hauteur, fissure assez curieuse car les parois très lisses font penser qu'elle a été agrandie artificiellement. On arrive rapidement sur un ressaut de deux mètres au bas duquel démarre un boyau qui s'agrandit pour former une galerie descendante peu confortable.

Une dizaine de mètres plus loin on peut enfin se redresser dans un élargissement avec quelques vieilles coulées de calcite sur les parois et avec un petit bassin temporaire au sol. De là, on repart à quatre pattes, puis il faut franchir un rétrécissement avant de s'insinuer entre le plafond et des blocs afin de rejoindre le sommet d'une fissure formant un ressaut de trois mètres.

A la base de ce dernier, un conduit pentu (sol de galets et graviers) où il faut courber le dos se transforme soudainement en laminoir. La visite se termine bien souvent ici sur un siphon.

En période de sécheresse, on peut suivre ce laminoir sur quelques mètres, puis derrière un pan de rocher on bute encore une fois sur un siphon (S1) qui se détache perpendiculairement sur la gauche et dont le niveau ne descend pas plus bas.

Au départ du siphon, on progresse de quelques mètres dans une belle galerie descendante aux parois déchiquetées et en forme de demi-cercle, puis au niveau d'un petit ressaut la galerie tourne à 90° sur la droite et vient buter sur une faille transversale.

A droite, un diverticule de deux mètres se termine par une arrivée d'eau impénétrable, tandis que sur la gauche un petit ressaut de blocs donne dans une galerie basse où après quelques mètres à plat ventre, on peut se relever dans la "*Salle de la Soucoupe Volante*" au sol couvert de galets, gravier et sable.

Sur le côté gauche, on a une petite arrivée d'eau (qui est restée active pendant toute la période du pompage) et sur la droite de la salle, on trouve un annexe très argileux qui est surmonté par une cheminée inclinée tout aussi argileuse.

Pour la suite, qui se trouve en face de la galerie d'accès à la salle, il faut s'insinuer dans une fissure qui se détache à 1,5 mètres du sol. Au plafond démarre un boyau vraiment étroit qui n'a pas été topographié, mais le passage le plus évident est une petite ouverture dans le fond de la fissure au niveau d'une trémie; c'est le départ du deuxième siphon (S2) dont le franchissement à non seulement nécessité un pompage, mais aussi un agrandissement par minage.

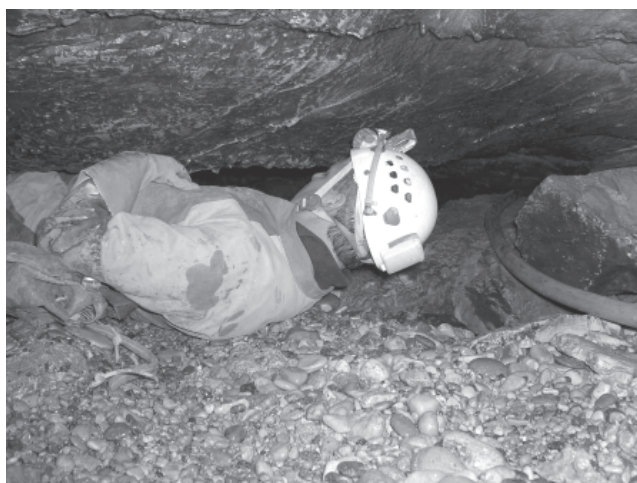
Ce passage est suivi par un conduit étroit, en forte pente et au sol couvert de cailloux, puis on progresse ensuite dans une galerie basse et horizontale où se trouve une gouille; c'est ici que se trouve le point bas de la cavité (-30m).

A l'autre bout de cette galerie d'une dizaine de mètres de longueur, on la quitte par un boyau qui se détache derrière un bloc sur la droite. Il faut d'abord s'insinuer dans un passage étroit, puis on remonte à quatre pattes jusqu'à une large faille inclinée, mais où il n'y a à première vue aucune autre suite car de tous les côtés elle se termine par des fissures impénétrables où des bouchons de blocs.

En fait la suite se trouve au plafond où une étroiture permet de se relever derrière un bouchon de blocs et dans la suite de la faille. Après une dizaine de mètres de remontée sur un pan incliné on rejoint un carrefour. En prenant une fissure verticale sur la droite, on se retrouve à un deuxième carrefour.

Sur la droite à nouveau, un boyau au sol recouvert de cailloux a été suivi jusqu'à une étroiture, mais le boyau, cette fois non topographié, se poursuit encore sur plusieurs mètres avant de jonctionner avec la fissure du S2 au niveau de la "Salle de la Soucoupe Volante".

Petit Fontannet : Le laminoir avant le S1 (M.Demierre)



Petit Fontannet : Galerie du S1 juste après pompage (M.Demierre)

De retour au carrefour précédent et en prenant sur la gauche, on remonte une galerie basse au sol couvert de cailloux, puis par un talus d'argile on débouche dans une plus vaste galerie.

Cette zone est très argileuse et sur la droite un boyau se détache : il a été désobstrué et suivi sur une dizaine de mètres jusqu'à un point où la largeur passe à près de deux mètres, mais la hauteur elle ne dépasse pas les 15 centimètres !

Pour continuer il faut simplement une pelle et de l'huile de coude, mais le travail pourrait "payer" car il y a un léger courant d'air.

Quant à la galerie principale, elle se poursuit droit devant toujours aussi argileuse et on croise alors sur la gauche l'arrivée d'une galerie qui n'est autre que celle qui démarre au premier carrefour, juste au pied de la fissure verticale.

En continuant, on rejoint ensuite une pente argileuse descendante au bas de laquelle se trouve le départ du troisième siphon (S3).

Après pompage, la progression s'effectue dans une galerie large et assez basse au sol couvert de blocs. On se rend compte aussi que ce siphon est vraiment volumineux car ce n'est qu'une trentaine de mètres plus loin que l'on arrive sur une remontée qui aboutit dans une petite salle argileuse.

A ce niveau, la zone est complexe car il y a plusieurs départs.

Sur la droite, une galerie mène dans une salle argileuse prolongée par un boyau qui redonne sur le S3 : c'est une boucle sur le trajet principal.

Droit devant, dans l'axe principal, une pente mène sur un bassin qui se transforme ensuite en un vaste siphon, c'est le S4. Plongé sur une vingtaine de mètres (-6m), il continue toujours aussi vaste

Petit Fontannet de la Mothe

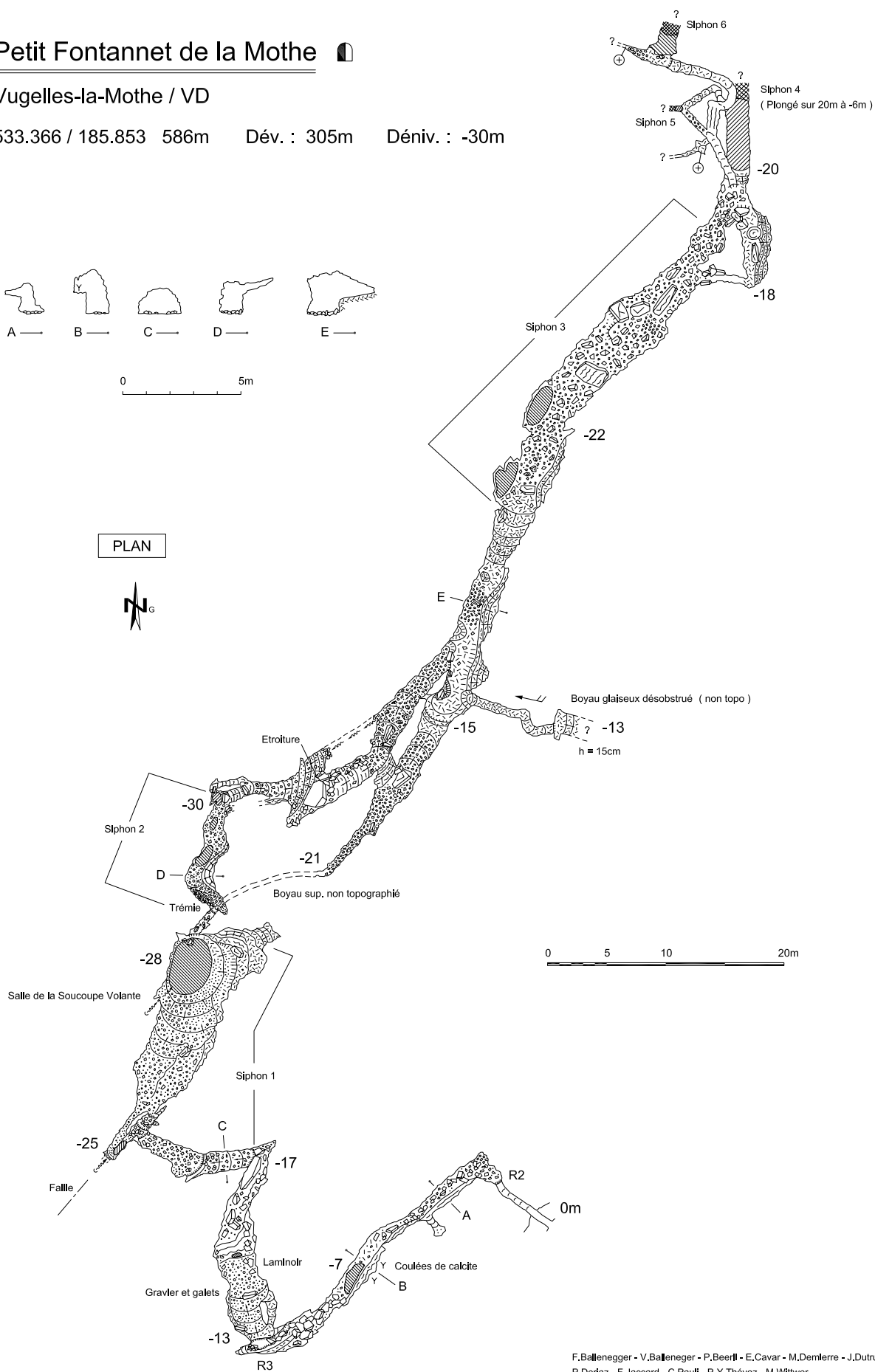
Vugelles-la-Mothe / VD

533.366 / 185.853 586m Dév. : 305m Déniv. : -30m



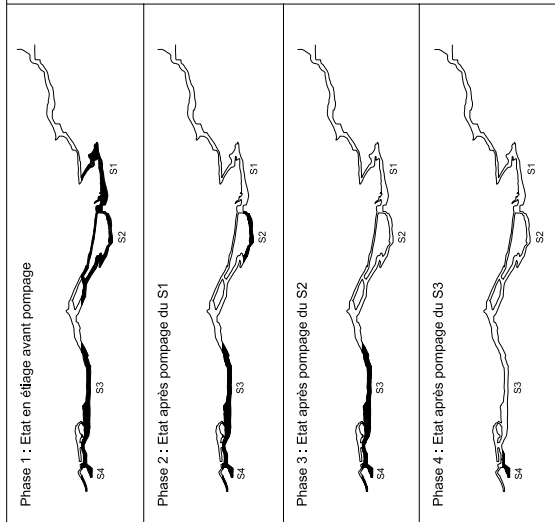
0 5m

PLAN



Mise au net : JD

F.Ballenegger - V.Ballenegger - P.Beerli - E.Cavar - M.Demierre - J.Dutrit
P.Deriaz - F.Jaccard - C.Pauli - P-Y.Thévoz - M.Wittwer
GSL - SCNV - TROGLOLOG 2002-2003



Les différentes phases lors des pompages en 2003

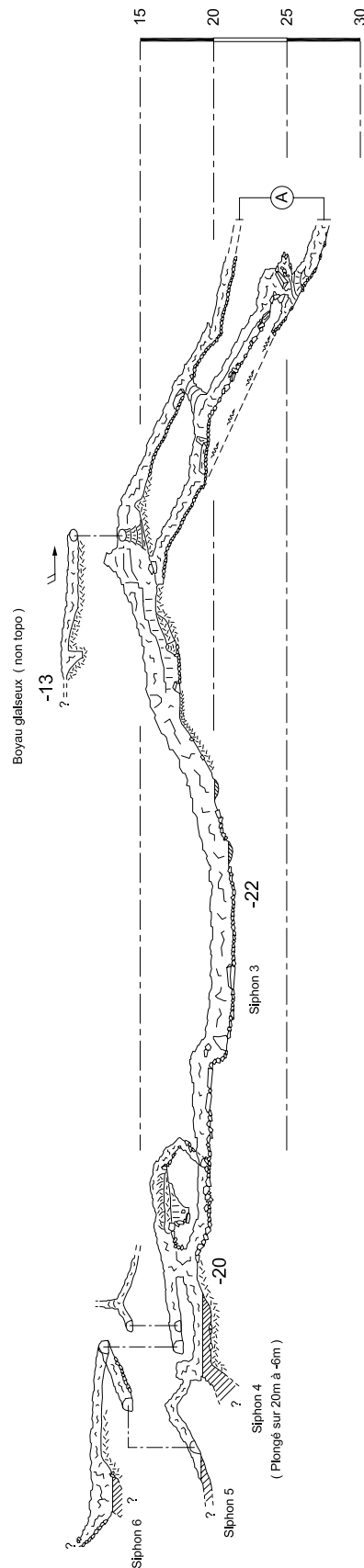
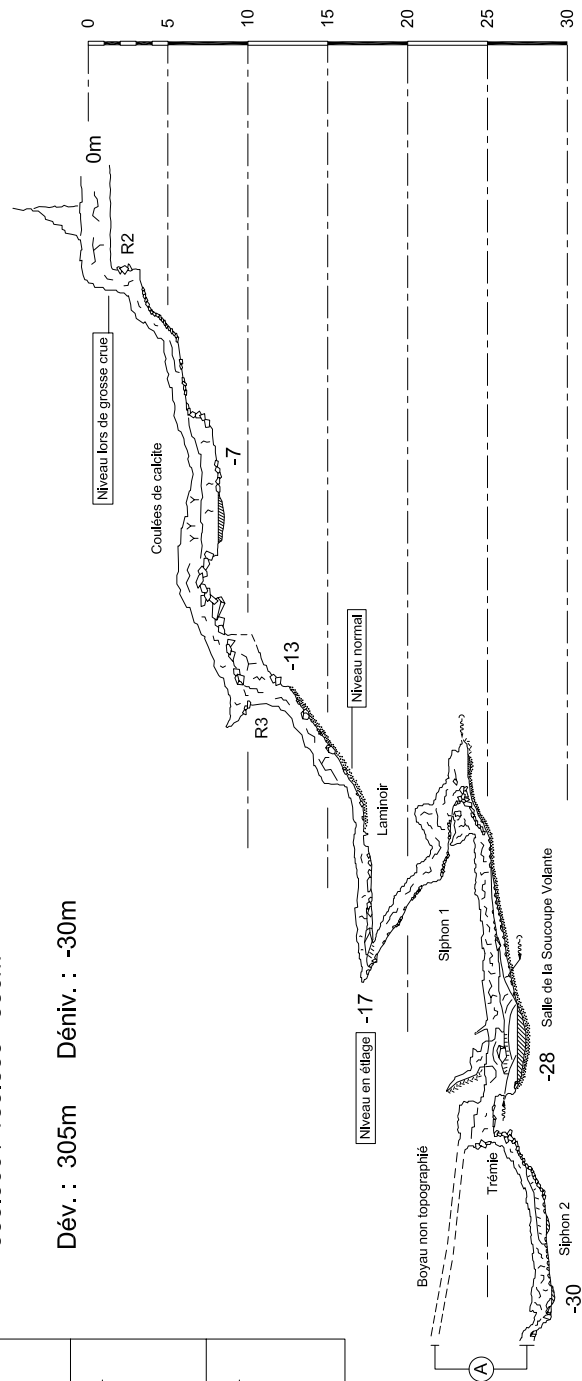
Petit Fontannet de la Mothe

Vugelles-la-Mothe / VD

533.366 / 185.853 586m

Dév. : 305m Déniv. : -30m

COUPE DEVELOPPEE



En hauteur, un boyau forme une boucle entre la petite salle argileuse et le départ du S4. Sur cette boucle on a encore plusieurs départs.

L'un, à mi-parcours, donne sur un S5, un autre mène à une petite cheminée dont la base est prolongée par un court boyau et enfin le dernier de ces départs donne sur un conduit de petit format qui aboutit aussi à une cheminée; juste avant cette dernière, sur la droite, on trouve encore un siphon (S6) qui n'est peut-être qu'un "regard" sur le S4.

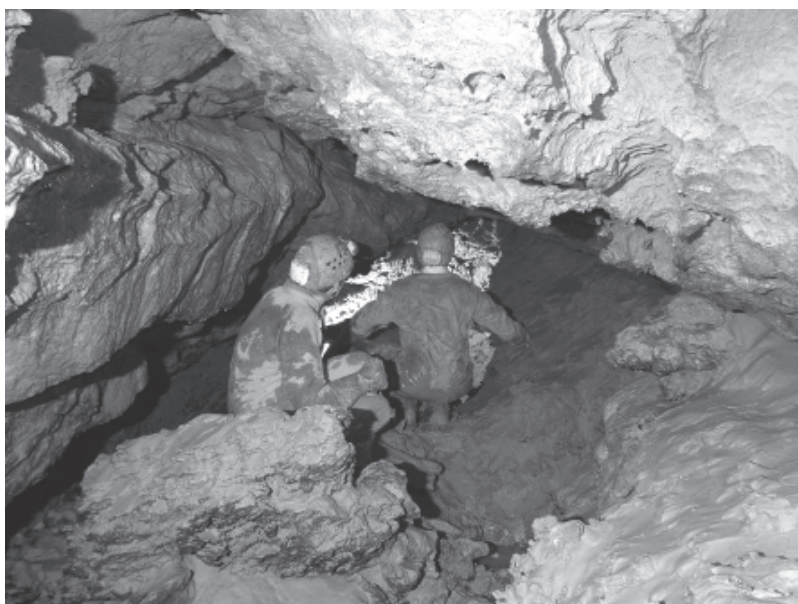
Géologie

Calcaires du Kiméridgien. La fracturation dans la zone est importante et l'axe principal de la grotte, depuis l'arrivée d'eau avant la "*Salle de la Soucoupe Volante*" jusqu'au S4, se développe sur une grosse faille inclinée qui est orientée SW-NE.

Remplissages

Les dépôts clastiques sont nombreux, principalement sous forme de cailloux et blocs, mais on trouve aussi un mélange de galets, gravier et sable dans les zones où les turbulences sont les plus fortes lors des crues. C'est le cas dans la petite salle juste avant le laminoir situé à -15m et aussi dans la «*Salle de la Soucoupe Volante*» où d'amont en aval la grosseur des dépôts va en décroissant, du galets au sable.

Les dépôts d'argile sont eux aussi bien présents et ils sont même très importants dans la galerie avant le S3 ainsi que dans la zone du S4. Dans la "*Salle de la Soucoupe Volante*" on trouve encore des dépôts varvés qui forment une couche d'environ 40 centimètres de hauteur sur le côté de la salle.



Petit Fontannet : La galerie peu avant le siphon 3 (M.Demierre)

Morphologie

La forme de quelques portions de galerie montre qu'elles ont été creusées en régime noyé, mais les zones avec des vagues d'érosion (cupules) sont rares ce qui indique que les mises en charge ne doivent pas être très rapide.

Au départ du premier siphon et dans le deuxième siphon, les parois présentent par ailleurs de très nombreuses aspérités car elles sont complètement déchiquetées par la corrosion; en outre au départ du premier siphon la couleur des parois est assez curieuse : c'est un mélange de taches noire et jaune/beige.

Hydrogéologie

La cavité est une émergence temporaire. En étiage l'eau forme un long siphon avec quelques rares zones à l'air libre.

Les crues sont ici moins brutales que dans le Grand Fontannet et l'eau remonte petit à petit noyant progressivement les galeries proches de l'entrée.

Lors de grosses crues, l'orifice devient fonctionnel, mais le débit est bien moindre que dans le Grand Fontannet.

Pendant longtemps on a été persuadé que la cavité était en liaison avec le Grand Fontannet et qu'elle jouait le rôle de "cheminée d'équilibre", le niveau de l'eau fluctuant avec le débit dans le Grand Fontannet.

Depuis les pompages effectués en 2003, cette théorie ne tient plus vraiment la route, car le Petit Fontannet se développe vers le NE en s'éloignant du Grand Fontannet.

D'autre part l'arrivée de l'eau dans le Grand Fontannet se fait par le SW alors que dans le Petit Fontannet, l'eau arrive par le NE, soit complètement à l'opposé.

On peut donc supposer que la circulation qui emprunte le Petit Fontannet est indépendante de celle du Grand Fontannet, peut-être par le fait de l'existence de la grosse faille orientée SW-NE.

Biospéologie

D'après Strinati 1966 (voir bibliographie) :

<i>Opiliones</i>	<i>Nelima aurantiaca</i>
<i>Araneina</i>	<i>Meta merianae</i>
	<i>Tegenaria atrica</i>
<i>Collembola</i>	<i>Onychiurus circulans</i>

Historique

Part la proximité des villages il est connu depuis des générations par une partie des habitants de la région, car la majorité de ces derniers connaissent uniquement le Grand Fontannet.

La première exploration connue a été effectuée en 1907 par MM. Allasia et Renaud de Gimel et M. Prévost de Montricher, en même temps que le Grand Fontannet, mais comme pour ce dernier on ignore jusqu'où ils ont été dans la cavité.

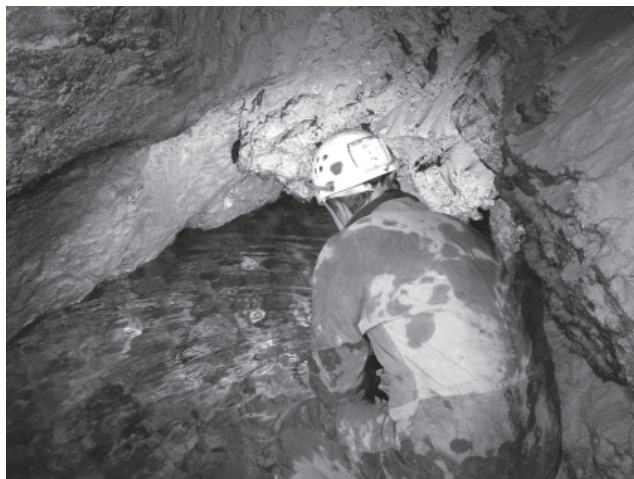
En 1952, la SSS-Lausanne (GSL) effectue une nouvelle exploration, puis en 1968, trois membres du même club (Liberek, Secrétan, Damey) prolongent la partie connue sur quelques mètres.

Par la suite il y aura plusieurs plongées dans le siphon terminal, mais sans que celui-ci ne puisse être franchit. La première de ces plongées est effectuée le 23 juin 1974 par Cyrille Brandt (GSL) assisté de Geneviève Voisin. Il en donne la description suivante : " galerie minuscule, très prenante (en tout cas pour le matériel qui se croche partout), distance en immersion : 30m, jusqu'à -8m environ. Cela continue ... ".

Au début des années huitante, Pascal Donzé (SS-Nyon) plonge à nouveau le siphon mais seulement sur quelques mètres, puis en l'an 2000, Patrick Dériaz (GS-Troglolog) progresse d'une quinzaine de mètres pour une profondeur de -7m; le point atteint est probablement le même que Cyrille.

Du 18 au 21 janvier 2002, une topographie de surface entre les trois fontannets, ainsi que la topographie de ces derniers est réalisée par une équipe du GSL, puis comme la solution plongée ne donne rien un pompage dans le Petit Fontannet est effectué. Le niveau sera baissé de trois mètres, mais un réchauffement subit suivi d'une crue magistrale interrompra les travaux et la pompe devra être abandonnée au fond du siphon. Les participants à ces sorties étaient : Vincent Ballenegger, Florian Ballenegger, Pierre Beerli, Elizabeta Cavar, Michel Demierre, Jacques Dutruit et Marc Wittwer.

Lors de ce précédent pompage, il s'est avéré que l'alimentation des pompes par le groupe électrogène n'était pas très adéquat (nécessité de faire souvent le plein d'essence) et une autre solution est trouvée avec



Petit Fontannet : Le S3 avant pompage (M.Demierre)

la famille Jeckelmann qui habite la villa à l'entrée du village, car grâce à eux l'alimentation électrique va pouvoir être prise sur la villa. En octobre 2002, Florian Ballenegger, Michel Demierre et Jacques Dutruit tirent alors un câble entre la villa et le Petit Fontannet, mais suite à quelques petits problèmes dû à des travaux forestiers, la commune va le retirer quelques jours plus tard. Après quelques explications (!), l'autorisation de le remettre en place est obtenue pour le début de l'année suivante.

Les travaux peuvent enfin reprendre le 24 janvier 2003 et après quelques aménagements d'usage (tirage de la ligne électrique extérieure, changements de tuyaux et de la ligne électrique souterraine) le pompage est remis en route. Toutefois et malgré plus d'une quinzaine de sorties étalées jusqu'au 8 février, il faut ensuite se résoudre à abandonner vu les conditions météorologiques très changeantes qui cette fois n'ont pas permis de faire véritablement baisser le niveau du siphon.

Cette tentative marque par contre le début d'une collaboration inter-clubs baptisée "*Pompage PFM*" et dont les participants étaient : Florian Ballenegger, Michel Demierre et Maryline, Hervé Depauw, Jacques Dutruit, Corinne Heiss, Gérard Heiss, Florian Jaccard, Marc Wittwer (tous du GSL), Patrick Deriaz (GS-Troglolog), Pierre-Yves Thévoz (SCNV) et Yves Christen (SCN).

A noter que grâce à deux plongées effectuées par Yves, l'ancienne pompe sera ressortie et la nouvelle pompe amenée jusqu'à l'orée de la "*Salle de la Soucoupe Volante*", point extrême atteint en plongée jusqu'à cette date.

Au mois de juin, les conditions météorologiques sont optimales car il règne une grande sécheresse. Le pompage est remis en route le 20 juin et Patrick amène en plongée une deuxième pompe à proximité de celle

qui est restée en place depuis le mois de février. Le pompage va cette fois être "payant" et en une vingtaine de sorties (qui nécessiteront sans cesse des aménagements du système) près de 250 mètres de galeries sont explorées jusqu'à un siphon, le quatrième.

Ce dernier est alors plongé sur une vingtaine de mètres (-6m) le 11 juillet par José Lambelet (SCNV), mais aucune galerie à l'air libre n'est aperçue. Vu la difficulté de continuer les pompages à partir de ce S4, les travaux sont alors abandonnés, puis tout le matériel est ressorti.

Les participants pour cette dernière opération de pompage étaient : Florian Ballenegger, Vincent Ballenegger, Michel Demierre, Jacques Dutruit, Florian Jaccard, Patrick Paquier et Marc Wittwer (GSL), Grégoire Antoine, José Lambelet, Christian Pauli et Pierre-Yves Thévoz (SCNV), Patrick Deriaz (GS-Troglolog).

Dangers

La visite de la zone d'entrée jusqu'au premier siphon est sans risque ... si on prend garde évidemment de le faire lorsqu'il n'y a pas de risques de crue. Quant à envisager une plongée dans les galeries qui suivent, les obstacles que l'on trouve depuis l'entrée de la "*Salle de la Soucoupe Volante*" sont vraiment trop importants (étroitures, argile, ...) pour y songer.

Perspectives de suite

Les explorations se sont arrêtées sur un siphon qui ne constitue pas en soi pas un obstacle majeur, mais pour continuer en amont la seule solution censée est de refaire une campagne de pompage. La condition primordiale est toutefois de pouvoir compter sur une météo très favorable sur une longue période.

Bibliographie

Aubert S. (1907) : Les grottes du Jura. - Feuille d'Avis de Lausanne, 20 avril 1907

Audétat M. (1961) : Essai de classification des cavernes de Suisse. - Stalactite, 6(4), octobre

Baron P-J. (1969) : Spéléologie du canton de Vaud. - Editions V.Attinger, Neuchâtel : 344-345

Bourgeois V.-H. (1932) : Le Chasseron. - Imprimerie Studer, Yverdon

Brandt C. (1974) : Plongée dans le Petit Fontannet (dans la rubrique «Activités»). - Le Trou , 7 : 23

Strinati P. (1966) : Faune cavernicole de la Suisse. - Annales de spéléologie, Paris

Petit Fontannet : La Salle de la Soucoupe Volante (M.Demierre)





Grotte des Gastronomes (L'Isle / VD)

Jacques Dutruit

Situation et accès

Depuis le carrefour 1284m de la CNS au sud du chalet du Pré de l'Haut Dessous, se diriger d'environ 500 mètres à l'ouest pour rejoindre le sommet d'une colline qui domine le pâturage. Là, gagner la lisière de la forêt pour enjamber une clôture de fil barbelé, puis partir au sud pour ensuite cheminer à flanc de coteau en gardant plus ou moins la même altitude. La grotte s'ouvre au milieu d'une pente raide qui domine une combe.

Description

Très joli orifice donnant sur une galerie en conduite forcée d'environ 3m de large sur 2,5m de haut qui descend en pente raide. Après une dizaine de mètres, le plafond se relève (hauteur 4m) et on aboutit quelques mètres plus loin dans un cul de sac au sol jonché de blocs entre lesquels se trouvent quelques déchets principalement sous forme de boîtes de conserve.

Sur le côté droite, un passage bas donne sur une niche basse sans continuation (pas de courant d'air).

Géologie

Calcaires du Portlandien. Les couches ont un pendage d'environ 40-50° en direction est / sud-est.

Morphologie

La morphologie en conduite forcée de cette cavité est peu courante à cette altitude et dans cette région. C'est peut-être le témoin d'un ancien collecteur faisant partie du système de la Venoge (un traçage effectué dans le Gouffre du Bois de Vaulion situé 500 mètres au nord est d'ailleurs ressorti à la Source de la Venoge).

Historique

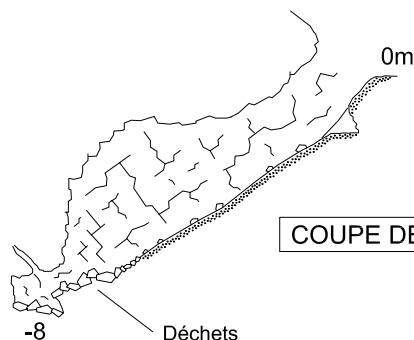
La grotte est connue depuis très longtemps par les bergers de la région. Elle n'avait jamais été inventoriée par des spéléologues et elle ne figure donc pas dans l'inventaire du Jura ouest. Elle est découverte et explorée le 28 février 2004 par Michel Demierre et Jacques Dutruit (GSL).

Grotte des Gastronomes

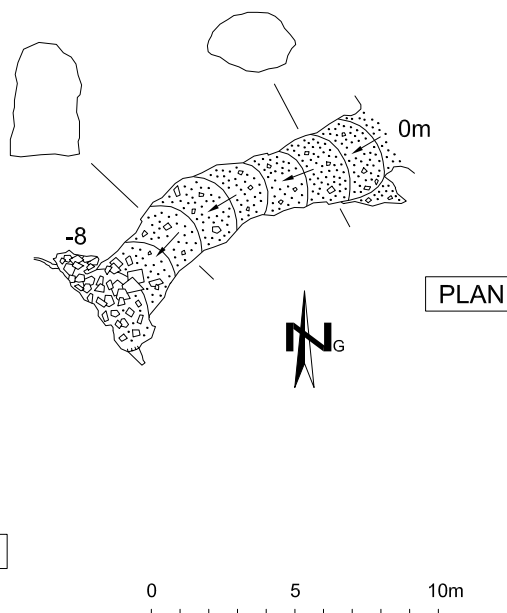
L'Isle / VD

515.890 / 164.520 1340m

Dév. : 14m Déniv. : -8m



COUPE DEVELOPPEE



M.Demierre - J.Dutruit / GSL 2004



Gouffre de Longirod : les explorations en 2002-2003

Jérôme Perrin

Introduction

L'état des explorations à fin 2001 a été largement relatée dans de précédents articles (Perrin 2002, 2003). Toutefois de nouvelles découvertes furent effectuées ces deux dernières années. Dans la suite de ces lignes, vous en apprendrez plus sur ces prolongements. La topographie à jour est également publiée.

Les explorations récentes

Année 2002

Une seule expédition post-siphon fut effectuée en septembre par D. Linder (SCJ) et J. Perrin. L'objectif de choix est la suite de l'amont dans l'*Affluent du Biotope*. Un puits nous avait arrêté l'année précédente, mais le bruit du torrent disparu sous les blocs parvenait clairement de la base de l'obstacle.

Nous attaquons l'équipement dans une roche délitée. Il semble que ça tient et la descente commence. Soudainement, le fractionnement lâche au deuxième passage et l'infortuné spéléo se retrouve dans le vide avec un gros bloc en bout de longe. La cuisse est douloureuse, mais il n'y a pas trop de dégâts collatéraux... Un bon coup de marteau permet de libérer le bloc et de poursuivre l'exploration.

La rivière est rejointe, mais après une vingtaine de mètres, une trémie boueuse se présente. Il semble plus judicieux de rester sur les hauts de la galerie. Nous retournons à la case départ et débutons l'équipement de la vire-il, suivie de la vire-al, au franchissement plus délicat... L'effort en valait la chandelle, car au-delà nous découvrons une salle spacieuse qui remonte sur la gauche. Derrière, ça redescend jusqu'à des ressauts. On entend le murmure du ruisseau, c'est gagné... nous avons dépassé la trémie.

Une roche plus saine permet un franchissement aisé de deux ressauts de 3 et 6 mètres et une belle galerie confortable est découverte.

Après un passage rectiligne, le conduit remonte en décrivant quelques courbes. Le calcaire est très clair et la rivière torrentueuse se précipite d'un bassin à l'autre. L'endroit est magnifique ! La montée se poursuit dans l'euphorie jusqu'à un amoncellement de blocs.

Une tentative d'escalade en libre se solde par un échec. Il faudrait équiper pour poursuivre. Nous nous

arrêtons là pour aujourd'hui après quelque 150 mètres de progression. Le long parcours vers la surface commence... nous ressortons à l'aube et pouvons faire l'ouverture du café de Longirod.

Année 2003

Une première expédition est organisée en septembre pour photographier les galeries et les salles en post-siphon (P. Beerli, C-A. Diserens, J. Perrin).

Puis une sortie d'exploration est mise sur pied en Octobre. Nous nous retrouvons à deux (D. Linder, J. Perrin) le vendredi, extrêmement motivés par la première qui nous attend ! Un petit couac nous contraint de faire un aller retour Longirod – Tavannes, et ce n'est qu'en début d'après-midi que nous retrouvons la fraîcheur de la caverne.

C'est un vrai plaisir de retrouver les belles galeries du post-siphon et de déambuler dans les grandes salles terminales. Aujourd'hui nous optons pour l'exploration de l'Affluent du Pré de Rolle. L'escalade de la cascade est rondement menée et nous explorons avec frénésie une galerie amont très confortable. Après plus de 100 mètres de progression, une bifurcation se présente.

Nous optons pour le passage de droite, où un bassin plus profond que prévu (...), permet de rejoindre une jolie galerie remontante. Quelques petites cascades sont allégrement franchies, puis c'est le siphon. Dommage, nous aurions bien continué cette progression encore quelques heures.... Cette galerie prend le nom d'*Affluent du Petit Détour* pour des raisons incontournables !

Nous nous rabattons alors sur la branche de gauche d'où provient une bonne partie du débit. La galerie devient rectiligne, très haute mais plus étroite. Bientôt une trémie se présente. L'argile rend l'escalade périlleuse, et nous décidons d'en rester là. Pourtant au-delà, on entend une bruit de ruisseau bien caractéristique... Le retour au bivouac se fait sans encombre, et nous nous installons pour une nuit réparatrice.

Nous avons rendez-vous avec l'équipe soutien vers 14 heures à la base des puits. Nous expédions les céréales en vitesse et enfilons les combis humides sans frémir... Arrivés à la base des puits, il n'y a toujours personne. Nous décidons d'attendre une heure, connaissant l'interprétation de la ponctualité chez certains spéléos... Pourtant, l'attente n'a servi à rien, car aucune voix ne résonne dans les puits.

Nous retournons alors derrière le siphon en espérant qu'un peu de nourriture soit arrivé à notre retour. Cette fois, c'est le dernier post-siphon car l'air restant dans les bouteilles se réduit inexorablement.

Nous optons pour l'exploration d'un puits au sommet de la salle qui entrecoupe l'*Affluent du Biotope*. Bon choix, car au bas de la verticale de 12 mètres, nous avons la bonne surprise de découvrir un affluent inattendu : l'*Affluent du Géotope* ...

En plus ça démarre par une grosse galerie rectangulaire de 5 par 15 mètres en moyenne ! Plus loin, le torrent sort des blocs et une grande pente d'éboulis doit être gravie. Heureusement, derrière un méandre redescend jusqu'à un ressaut dominant la rivière retrouvée. Un spit sécurise la descente et nous pouvons à nouveau barboter dans l'eau fraîche. La galerie remonte dans des calcaires clairs du plus bel effet. Une salle marque une bifurcation.

Nous suivons au plus évident la rivière qui cascade dans de larges bassins. Après un passage double, une mauvaise surprise nous attend : c'est le *Siphon du Coup de Bars*... On ne s'attendait pas à être stoppés si rapidement par une galerie noyée, qui plus est dans un amont. Le siphon est large, mais un matériel plus conséquent s'impose pour avoir une chance de continuer.

Nous allons encore tirer quelques longueurs dans la *Galerie du Petit Caprice*. Celle-ci se rétrécit et un mauvais coude offre un excellent prétexte pour faire demi-tour... Nous tentons une escalade dans les débuts de l'*Affluent du Biotope*. Malheureusement la remontée se termine dans une niche encombrée par des blocs. Il serait nécessaire de poursuivre l'escalade sur une dizaine de mètres pour rejoindre ce qui paraît être une galerie.

Nous rapatrons tout le matériel au siphon et franchissons une dernière fois le conduit noyé. C'est lourdement chargés que nous regagnons la base des puits et avons la bonne surprise de constater que l'équipe soutien ne nous a pas laissés tombés. Merci à Eric et Philippe ! Délestés de notre matériel, nous rejoignons le bivouac et nous nous offrons une bouffe copieuse. Une bonne nuit au bivouac nous permet de recharger les batteries pour affronter la remontée des puits en toute sérénité. Nous retrouvons la surface dimanche après-midi après environ 50 heures passée sous terre. Le résultat est positif puisque nous avons pu terminer tous les objectifs évidents en post-siphon, ramener plus de 500 mètres de topographie, et terminer l'air des bouteilles...

Sur la période 2002-2003, des escalades ont été entamées par une petite équipe des Troglologs vers -300 mètres. L'exploration et la topographie suivent leur cours.

Perspectives

Les objectifs post-siphon sont des escalades et des siphons. Il faudra des spéléologues motivés pour poursuivre ou la découverte d'une nouvelle entrée court-circuitant le *Siphon des Larmes*. Cette seconde possibilité n'est pas à exclure. En effet, les quelques affluents qui convergent sur le collecteur de Longirod drainent une vaste zone de part et d'autre de la crête du Marchairuz. Celle-ci doit présenter des gouffres susceptibles de rejoindre le réseau.

Avant le siphon, il reste des cheminées et un puits à explorer dans les zones entre -200 et -300 mètres. Au niveau du collecteur, un affluent, juste en amont de la base des puits, mériterait d'être exploré. Une escalade d'une dizaine de mètres est toutefois nécessaire. Il reste également à franchir les siphons qui terminent l'*Affluent du Bel Effort* et la *Galerie 100 20 100*.

Bibliographie

PERRIN, J. 2002. Longirod : le gouffre le plus profond du Jura suisse. *Stalactite* 52 (2) : 3-14.

PERRIN, J. 2003. Longirod : le gouffre le plus profond du Jura suisse : Le Trou n° 65 : 12-16.

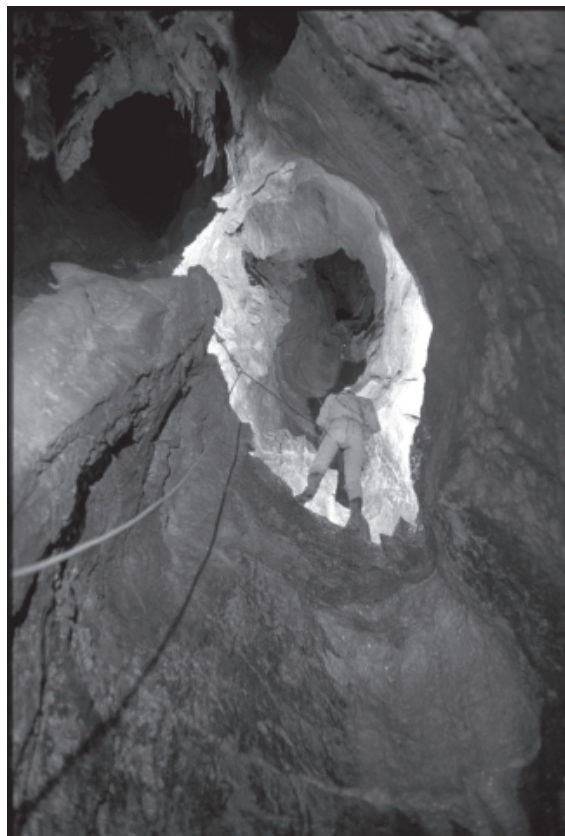


Photo : P.Beerli



Nouveau réseau aux Grottes aux Fées de Vallorbe

Jacques Dutruit

Introduction

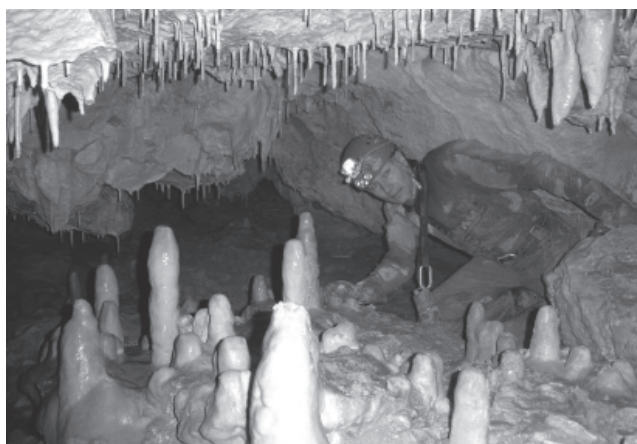
Les Grottes aux Fées de Vallorbe sont situées dans la reculée de La Dernier, juste en face de la *Grotte de la résurgence de l'Orbe*, vaste et très belle cavité aménagée pour le tourisme. Elles s'ouvrent par deux porches, le plus gros étant appelé "*Grande grotte*" et l'autre, situé en contrebas, étant appelé "*Petite Grotte*". Connues depuis des générations, ces deux grottes ont fait l'objet de plusieurs publications et depuis longtemps les spéléologues pensaient qu'il devait y avoir une suite.

Plusieurs désobstructions ont ainsi eu lieu mais sans résultat. En l'an 2000, P.Beerli et C-A.Diserens (GSL) décident d'entamer un travail de longue haleine car avec les méthodes de désobstruction qui ont nettement évoluées, la partie semble maintenant jouable dans la "*Faille des Lausannois*" (Grande Grotte). Avec Pierre et Claude-Alain comme "moteur" des travaux, de nombreuses sorties seront effectuées, d'abord uniquement au sein du GSL puis avec la participation du GSR (2001) et enfin avec le SCC (2003).

Les aménagements conséquents et les nombreuses heures consenties trouveront leur consécration le 17 janvier 2004 lorsque la suite est enfin découverte; un nouveau réseau est alors exploré et la jonction entre les deux grottes est réalisée.

Toutefois, comme nouveau réseau présente de réels dangers, notamment à cause de montées des eaux, il sera ensuite protégé par une porte (en accord avec la commune) afin de garantir la sécurité pour les nombreux enfants et néophytes qui visitent l'ancienne partie des grottes.

Galerie des Princes Charmés (photo : P.Beerli)



Dans l'inventaire du Jura vaudois partie ouest on trouvera les informations pour l'ancienne partie des deux grottes et en attendant un article plus conséquent et vraiment complet, les pages qui suivent présentes succinctement ce nouveau réseau.

Précisons encore qu'il est en cours d'exploration par le Groupe Spéléo Lausanne (GSL), le Spéléo Club Cheseaux (SCC) et le Groupe de Spéléologie Rhodanien (GSR) regroupés pour cette exploration sous le nom de **Groupe d'Exploration aux Fées**.

Description

Galerie des Princes Charmés

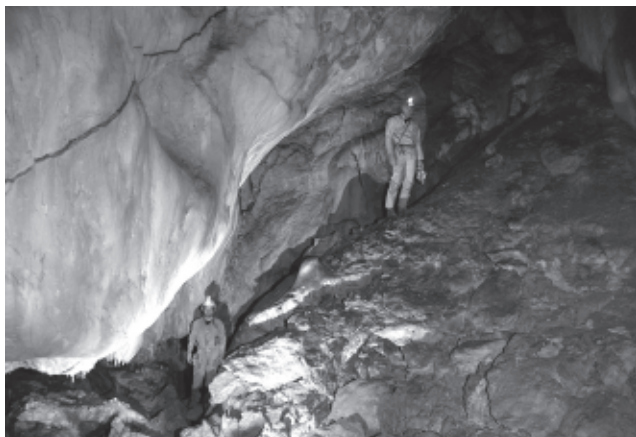
Depuis le terminus de la "*Faille des Lausannois*", un ressaut suivi d'un passage étroit se prolonge par la courte "*Galerie du Napomètre*" qui rejoint une galerie transversale amont-aval : c'est la "*Galerie des Princes Charmés*". A l'aval, une galerie en laminoir se développe sur une trentaine de mètres, puis une remontée ébouleuse et une petite salle précède l'arrivée sur une faille; c'est ici que se trouve la jonction avec la "*Petite Grotte*", mais le passage est impénétrable sur plusieurs mètres (jonction de visu).

A l'amont, la "*Galerie des Princes Charmés*" est une succession de passages bas et de petites salles où le cheminement est agrémenté par un joli concrétionnement. Ensuite, une courte conduite forcée puis une zone de blocs fait suite et l'on arrive alors dans une niche boueuse, ancien terminus car pour continuer il a fallu entamer des désobstructions.

On peut alors s'enfiler dans "*La Souricière*" et après quelques mètres à plat ventre, on arrive à la base d'une énorme trémie où il faut se faufiler en dans le "*Passage de l'Au Delà*" qui depuis novembre 2004 a été bétonné suite à une grosse crue qui avait tout déstabilisé.

Galerie du Cadeau d'Anniversaire

A la sortie du "*Passage de l'Au Delà*", on accède à la "*Galerie du Cadeau d'Anniversaire*" qui dans sa première partie est très ébouleuse et peu confortable, puis on débouche ensuite dans la "*Salle du Miroir des Fées*" dont le miroir de faille qui a donné son nom est vraiment de toute beauté car recouvert de calcite et mesurant près de 30 mètres de long sur 15 mètres de haut.



Salle du Miroir des Fées (photo : M.Demierre)

La suite de la galerie, où le concrétionnement est parfois abondant, se développe sur une grosse faille où l'on progresse en dents de scie car il faut constamment enjamber des obstacles ou s'enfiler dans des rétrécissements provoqués par des gros blocs et des coulées.

Au terminus de cette faille, un passage rejoint une zone basse et argileuse parfois occupée par un lac; on est ici à un carrefour : d'un côté on accède à la "*Galerie Polaire*" et de l'autre à la "*Galerie de la St-Valentin*".

Galerie Polaire

Une galerie basse mène à une faille qui se dirige au NW et où il faut franchir des ressauts descendants ou remontants. Cette faille est très argileuse car souvent ennoyée par les mises en charge et même en étiage, il faut franchir des bassins dont un dans une fissure très étroite avec seulement 20cm d'air (le "*Passage de l'Ecluse*"). En arrivant au carrefour de l'"*Hexagal*", la partie très argileuse se termine enfin.

A l'Est on peut accéder au "*Labyrinthe des Gnômes*" formé de petites galeries en conduite forcée dont deux branches mènent sur "*Le Cataclysme*", chaos d'énormes blocs. Au nord et en hauteur, on rejoint par contre la suite de la faille où des élargissements forment plusieurs petites salles.

A la "*Salle Dupuits*", nouveau carrefour car au NE se développe la "*Galerie Espoir*", conduite forcée de petit format qui se termine sur une faille transversale. En négligeant cette dernière, on rejoint une dernière salle ("*Salle Cristal*") avec sur le côté la "*Cheminée Peary*" mesurant près de 8 mètres de diamètre pour plus de 40 mètres de hauteur; son sommet constitue le point haut du réseau (+65m).

Galerie de la St-Valentin

La première partie de cette galerie est constituée par le "*Lac des Fruits Défendus*" qu'il faut en général

franchir le casque à la main et la tête collée au plafond, car il n'y a environ que vingt centimètres d'air en condition normale. Dans ce lac on tourne sans vraiment s'en rendre compte et la galerie qui se prolonge se développe ensuite plein sud, parallèlement à la "*Galerie du Cadeau d'Anniversaire*".

On progresse d'abord à quatre pattes, puis on se relève dans une galerie plus confortable, partiellement argileuse et avec ici et là quelques vieilles concrétions. On arrive alors à la "*Salle du Chaudron*" formant carrefour : tout droit c'est la "*Galerie Douze Pattes*" et sur la droite l'accès à la "*Galerie des Petits Lutins*".

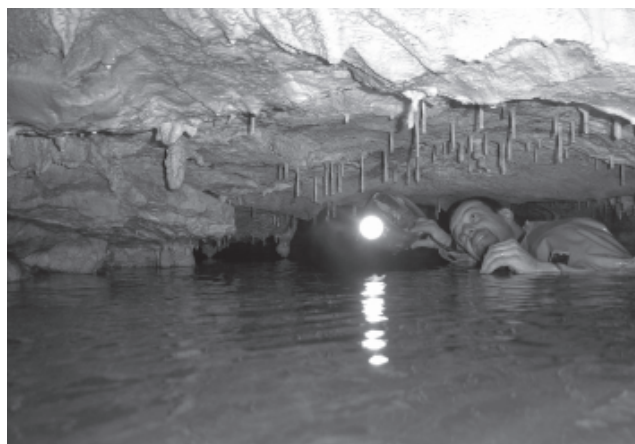
Galerie Douze Pattes

Galerie assez basse et très argileuse mesurant une septantaine de mètres de longueur et ayant parfois quelques jolies concrétions sur les côtés. On rejoint ensuite une première petite salle, elle aussi argileuse puis une deuxième salle aux mêmes caractéristiques. Cette dernière est prolongée par une troisième et dernière salle, terminus actuel de cette partie, mais il subsiste encore une lucarne en hauteur qui n'a pas été atteinte.

Galerie des Petits Lutins

Après une zone basse parfois occupé par un bassin (siphon temporaire ?), on se relève dans "*Le Métro*", galerie d'environ 5 x 6m de section. La galerie garde plus ou moins les mêmes dimensions jusqu'à une coulée stalagmitique qui se développe en travers de la galerie, puis la section diminue et après un ressaut remontant la galerie tourne à 90° sur la droite pour se diriger maintenant à l'ouest.

La progression se fait alors dans une galerie plus basse (1,8 à 1,5 mètres), mais large de 3 à 4 mètres et tout au long du trajet le sol est couvert d'un mélange de galets, cailloux, gravier et argile. Toutefois ce qui

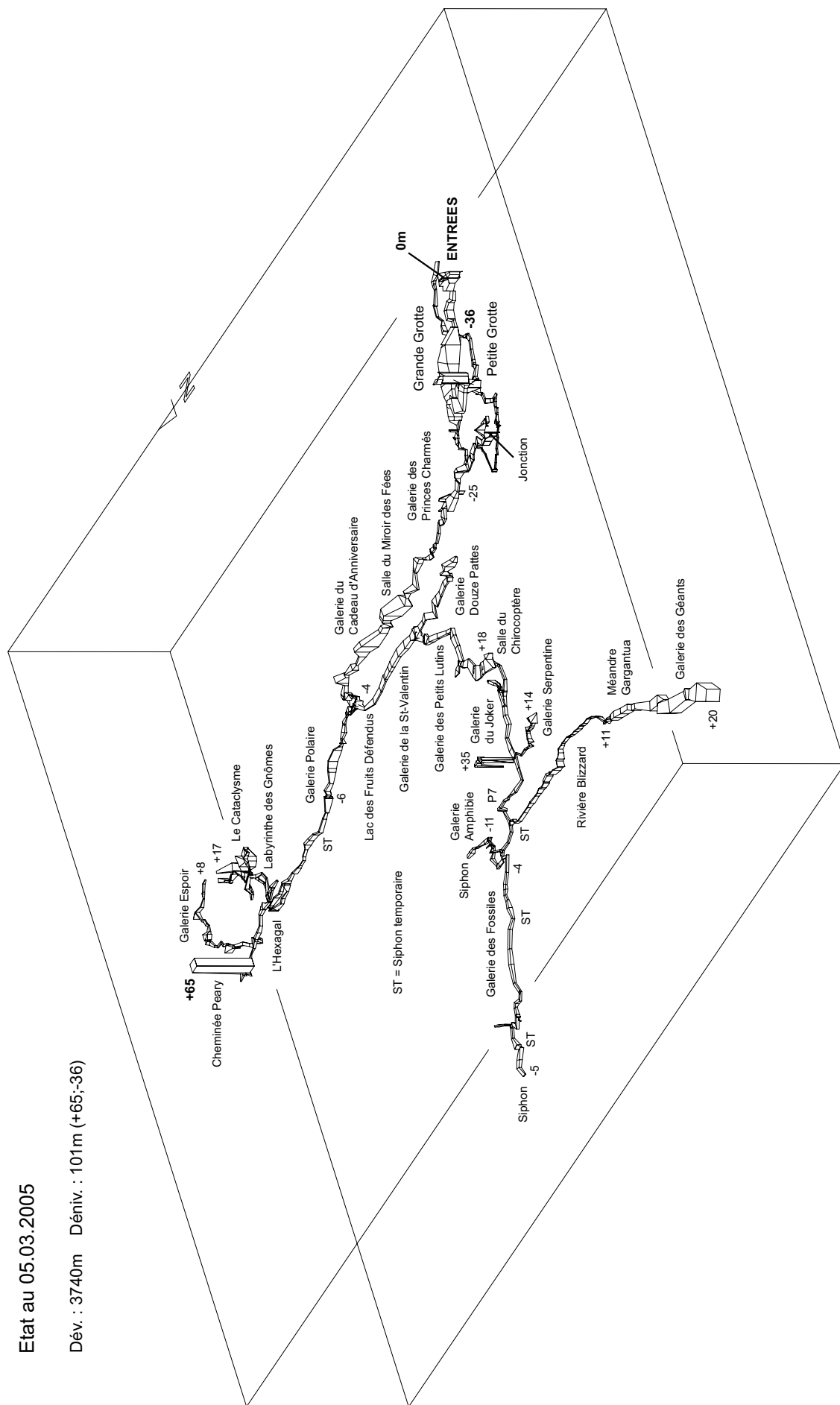


Le Lac des Fruits Défendus (photo : P.Beerli)

GROTTES AUX FEES DE VALLORBE

Etat au 05.03.2005

Dév. : 3740m Déniv. : 101m (+65;-36)





Galerie des Petits Lutins (photo : M.Demierre)

attire surtout le regard ce sont de nombreuses et belles concrétions dont plusieurs stalagmites massives. Après une cinquantaine de mètres de progression, on arrive dans une zone où la galerie se divise en deux passages, inférieur et supérieur, puis une quinzaine de mètres plus loin le conduit maintenant unique se termine dans la "*Salle du Chirocoptère*", salle qui n'est en fait que la fin de la galerie dont la suite logique droit devant est obstruée par une énorme trémie.

Galerie du Joker

Depuis la "*Salle du Chirocoptère*", un passage descendant au pied de la trémie donne sur un méandre temporairement actif avec plusieurs bassins et gouilles.

On progresse d'abord debout, puis au niveau d'un annexe remontant (le "*Shunt des Deux Mythos*"), le méandre perd de la hauteur puis se transforme en une galerie basse aux parois cupulées menant sur une faille transversale à la galerie.

A droite, la faille se transforme en cheminées tandis que sur la gauche elle donne sur la "*Galerie Serpentine*" qui se développe sur une cinquantaine de mètres. A mi-parcours, on y rejoint un méandre (ruisseau temporaire) décrivant un S avant de se terminer la "*Salle de l'Oursin*", argileuse et sans issue.

De retour dans la "*Galerie du Joker*", un laminoir humide débouche sur une nouvelle faille transversale où la galerie, toujours fortement cupulée, a d'abord une très belle forme en étoile avant de prendre une forme en conduite forcée.

On arrive alors au "*Puits de l'Ours*" (7m) à la base duquel la "*Rampe Jeanne d'Arc*", 2 x 2 mètres de section et au sol couvert de galets, descend en pente raide jusqu'à un carrefour : sur la gauche c'est la "*Rivière Blizzard*" et tout droit c'est l'accès à la "*Galerie des Fossiles*".

Rivière Blizzard

Après un passage bas (siphon temporaire), on se relève dans une faille aux parois corrodées qui se dirige plein sud et qui est parcourue par un ruisseau. Mesurant 5 à 10m de haut pour une largeur moyenne de 50 à 80cm, elle est pratiquement rectiligne et on y progresse parfois confortablement, parfois plus difficilement comme dans une zone où il faut ramper dans un élargissement au niveau du ruisseau. On arrive alors à un petit boyau qui shunte le ruisseau et derrière débute une zone de grande ampleur.

Méandre Gargantua et Galerie des Géants

Le "*Méandre Gargantua*" a une forme en trou de serrure aux dimensions respectables (2-3m de large au sommet pour 7m de haut) et se poursuit dans le même axe que la "*Rivière Blizzard*". Après une centaine de mètres, il débouche dans une très vaste galerie amont-aval, la "*Galerie des Géants*", dont l'exploration est encore en cours.

Galerie des Fossiles

Une courte galerie mène au curieux "*Pont de Glaise*" qui est surmonté d'une cheminée, puis juste après on rejoint un carrefour : à droite se trouve la "*Galerie Amphibie*" et à gauche, la "*Galerie des Fossiles*".

Cette dernière prend alors des dimensions plus agréables avec une forme en conduite forcée au sol couvert de gravier et galets, tandis que sur les côtés se développent des talus d'argile.

Sur le parcours, on croise un premier siphon temporaire ("*Siphon M16*"), puis après une centaine de mètres la galerie devient très sinueuse et deux annexes se greffent sur les côtés.

On rejoint alors le "*Siphon des Extrémistes*" qui se désamorçe tout de même en étiage prononcé et de l'autre côté, un conduit confortable mais argileux mène

Galerie du Joker (photo : P.Beerli)



au "Siphon des Présidents", terminus à l'heure actuelle de cette galerie.

Signalons encore que le nom de la galerie provient du fait qu'on y trouve de nombreux fossiles sur les parois. Une grande partie d'entre eux sont cylindriques avec une sorte de pas de vis, mais on trouve aussi des débris d'oursins.

Galerie Amphibie

Après une étroiture, la galerie s'élargit mais reste assez basse et après une quinzaine de mètres, on observe une première arrivée d'eau sur la droite, puis quelques mètres plus loin une deuxième arrivée d'eau sur la gauche. On rejoint ensuite un endroit où le ruisseau s'enfile dans un passage impénétrable qui se shunte par un conduit supérieur très corrodé et après un ressaut, on arrive dans une zone très aquatique.

Après quelques mètres, l'eau s'engouffre dans une perte tandis que droit devant, on observe un nouvel écoulement provenant cette fois de l'amont. On peut le remonter dans une petite salle où au sommet d'un ressaut, une galerie mène rapidement à un siphon.

Hydrologie

L'exploration est encore trop récente pour avoir une idée bien précise des écoulements et de leurs comportements. La présence de plusieurs ruisseaux et de nombreux bassins temporaires ou permanents qui siphonnent régulièrement démontrent que ce **nouveau réseau est très actif** et que la faible dénivellation le rend vraiment très dangereux car il y a peu d'échappatoire en cas de crue.

Ainsi, lors d'une grosse crue en octobre 2004, la mise en charge a été si impressionnante qu'une bonne partie des galeries ont été noyées, même dans des zones qui nous semblaient à priori sans danger.

Galerie Amphibie (photo : P.Beerli)



Galerie des Fossiles (photo : P.Beerli)

Météorologie

Dans le nouveau réseau, les courants d'air sont sensibles à de nombreux endroits et les deux principaux proviennent d'une part des réseaux au fond de la "Galerie Polaire" et d'autre part de la "Rivière Blizzard". Ils s'inversent en fonction de la température extérieure.

Ossements

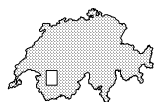
Deux squelettes de chauves-souris avec bagues se trouvaient dans des salles. Par ailleurs, de nombreux ossements ont été trouvés, la plupart étant des os longs, parfois assez gros, mais il y a aussi des os plus petits (phalanges), une vertèbre et des dents.

Ces ossements ont été confiés à l'Institut Suisse de Spéléologie et de Karstologie (**ISSKA**) avec qui nous avons aussi effectué une visite sur le terrain. Leur détermination par un spécialiste de cet institut a permis d'établir qu'une bonne partie d'entre eux appartenaient à de l'ours des cavernes (***Ursus Spelaeus***) et qu'il y a plusieurs individus.

Comme il est peu probable que ces ours de grande taille ont jadis empruntés les galeries, ces ossements souvent usés par l'eau ont certainement été transportés depuis une entrée supérieure encore inconnue.

Conclusion

A ce jour le réseau développe **3740m** pour une dénivellation de **101m** (+65;-36), mais les explorations sont loin d'être terminées. Comme il faut par contre disposer de conditions d'étiage extrême pour continuer, c'est la météo qui décidera des moments propices.



Gouffre aux Choucas (Montreux, Rochers de Naye)

Pierre Beerli

Situation-accès

564.760 / 142.785 1930m

Le gouffre est situé dans les Préalpes vaudoises, sur le massif des Rochers-de-Naye . Il est possible de monter avec le train touristique à crémaillère, mais le prix du billet est très onéreux. Le mieux est de se rendre au parking du col de Jaman, et de laisser les véhicules. De là, suivre le sentier pédestre qui monte aux Rochers-de-Naye en passant par le col de Bonaudon et la grotte du Glacier. Aujourd'hui, il n'est nul besoin de passer par la grotte, car un sentier moderne contourne l'obstacle. Compter 1 1/2 à 2 heures pour arriver au sommet. Une variante consiste à monter depuis le col de Jaman jusqu'à la station de «la Perche» (40min), et finir en train pour le passage du dernier tunnel.

Depuis la gare du terminus, contourner le restaurant et se diriger plein Nord en direction de la grande croix, en bordure des falaises. Le sentier passe entre de grands enclos à marmottes (14 espèces différentes de part le monde), et conduit en 5 minutes au pied de la croix, où nous pouvons nous faire une idée du vide qui nous attend...

Nous sommes dans un grand décrochement de la falaise. Suivre le bord de cette dernière sur une trentaine de mètres au nord-est, jusqu'à un second décrochement beaucoup plus petit. C'est l'endroit où il faudra descendre, car c'est l'accès le plus commode à la cavité. Les cœurs sensibles peuvent s'abstenir, car non seulement la falaise fait 160m, mais elle domine tout le bassin lémanique, ce qui fait qu'augmenter l'impression de vide.



Trois plaquettes fixes dans l'aplomb de la falaise permettent d'amarrer notre corde, pour un rappel de 46m fractionné à -6m et -21 mètres, sous le regard attentif des choucas qui tournoient dans la falaise. Pour atteindre le fractionnement de -21, il faut penduler sur la droite. Il faut faire de même 25 mètres plus bas, afin de rejoindre le sommet d'un petit couloir où débute un éboulis pentu. De là, nous devons contourner un éperon rocheux par une vire d'une douzaine de mètres sur la droite, équipée de plaquettes fixes. Pour ce passage, nous descendons d'abord en suivant la falaise, puis après un passage herbeux, nous remontons vers le porche. Nous arrivons enfin à l'entrée du gouffre, où une belle terrasse encombrée de gros blocs nous offre un promontoire magnifique.

Historique

Le gouffre est découvert presque fortuitement le 12 juillet 1970 par M.Dupont et D.Masson (Spéléo-Club de Naye). Ces derniers tentaient depuis six sorties, d'atteindre en pleine falaise l'entrée voisine, qui deviendra plus tard la Tanne aux Chues (1978).

Il faudra au club près de 11 sorties (1970-1971) pour atteindre le fond du gouffre. En 1972, trois autres sorties permettront de lever la topo, et rajouter quelques mètres en profondeur après désobstruction du bouchon terminal.

En 1998, le GSL décide de reprendre la cavité en vue de l'inventaire de Préalpes vaudoises. La cavité n'ayant jamais été revue depuis les premières explorations, il n'existait qu'un relevé d'époque très rudimentaire, ne comportant ni plan, ni informations sur la quantité et la hauteur des puits.

Le 30 mai 1998, P. Beerli et C-A. Diserens équipent l'accès en falaise. Afin de placer leur corde au bon endroit, ils seront assistés par radio avec J. Dutruit, qui les guidera aux jumelles depuis "La Perche". Ils effectueront aussi un petit minage dans la fissure d'entrée, afin de faciliter le passage d'une étroiture. Les premiers puits seront également rééquipés jusqu'à la base du P19.

*Les grandes falaise où s'ouvre
le Gouffre aux Choucas
(photo : J.Dutruit)*

Les deux compères reviennent l'année suivante (16.06.1999) et terminent le rééquipement de la cavité. Ils en profitent pour pousser à fond toutes les possibilités, mais rien de nouveau n'est découvert. L'année 2000 sera occupée du côté du gouffre de Longirod, et ce n'est que le 30 septembre 2001 que nos 2 habitués pourront commencer le relevé. Ils effectueront 250m de topo, et s'arrêteront près de la grande cheminée.

Le 2 août 2003, une équipe renforcée (P.Beerli, C-A. Diserens, P. Paquier, R. Waridel, M. Bernard) permettra de terminer la topo, ainsi que le déséquipement du gouffre.

Description

Développement : 416m

Dénivellation : -171m

Cheminement principal

La cavité débute par une grande fissure (2,5 x 7m) encombrée de gros blocs. Elle conserve au grand jour ses dimensions sur une dizaine de mètres. Devant nous, une fissure se présente; elle n'est autre que la partie inférieure d'un méandre dont le temps a dissout la partie médiane. Nous pouvons encore apercevoir la partie supérieure à une dizaine de mètres au-dessus de nous. Cette fissure nous invite maintenant à descendre à la verticale sur 3mètres, jusqu'à un rétrécissement. Là, une contorsion horizontale permet de franchir l'obstacle, débouchant sur un ressaut de 2m. Nous sommes alors dans une zone plus confortable, où la largeur fait presque 1m. Le méandre se rétrécit en profondeur, et devient impénétrable.

Pour la petite histoire, lors de la topo, nous avions à cet endroit perdu la chevillère, qui dégringola dans le fond du méandre...#&!£\$%!?... C'est vraiment ennuyeux de faire la topo sans les distances... de plus quand on vient seulement de la commencer... Après quelques réflexions (et engueulades!), nous sommes descendus les 2 puits suivants, pour emprunter un diverticule se dirigeant à priori vers l'entrée. Après l'escalade d'une paroi, nous avons retrouvé la base du méandre convoité, et par chance après un petit forcing, avons pu récupérer l'outil à bout de bras. Ce contretemps nous a quand même permis d'établir une petite jonction, même si cette dernière s'est réalisée au lancer de chevillère...

Donc pour revenir à notre description, nous poursuivons le méandre dans sa partie large. Nous arrivons dans un coude, où nous pouvons observer les restes des premières explorations: échelles et câbles rouillés, ainsi qu'un grand rapporteur en bois couvert de plastique, ayant visiblement servi pour la

topo. Il est d'ailleurs à se demander pour quelle raison abandonner des déchets à deux pas de la sortie?

Sur la droite, la suite du méandre nous amène au départ d'un puits de 7m prenant de belles proportions. Les parois très claires sont du plus bel effet. A la base, une surface plane conduit à "l'Ovale", sorte de lucarne donnant sur un petit puits de 3m suivi d'un second. Nous débouchons dans une petite salle transversale formant carrefour:

A gauche nous pouvons suivre un ruisseau sur quelques mètres, où une escalade permet de rejoindre la base d'un petit méandre, jonctionnant... (cf. historique) avec le méandre d'entrée.

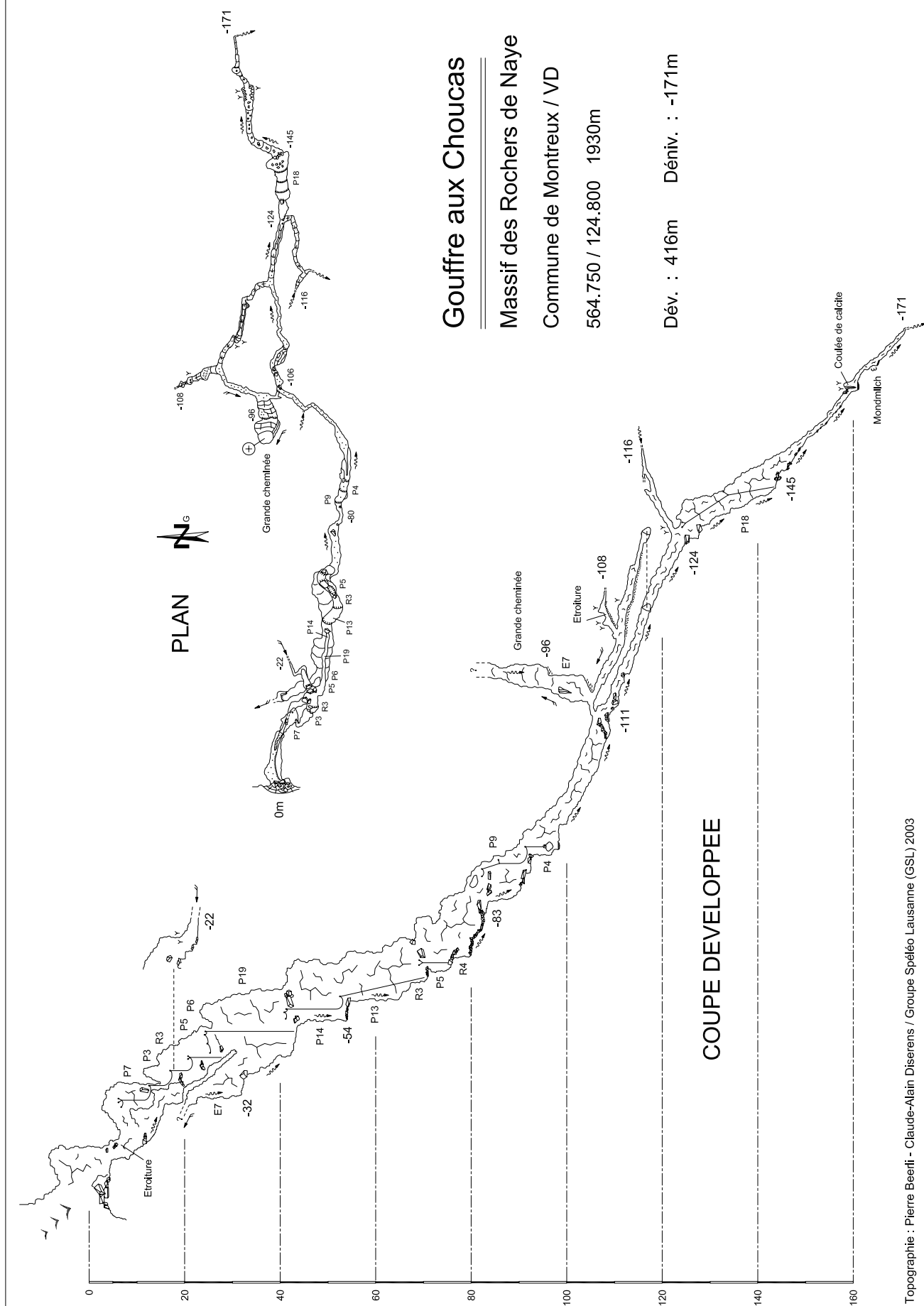
Face à nous nous pouvons observer une continuation au-dessus des gros rochers (voir: diverticule supérieur) et sur notre droite la suite du gouffre, sous la forme d'un départ de puits. Une première descente de 5m suivie d'une seconde de 6m nous amène dans une zone plus large. Là, nous distinguons le P19 suivant, mais il faut emprunter une vire remontante pour accéder au départ de la descente. Plus étroit sur un mètre, le puits s'élargit pour atteindre près de 4x10m. C'est le plus grand puits du gouffre, et également le plus beau car la descente se fait plein vide.

A la base, nous pouvons remonter quelque peu vers l'amont. La suite, en hauteur, nécessite une première escalade. Plus haut, après avoir passé au-dessus d'un gros bloc, nous arrivons à la base d'une paroi verticale. Remontée sur 5m, nous avons abandonné faute d'assurance. Un palier est bien visible 2 m en dessus, ainsi qu'une continuation en hauteur.

Revenus à la base du P19, nous continuons notre lancée par une succession de petits puits toujours aussi agréables: P14, P13, R3, P5, séparés de paliers confortables. Le prochain obstacle (R4) se désescalade facilement, et à partir d'ici les parois se rapprochent. Il faut alors rester dans le haut du méandre, afin d'arriver au départ d'un P9 qui s'évase vers le bas. A la base, une stalagmite en paroi de droite permet de fractionner, pour un dernier cran de 4 mètres. Nous sommes maintenant sur un amoncellement de blocs, avec le vide d'un côté. Le plus simple consiste à revenir à l'opposé du sens de progression, et rejoindre le ruisseau. Nous terminons la descente en passant sous un bloc au-dessus d'un R2.

Cette zone de puits s'achève ici, et le méandre reprend son cours. Après 30m de progression facile et généralement dans la partie supérieure, nous franchissons un petit R3. Au plafond, un boyau terreux file sur notre gauche et débouche 4m après, à la base d'une grande cheminée que nous verrons plus loin.

Nous poursuivons notre méandre sur une vingtaine de mètres, jusqu'à un second embranchement où débouche un affluent provenant également de la grande cheminée.



Gouffre aux Choucas

Massif des Rochers de Naye

Commune de Montreux / VD

564.750 / 124.800 1930m

Dév. : 416m Déniv. : -171m

Topographie : Pierre Beerli - Claude-Alain Diserens / Groupe Spéléo Lausanne (GSL) 2003

Les dimensions prennent légèrement de l'ampleur, et nous arrivons bientôt sur un R3 précédé un P18 incliné. A droite au-dessus du R3, une jolie coulée de calcite nous laisse entrevoir une petite galerie remontante.

Pour la suite, une grosse pierre plate nous permet d'aborder le dernier puits aux dimensions respectables (5m x 3m). Après une déviation à mi-parcours (sangle à coincer dans une fissure), nous touchons le fond dans une pente, où la suite est très inclinée. La paroi antérieure du puits ainsi que le sol jusqu'au terminus de la cavité, sont recouverts de Mondmilch. De plus, un petit écoulement nous accompagne, rendant la progression glissante et moins agréable.

La galerie descendante nous permet d'atteindre un rétrécissement, suivi d'une galerie étroite et humide débouchant sur R1. A la base, un petit vestibule concrétionné est occupé par un petit bassin. Les parois de cette belle et surprenante zone, sont recouvertes de coulées de calcite, et du plafond pendent des petits chapelets de fistuleuses. Entre deux draperies, nous pouvons distinguer la suite, très étroite et toujours encombrée de Mondmilch. Un boyau de quelques mètres débouche sur deux ressauts successifs d'un mètre. Une galerie étroite et humide continue, et nous atteignons le fond, constitué d'un rétrécissement impénétrable où seul l'eau s'en échappe.

Diverticule supérieur

Depuis le carrefour après "l'Ovale", nous avons devant nous quelques gros rochers et une continuation évidente derrière ceux-ci. Le mieux est alors de franchir l'étroiture sous le gros bloc, afin d'éviter d'équiper le puits qui se présente si l'on escalade ce dernier. Derrière, un petit ressaut, suivi d'un second de 1,5m est franchit, et la suite continue en méandre. Après un virage brusque, il devient impénétrable. Là, nous sommes surpris par la présence d'un bon courant d'air.

L'affluent de la grande cheminée

Depuis l'embranchement avant le P18 final, nous pouvons remonter une petite galerie remontante, humide, au sol recouvert de mondmilch. Celle-ci fait 60cm de large en moyenne, pour une hauteur variable de 0,6 et 2m. Après 35m, nous débouchons à la base d'une grande cheminée, ornée de quelques coulées de mondmilch. Face à nous, l'arrivée du petit boyau de 4m provenant du méandre principal.

Il est possible d'escalader la cheminée sur 7m (prise taillée artificiellement mais assurage recommandé), pour atteindre un beau palier. Nous avons ainsi une meilleure vision de la suite qui se perd dans les hauteurs.

Signalons encore dans la galerie menant à la cheminée, à une vingtaine de mètres du départ, un conduit étroit et terreux qui remonte légèrement sur une dizaine de mètres, mais devient impénétrable après une seconde petite niche joliment concrétionnée.

La petite galerie au sommet de la coulée du P18 final

Une escalade facile permet d'accéder dans cette petite galerie remontante au sol composé d'un genre de calcite granuleuse. Après une quinzaine de mètre à quatre pattes et en rampant, nous débouchons sur un conduit transversal où coule un léger ruisseau. Malheureusement, ce conduit est immédiatement impénétrable de part et d'autre.

Géologie

Cette cavité est en fait constituée d'un long méandre, dont les puits forment des élargissements.

Elle se développe intégralement dans le Malm au profit d'une faille orientée E-W.

Hydrogéologie

Un ruisseau principal se crée dès l'entrée et suit le cheminement principal jusqu'au fond du gouffre.

Un affluent provenant de la grande cheminée vient se greffer peu avant le puits final. Mentionnons également un minuscule filet d'eau que l'on rencontre au sommet de la petite galerie partant du P18, et qui se perd dans un boyau impénétrable.

Climatologie

La présence de courant d'air est décelable en plusieurs endroits de la cavité :

Nous l'observons d'abord au terminus du méandre démarrant près du carrefour après «l'Ovale». Celui-ci, évident, nous arrive de face. Il doit provenir de l'amont du P19. Vers ce dernier, nous sentons également un courant remontant, mais il est difficile de dire s'il rejoint le petit méandre ou s'il continue vers le haut, où nous apercevons une continuation. Seule une escalade dans cette zone pourrait nous le confirmer.

Un courant d'air est également sensible dans le secteur de la grande cheminée, où il part vers le haut. Il provient de la petite galerie d'accès, ainsi que du boyau de 4m, second accès à la cheminée.

Pour terminer, nous sentons encore un d'un léger courant dans les boyaux du fond, d'où il remonte.

Perspectives de continuation

Il n'existe que peu de possibilité de continuation dans le gouffre; les principales étant les remontées de cheminées. D'abord celle qui démarre à l'amont de la base du P19, où l'on devine une suite évidente.

Mais la plus intéressante reste la grande cheminée, dont la suite se perdant dans les hauteurs, ne doit pas se trouver bien loin de certains gouffres situés dans la combe de Naye. Une jonction serait donc probable, et cette hypothèse est confirmée par présence d'un squelette entier de choucas, reposant à la base même de la grande cheminée. Ce dernier fut découvert lors des premières explorations.

Pour le reste, il y a bien quelques boyaux à désobstruer, mais ceux-ci ne sont guère motivants, et de plus sans courant d'air.

Remarques

Une visite de la cavité s'impose, d'abord par son accès hors du commun, qui offre le plus beau panorama que l'on peut avoir à l'entrée d'une cavité en suisse romande, et ensuite car les puits dans un rocher très clair sont de bonnes dimensions, et ne posent pas de difficulté.

Le mieux est de s'en tenir au cheminement principal, en s'arrêtant après le P18. Le reste du gouffre n'apporte rien, et c'est généralement mondmilcheux.

Bibliographie

Masson D. (1971) : Exploration du Gouffre aux Choucas. - Bulletin des Culs Terreux, 18

Masson D. (1971) : Exploration du Gouffre aux Choucas. - Bulletin des Culs Terreux, 22

Masson D. (1972) : Exploration du Gouffre aux Choucas. - Bulletin des Culs Terreux, 34

Masson D. (1972) : Le Gouffre des Choucas. - Bulletin des Culs Terreux, 36

Masson D. (1973) : Le Gouffre des Choucas. - Stalactite, 23(1) : 35-36

Masson D. (1975) : Ce que renferment les Rochers de Naye. - Nature Information, 3, mars, 32ème année

Masson D. (1991) : Le Gouffre aux Choucas. - Bulletin des Culs Terreux, 147 : 3-8

Masson D. (1992) : L'unité karstique de Naye, inventaire des cavités de la commune de Montreux (2). - Bulletin des Culs Terreux, 153 : 9-15

Matériel

- 1 corde de 60m et 6 mousquetons pour la falaise

- 1 corde de 15m et 5 mousquetons pour la vire

Pour les amarrages en falaise, des plaquettes sur goujons M10 sont en fixes.

Pour ceux du gouffre, des plaquettes sur goujons M10 sont en fixes jusqu'au P19, et la suite est équipée avec des spits et vis M8.

Obstacles	Cordes	Amarrages	Remarques
P7	40m	3	Main courante + amarrage en Y
P3		1	Amarrage dans niche au plafond après l'Ovale
R3		-	Léger frottement
P5		1	Plaquette sur paroi face aux blocs
P6		2	Amarrage en Y
P19	25m	4	Longue main courante avant puits
P14	38m	3	Main courante en paroi gauche
P13		1	Spit à droite au bout du palier
R3		-	
P5	12m	2	Grand amarrage en Y sur les parois
P9	18m	2	Spits à droite en bout de méandre
		1 sangle	Déviator à -6 sur amarrage naturel
P4		1	Amarrage sur grosse concrétion
P18	23m	3	Spits en hauteur
		1 sangle	Déviator à -9 sur amarrage naturel



Grotte de Riondaz (Grotte de la Combe du Luissel)

Jacques Dutruit

Cette nouvelle grotte sur le karst de Mayen-Famelon (commune de Leysin / VD) a été découverte en 2002 alors que nous étions sûr qu'il n'y avait plus de grosses entrées à découvrir depuis les dizaines d'années que nous travaillons sur ce karst. Cela prouve que des surprises sont toujours possibles !

Situation

566460/133530 1790m

Dans le village de Leysin, remonter la route de Feydey jusqu'à une place de parc située au point 1471m de la CNS où se détache une petite route interdite à la circulation menant au Lac de Mayen; pour continuer en voiture il faut donc une autorisation de la gendarmerie de Leysin. Muni de cette autorisation, on peut donc suivre cette petite route jusqu'à l'alpage de Temeley (1705m) où un chemin quitte la route pour rejoindre la Combe du Luissel qui s'étire d'ailleurs juste sous La Berneuse.

Au milieu de cette combe, on aperçoit alors le porche bien visible de la grotte au pied des falaises sur le versant ouest. Pour y accéder, il faut remonter une pente très raide en bonne partie encombrée d'une végétation très dense composée d'arbustes et de buissons. Le plus simple est de commencer la montée dans une zone d'éboulis à la végétation clairsemée, puis lorsqu'on arrive dans une partie bien raide, il faut se déplacer dans la végétation afin de pouvoir s'accrocher aux arbustes.

Après un ou deux crans quasi verticaux où les prises fournies par les buissons sont appréciées, on arrive alors sur un replat situé en bordure d'un couloir très raide qui permet de franchir la falaise. La grotte s'ouvre ici sur la droite du couloir.

Description

Développement : 37m

Dénivellation : +11m

Le porche de la grotte se trouve dans un petit cirque de la falaise axé sur une faille et l'orifice d'entrée n'est pas visible lorsqu'on est en face car il se trouve caché sous un pan de rocher dans la paroi de droite. La section de l'entrée est assez confortable, environ 1,7 mètres de haut sur autant de large, mais de gros blocs effondrés nous obligent à passer dessus et on aborde alors une galerie ébouleuse où il faut progresser à quatre pattes.

Après une dizaine de mètres, la galerie change de forme. Sur la moitié droite de la galerie le sol est toujours encombré d'éboulis, mais la moitié gauche est constituée par un pan de rocher incliné.

Quant au plafond, il se relève peu à peu et c'est debout que l'on arrive devant un éboulement de blocs qui obstrue la majeure partie de la galerie, mais sur la gauche et au niveau du plafond il subsiste heureusement une petite "fenêtre".



*Porche d'entrée de la
Grotte de Riondaz
(photo : J.Dutruit)*

GROTTE DE RIONDAZ

Commune de Leysin / VD

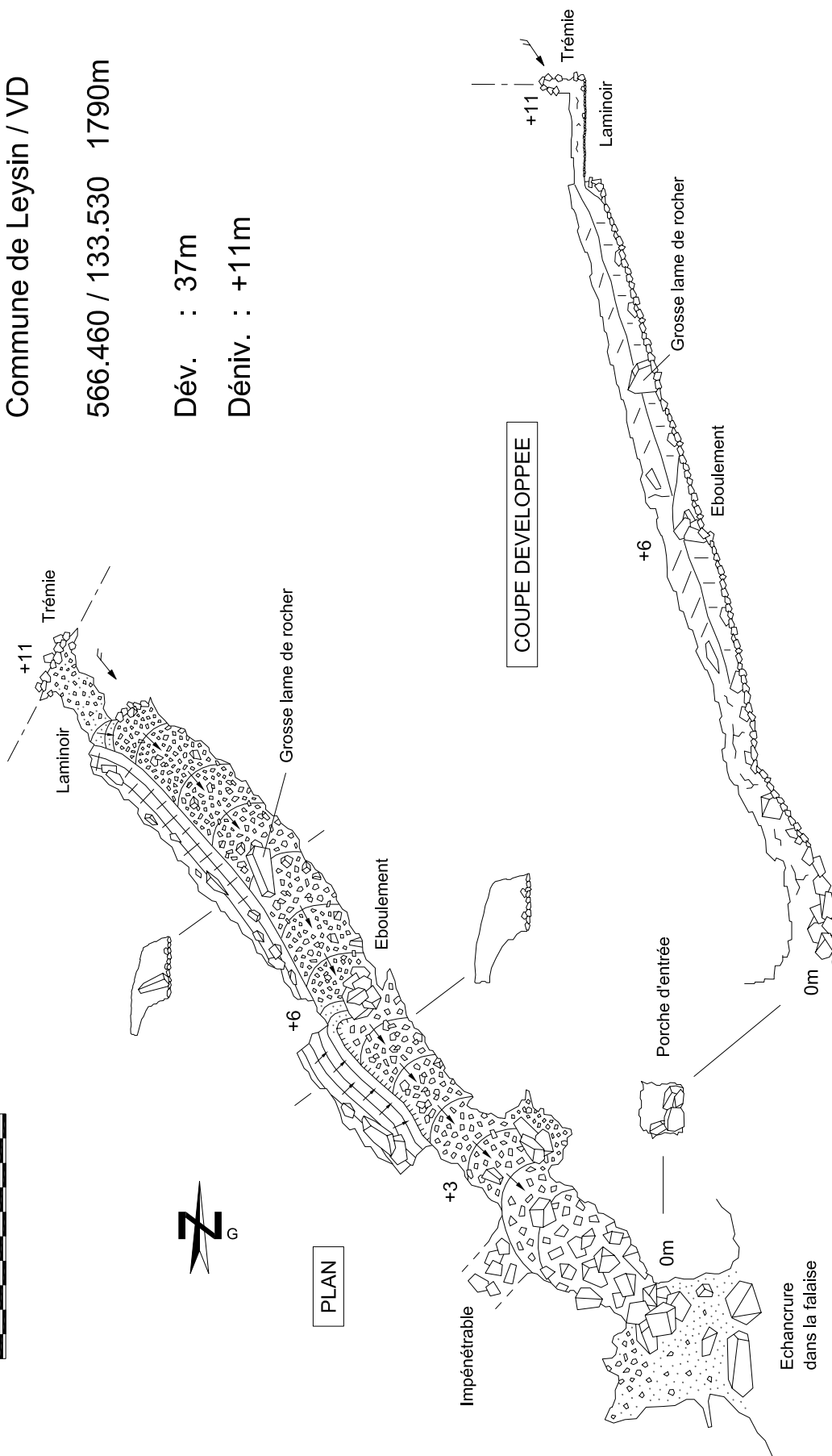
566.460 / 133.530 1790m

Dév. : 37m

Déniv. : +11m



PLAN



Jacques Dutruit - Patrick Paquier - Marc Wittwer / GSL 2004



Galerie vers l'entrée (photo : P. Paquier)

En s'enfilant à plat ventre dans ce court passage, on franchit aisément l'obstacle et derrière la galerie reprend plus ou moins la même forme qu'avant, mais cette fois il faut se remettre à quatre pattes sur un sol d'éboulis car si la largeur est d'environ 4 mètres, le plafond est seulement à 1,3 ou 1,5 mètres du sol. Après avoir croisé une grosse lame de rocher en travers du passage, on rejoint quelques mètres plus loin un cul-de-sac avec un amas de blocs où on a l'impression que la grotte se termine.

Toutefois, on trouve encore sur la gauche une courte pente remontante qui permet de se glisser à plat ventre dans un laminoir, mais trois mètres plus loin on bute sur une petite faille transversale avec trémie qui exhale un bon courant d'air. Ce point se trouve à 37 mètres de l'entrée et 11 mètres plus haut.

Géologie

Nappe des Préalpes médianes plastiques. La grotte s'ouvre dans les calcaires du Malm, juste à la limite avec les marno-calcaires du Sinémurien-Pliensbachien (Lias). Elle se développe perpendiculairement aux couches dont le pendage, estimé de visu, est d'environ 10-20 degrés au sud-est.

Morphologie

Certaines sections de galerie peuvent faire penser qu'il s'agit d'un ancien conduit creusé en régime noyé, mais il n'y a aucune formes d'érosion visibles ni remplissages caractéristiques (galets, graviers, ...).

Les parois sont soit presque lisses soit cisailées par des fractures (failles et diaclases) et il n'y a que des blocs et des cailloux aux arêtes vives.

Météorologie

En août 2004, il y avait un bon courant d'air provenant de la faille terminale et son existence est probablement liée au fait qu'il existe une liaison impénétrable avec l'extérieur. Par ailleurs, et comme la température dans la grotte est très basse, ce courant d'air provoque le gel des suintements d'eau; il y avait ainsi encore quelques formations de glace dans des recoins.

Divers

A proximité de cette grotte il y a plusieurs petites failles dont une d'entre elles a été inventoriée sous le nom de **"Faille 1 de la Combe du Luissel"** (7m;+2m). Elle se termine par une petite salle obstruée par une grosse trémie. Une autre faille, descendante celle-ci, a été vue sur quelques mètres, mais malgré un bon courant d'air il n'a pas été possible de continuer vu son étroitesse.

Historique

Comme le porche est bien visible, il était peut-être connu par certains bergers ou chasseurs de la région, mais si c'est le cas, sa situation est restée bien cachée car même le berger de Temeley ignorait son existence.

Lors d'une ballade à la Berneuse, le porche est repéré en septembre 2002 par Marc Wittwer (GSL) qui retourne alors en faire l'exploration le 13 octobre de la même année avec Patrick Paquier (GSL). Quant à la topographie, elle est effectuée le 22 août 2004 par Jacques Dutruit, Patrick Paquier et Marc Wittwer (GSL) accompagnés par deux enfants, Loïc Hausmann et Yohann Paquier.

Galerie à mi-parcours (photo : P. Paquier)





BOS 6, Bossetan (Gouffre des Experts)

Jérôme Perrin

Accès-Situation

Commune de Champéry / Valais

551.390 / 109.580 2290m

Depuis l'alpage de Barne, au-dessus de Champéry, il faut emprunter le sentier qui monte en direction du col de Bossetan à la frontière franco-suisse. Peu avant le col, le sentier passe à proximité d'une cabane de moutonnier. Environ 100 m au-delà, là où le sentier entre dans une zone herbeuse, il faut partir sur le lapiaz à droite. Le gouffre s'ouvre à moins de 100 m du sentier par une large ouverture.

Description

Développement : 157m

Dénivellation : -117m

L'entrée de 5m x 2m domine un puits de 10m au sol couvert de neige et de glace. Le fond est impénétrable, mais légèrement en hauteur dans la fissure, une ouverture élargie donne sur la suite du gouffre.

Un premier ressaut de quelques mètres peu confortable conduit au sommet d'une grande verticale de 85m.

Vers -40m, un palier incliné est recouvert de neige. Au dessous de gros blocs instables inspirent quelques craintes...

Ensuite, le puits s'élargit encore et se divise en deux. La base à -99m fait 15m x 6m. Côté ouest, il n'y a pas de continuation, tandis que côté est, une galerie horizontale sur faille débouche au sommet d'un ressaut de 10m.

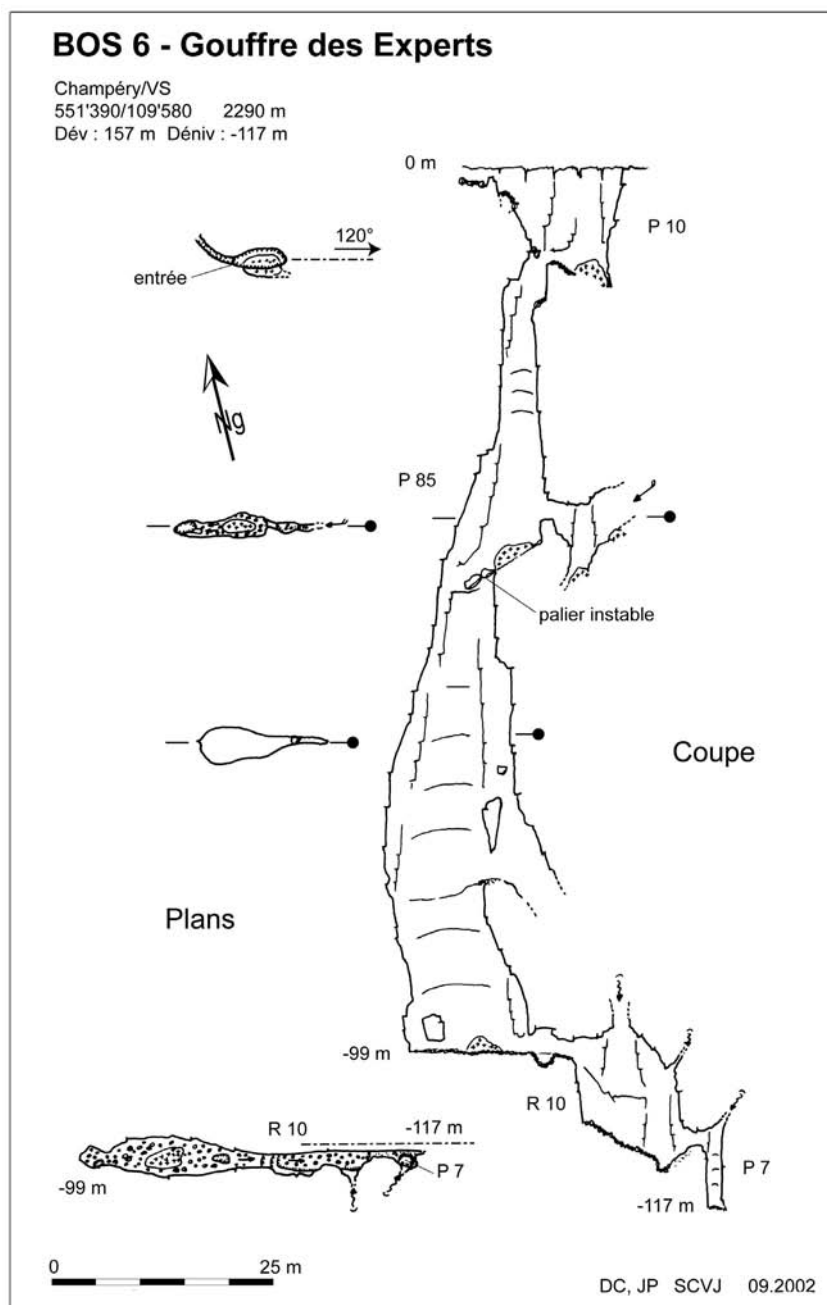
Deux cheminées actives crèvent le plafond. Au bas du ressaut, dans le prolongement de la faille, un puits étroit de 7m termine le gouffre à -117 mètres.

Géologie

La cavité se développe dans les calcaires urgoniens de la nappe de Morcles.

Exploration

Le gouffre fut découvert, exploré et topographié par le SCVJ (D. Christen, J. Perrin) en septembre 2002.





OT1 - Grotte des Ottans (Evionnaz / VS)

Jérôme Perrin

Accès-Situation

Commune d'Evionnaz / Valais

557.115 / 108.975 2040m

Depuis Champéry, il faut emprunter le sentier qui monte au vallon de Susanfe par le Pas d'Encel. Peu après le dit Pas, ne pas continuer en direction de la cabane de Susanfe, mais bifurquer à droite et suivre le sentier qui monte au col des Ottans.

Le sentier franchit une première petite barre rocheuse, puis serpente dans un éboulis avant de franchir une deuxième barre rocheuse surplombée par les restes du glacier des Ottans.

La grotte, bien visible sur la gauche du sentier, s'ouvre au pied de cette deuxième barre rocheuse. Il est probable qu'en début de saison, l'entrée soit bouchée par un névé.

Description

Développement : 188m

Dénivellation : 41m (-35 ; +6)

A l'entrée, un passage double conduit dans une galerie basse mais large. A son extrémité, une désobstruction sur la gauche a permis d'accéder à la suite.

Un petit couloir débouche dans une salle remplie d'éboulis. Au fond, une galerie peu large se détache et se relève après quelques mètres au profit d'une cheminée. Au-delà, une bifurcation se présente.



Tout droit, la galerie rejoint une cheminée qui se termine à +6m par des fissures impénétrables. A sa base, une chatière argileuse débouche au pied d'une nouvelle cheminée sans issue. Au sol, un ressaut descendant rejoint une galerie remontante bouchée partiellement par des blocs de toute taille. Cette trémie est balayée par un fort courant d'air, une désobstruction est possible, mais la prudence est de mise...

A la bifurcation, la galerie de droite rejoint un puits de 5m. Celui-ci débouche dans une nouvelle galerie amont-aval. A l'aval, le conduit s'élargit jusqu'à former une salle en pente. Le sol en paroi de gauche est crevé par un puits de 8 m directement suivi par une volumineuse verticale de 13 m. Malheureusement, sa base est complètement obstruée par des cailloux et des blocs. Les parois sont marneuses et les possibilités de suite minimales...

La galerie amont s'amenuise et se transforme en méandre peu confortable. L'exploration a été stoppée au niveau d'une bifurcation. Il serait possible de poursuivre dans les deux branches à condition de se positionner à l'égyptienne couché...

Géologie

La cavité se développe dans le Malm de la nappe de Morcles. Le fond du gouffre recoupe les marnes du Berriasien.

Exploration

L'entrée doit être connue depuis plusieurs années par les randonneurs. Le début de la grotte fut exploré par le SCVJ en août 2003 (D.Christen, D. Meylan).

La désobstruction, la suite de l'exploration et la topographie furent effectuées en septembre 2003 lors d'un mini-camp réunissant le SCVJ (A. Conne, D. Meylan, J.Perrin) et le SCJ (V. Chopard, D. Linder, E. Weber).

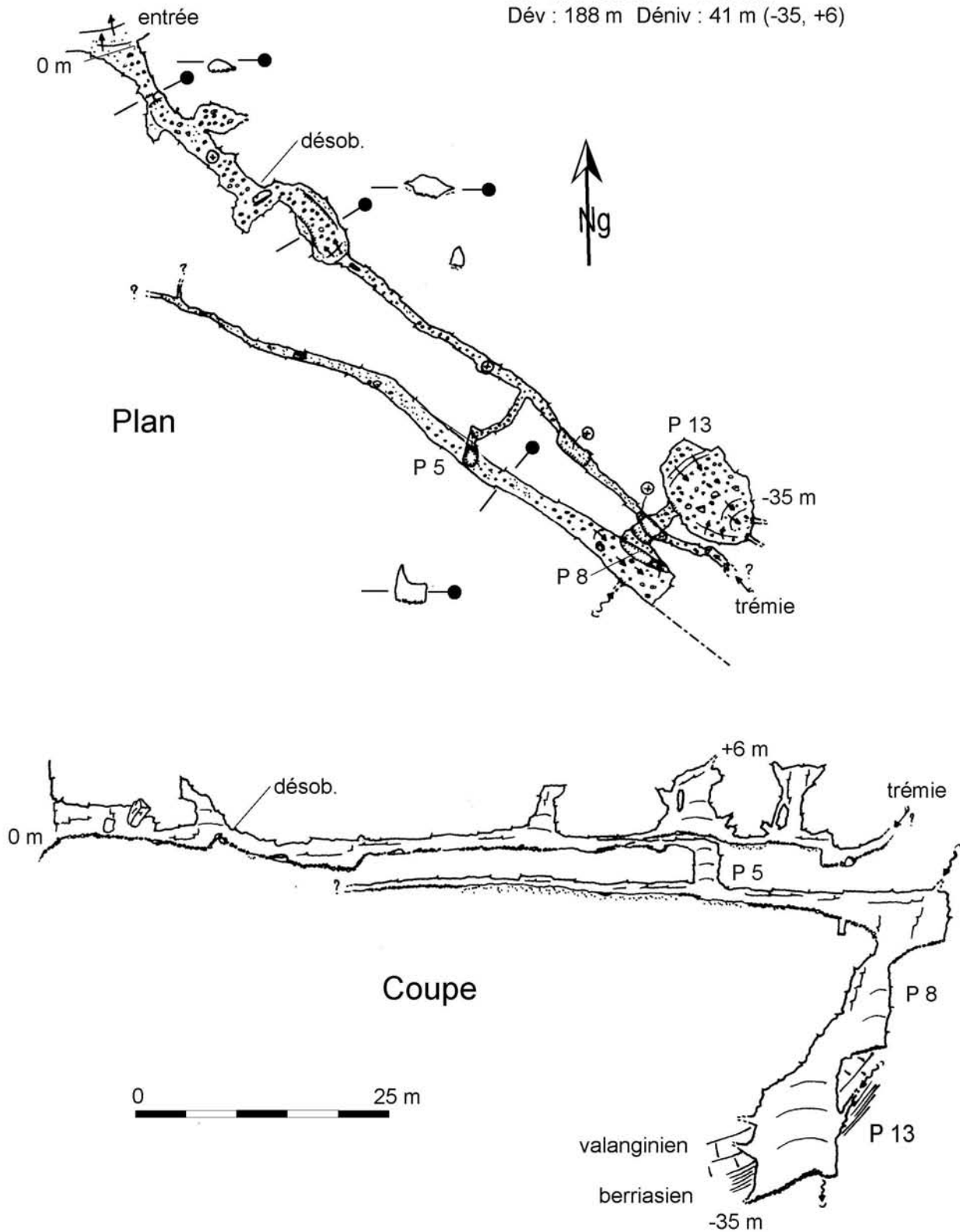
La face nord du Mont Ruan qui domine le Vallon de Susanfe

OT 1 - Grotte des Ottans

Evionnaz/VS

557'115/108'975 2040 m

Dév : 188 m Déniv : 41 m (-35, +6)



AC, VC, DL, DM, JP, EW SCVJ - SCJ 09.2003



Lapiaz du Creux des Montons (Sanetsch / VS)

Gérard Heiss

Introduction

Le lapiaz du Creux des Montons se trouve au NW du Lac de Sénin (Sanetsch), entre le sommet des Montons (2589m) et la zone du Petit Monton. Depuis le parking à côté du barrage du Lac de Sénin, on y accède en empruntant une sente peu marquée qui remonte sur le Petit Monton et qui chemine ensuite vers l'ouest jusqu'au sommet d'une petite falaise; on rejoint alors le creux en descendant un passage dans une faille.

Géologie

Nappe du Wildhorn. Les calcaires Urgonien (Crétacé), omniprésents dans toute la région, forment l'ossature du karst, mais dans le Creux des Montons ce faciès est recouvert en grande partie par les calcaires à petites Nummulites du Priabonien (Eocène), terrain dans lequel s'ouvrent les cavités.

Dans le CM9, on observe aussi une couche à forte odeur de bitume qui a donné son nom à la cavité et vu que cette dernière est actuellement la plus profonde, il est possible que sa partie terminale se développe dans les calcaires Urgonien.

Historique

Il est probable que de nombreuses équipes soient passées antérieurement sur le lapiaz, mais ce n'est que dans les années huitante qu'il est fait mention de l'exploration de deux cavités par le GS-Rhodanien. La première est le M2 (actuel CM1) explorée le 18 septembre 1987 (T.Constantin, J.Carrupt et J.Délèze) et la deuxième est le M3 (actuel CM7) dont il ne reste aucune autre information qu'un marquage sur le terrain.

Il faudra ensuite attendre une quinzaine d'année pour que des spéléologues se décident à entreprendre une prospection systématique de la zone et à faire un inventaire soigné des cavités.

Les premières sorties d'août à octobre 2001 permettent d'inventorier les cavités CM1 à CM10. Participants : Pierre Beerli (GSL), Jacques Dutruit (GSL/GSR) Gérard Heiss (GSL/GSR), «Chab» Lathion (GSR), Etienne Mayerat (GSL) et Pascal Tacchini (GSR/GSL).



Lapiaz du Creux des Montons (photo : J.Dutruit)

En août 2002, lors d'un mini-camp au Sanetsch, la prospection se poursuit intensément et les cavités CM11 à CM15 sont inventoriées. Participants : David Christen (SCVJ), Jacques Dutruit (GSL/GSR) Gérard Heiss (GSL/GSR), Etienne Mayerat (GSL), Pascal Tacchini (GSR/GSL) et Marc Wittwer (GSL).

Enfin en 2003, Gérard Heiss et Pascal Tacchini continuent l'exploration du CM9.

Les cavités

CM1 (Puits de la Marmotte, M2)

588.230 / 134.050 2260m

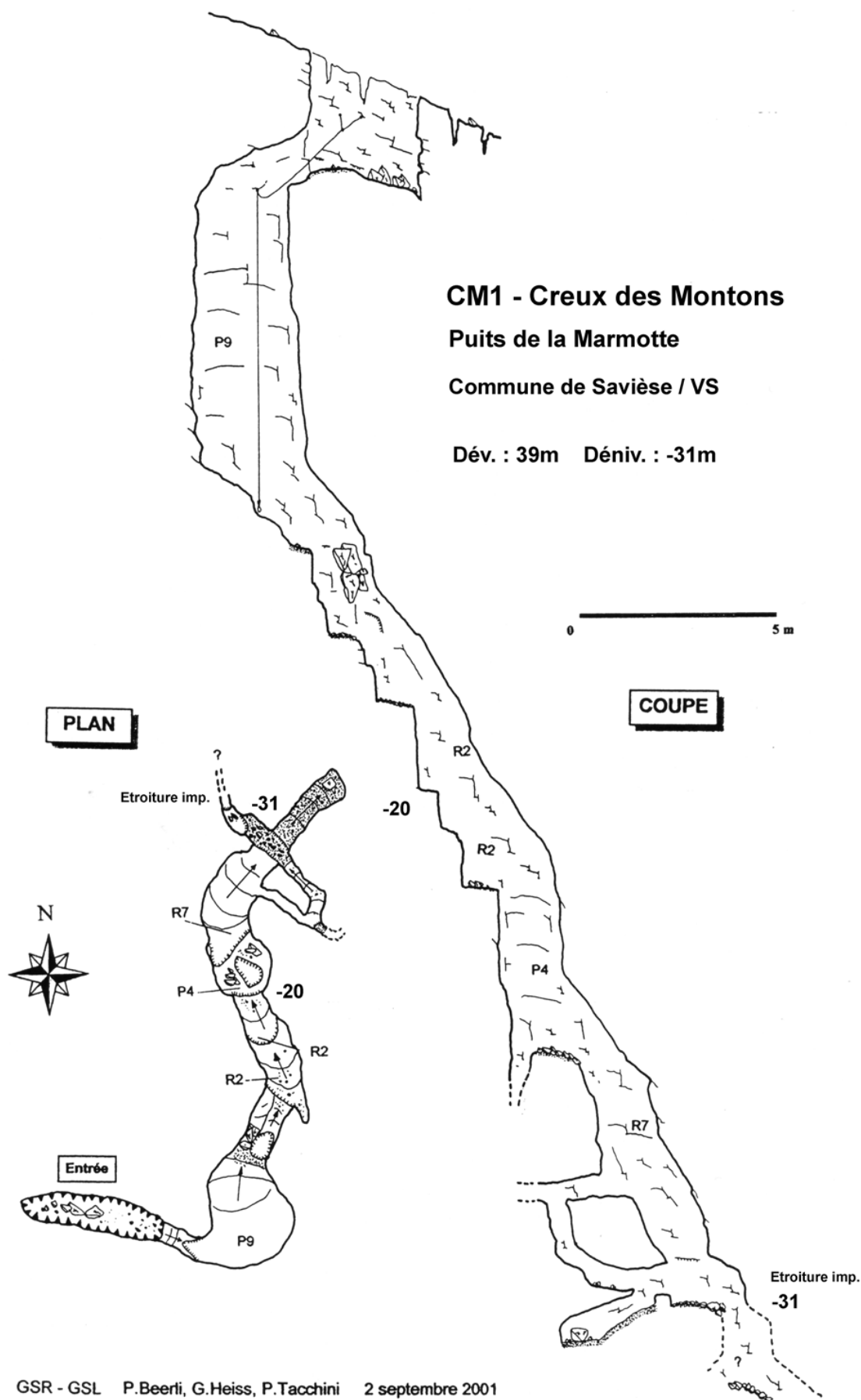
Développement : 39m Dénivellation : -31m

Un ressaut de 2m aboutit à un rétrécissement conduisant à un puits de 9m. A sa base, un talus incliné suivi d'un passage délicat entre des blocs donne accès à une série de ressauts jusqu'à -20m, au bord d'un puits de 4m. A la base de ce dernier, une fissure impénétrable permet de voir la suite du gouffre plus bas, alors qu'un ressaut de 7m rejoint un carrefour.

A droite, un boyau remontant devient impraticable après 5-6 mètres. En face, un boyau se termine après 2 mètres dans une niche au sol très sec. En bas à gauche, un ressaut de 2m trop étroit termine la cavité à -31m. Au-delà, on devine un méandre semblant se prolonger sur 5 à 6 mètres, mais un tir serait nécessaire pour pouvoir y accéder.

Ostéologie

Des ossements de marmotte, déjà mentionnés par l'équipe de 1987, ont été découverts dans la niche située à -30m.



Divers

La topographie de 1987 indique que toute la première partie de la cavité était composée d'un névé et de glace. Lors de la deuxième visite en 2001, à la même période, on ne trouve plus de trace de ce névé.

CM2

588.225 / 134.050 2260m

Développement : 10m Dénivellation : -10m

Puits d'une dizaine de mètres de profondeur dont l'entrée est maintenant obstruée par des blocs suite à un éboulement accidentel après son exploration.

CM3 (Puits de l'Etui)

588.235 / 134.065 2255m

Développement : 38m Dénivellation : -27m

S'ouvre par trois entrées. L'accès le plus aisé se fait par l'entrée la plus large qui domine un puits de 6m. Depuis le palier, on aperçoit en face la base des deux autres entrées. Un nouveau puits de 8m aboutit sur un névé. A l'Est, un puits de 6m donne accès à la base du névé, sur un fond d'éboulis.

A l'Ouest, une pente glacée, suivie d'un passage dans le névé permet de rejoindre un puits de 5m, sans glace. Une fissure impénétrable dans la paroi de ce puits donne sous le névé et semble se poursuivre, mais il faudrait désobstruer, tandis qu'à la base du puits, à -27m, un passage est bouché par la glace. A l'opposé de ce puits, un passage entre la roche et le névé a permis de descendre un puits glacé de 6m, mais là aussi la suite est impénétrable.

Météorologie

En octobre 2001, courant d'air soufflant au fond du puits terminal de 5m.

Divers

La quantité de glace accumulée dans le puits est impressionnante.

Entrée du CM6 (photo : J.Dutruit)



CM4

588.265 / 134.060 2265m

Développement : 25m Dénivellation : -20m

Une fracture donne sur un ressaut de 9m menant dans une salle. Sur la gauche, au bas d'une pente d'éboulis, un méandre impénétrable où l'on sent un courant d'air, semble déboucher sur un grand vide après 4m impénétrables.

A droite un ressaut de 3m se termine à -12m sur un autre méandre impénétrable. Enfin à l'amont, plusieurs ressauts remontants aboutissent à un deuxième orifice s'ouvrant en surface.

CM5

588.215 / 134.035 2265m

Développement : 10m Dénivellation : -8m

Puits à neige de 8 mètres de profondeur.

CM6 (Puits du Mouton)

588.130 / 133.890 2315m

Développement : 11m Dénivellation : -8m

Puits de six mètres de profondeur pour une section d'environ un mètre de diamètre. Au fond, un diverticule sans issue termine la cavité.

CM7 (Puits M3)

588.165 / 133.930 2295m

Développement : 28m Dénivellation : -15m

Très bel orifice d'environ 3 x 4m de section sur lequel se greffe un court méandre de surface. En pénétrant par ce dernier, on accède au puits d'abord en pente raide, puis formant une verticale de 8 mètres.

Au fond, un passage entre la paroi et un névé donne dans une salle dont un des côtés se poursuit par une cheminée qui rejoint la surface, mais il n'y a qu'une très mince fissure impénétrable. Au bout de cette salle, un passage désobstrué dans les éboulis conduit à un joli méandre descendant mais trop étroit pour pouvoir continuer. Une jonction avec le CM9 semble possible..

CM8 (Puits à Neige)

Entrée a : 588.225 / 133.915 2297m

Entrée b : 588.230 / 133.925 2295m

Développement : 35m Dénivellation : -18m

La cavité s'ouvre par deux orifices, le CM8a étant l'orifice supérieur. Cet orifice est axé sur une faille orientée est-ouest et a une section d'environ 4,5 x 2m pour une profondeur d'environ 3 mètres. Le fond est remplis de gros blocs, mais du côté Est une ouverture donne sur une fissure de 6-7 mètres de profondeur qui rejoint la base d'un névé.

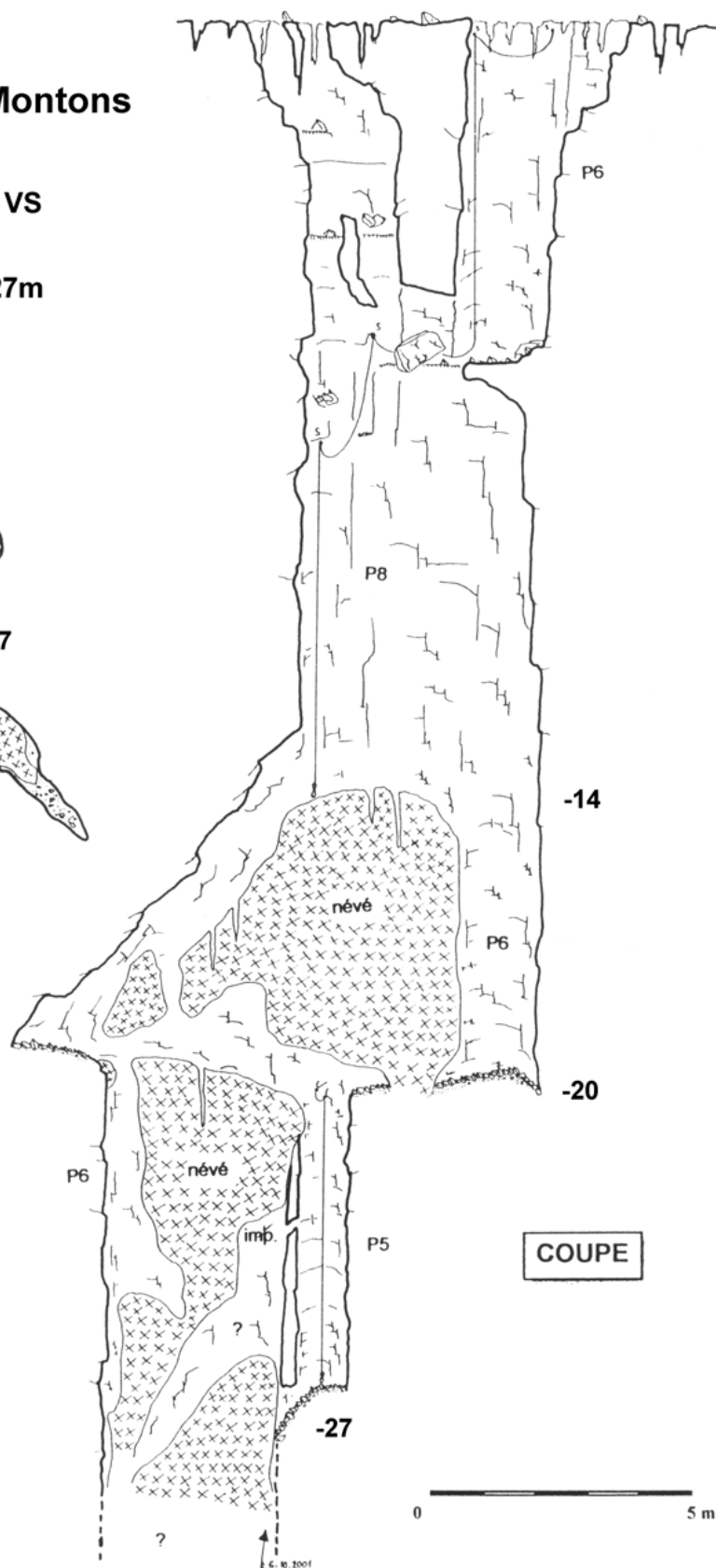
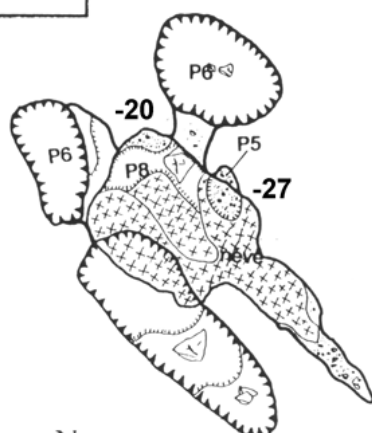
CM3 - Creux des Montons

Puits de l'Etui

Commune de Savièse / VS

Dév. : 38m Déniv. : -27m

PLAN



Dessin : G. Heiss

Topo : G. Heiss - E. Mayerat - C.-A. Leytton - P. Tacchini

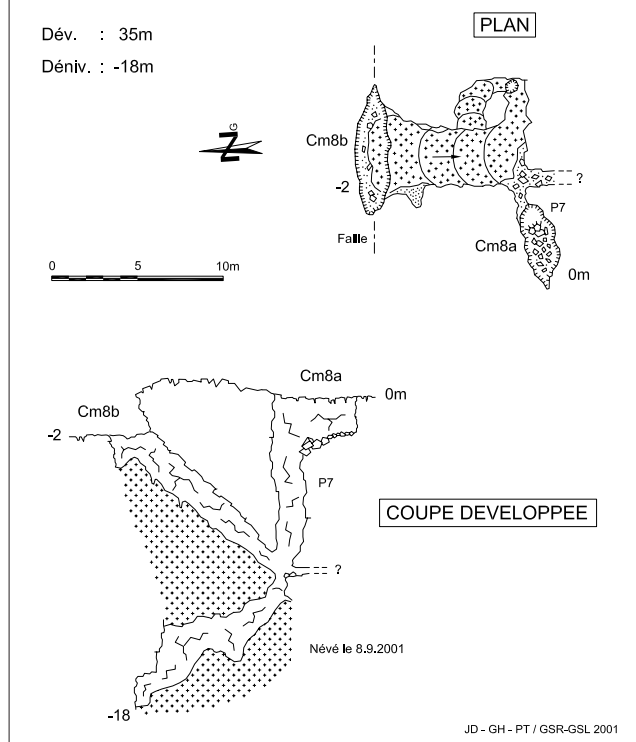
GSL-GSR 6 octobre 2001

CM8 - Creux des Montons

Savièse / VS

Dév. : 35m

Déniv. : -18m



La deuxième entrée, le CM8b se trouve à moins de dix mètres au nord et deux mètres plus bas en altitude. C'est un élargissement d'environ 9 x 3m de section axé sur une autre faille dont l'orientation est identique à la première (Est-Ouest), élargissement dont le fond est occupé par un névé qui s'enfonce en pente raide sous le lapiaz.

La galerie mesure au départ 2 mètres de haut pour 7 mètres de large, mais la partie gauche est rapidement impénétrable, car il n'y a plus d'espace entre le plafond et le névé; en descendant sur la droite, le plafond s'abaisse régulièrement et c'est à quatre pattes que l'on rejoint la base du puits CM8a.

A ce niveau, un passage étroit dans la glace permet de rejoindre une ouverture qui donne accès à un couloir pentu se développant sous le névé. La progression a été arrêtée une dizaine de mètres plus loin (cote -18m) sur un fond d'éboulis. Apparemment, il y a peu de chance de trouver des prolongements.

CM9 (Puits du Bitume)

588.165 / 133.955 2290m

Développement : 149m Dénivellation : -94m

La cavité s'ouvre sur une faille orientée plus ou moins est-ouest. Un premier élargissement de la faille permet de descendre quelques mètres, mais le passage est

ensuite trop exigü. En utilisant un deuxième élargissement juste à côté, on accède à un puits de forme elliptique d'environ 1 x 2m de section. A -8m, on croise un palier et on atteint le fond du puits vers la cote -23m.

A l'amont, un méandre rejoint une bifurcation après une dizaine de mètres. A droite, après une escalade de 2m, le méandre est barré par deux gros blocs, tandis qu'à gauche, au sommet d'un nouveau ressaut, le méandre se poursuit sur 10m jusqu'à une trémie avec courant d'air. Nous sommes à quelques mètres du terminus du CM7.

A la base du puits d'entrée, à -23m, un méandre aval, très pentu au départ avec quelques étroitures sélectives, aboutit à un puits de 5m. A sa base, une salle descendante se transforme en méandre pour se jeter dans un superbe puits de 32m, de belles dimensions (5 x 4m) aux parois lisses et noires. Au fond, à -72m, derrière un gros bloc, on peut descendre une nouvelle verticale de 22m, dans une faille aux parois instables. Encore un puits de 9m et le fond obstrué de la faille est atteint à -94m.

Peu avant le fond, une traversée de puits permet de retrouver le courant d'air et d'arriver au sommet d'un puits en cours d'exploration.

CM10 (Puits de la Doline Glacée)

588.195 / 133.995 2280m

Développement : 10m Dénivellation : -10m

Vaste doline d'environ 7-8 mètres de diamètre au fond encombré par un gros névé où une pente raide composée de neige et de glace butte contre la paroi à -10 m. Un couloir avec une trémie remonte légèrement et un courant d'air est perceptible entre glace et paroi.

CM11

588.260 / 133.095 2248m

Développement : 5m Dénivellation : -5m

L'orifice est en grande partie sous un gros bloc et on s'y enfille par un pertuis n'inspirant pas confiance vu que les abords sont aussi composés de blocs ! Après ce passage, le puits s'évase, mais cinq mètres plus bas un névé obstrue totalement le fond.

CM12

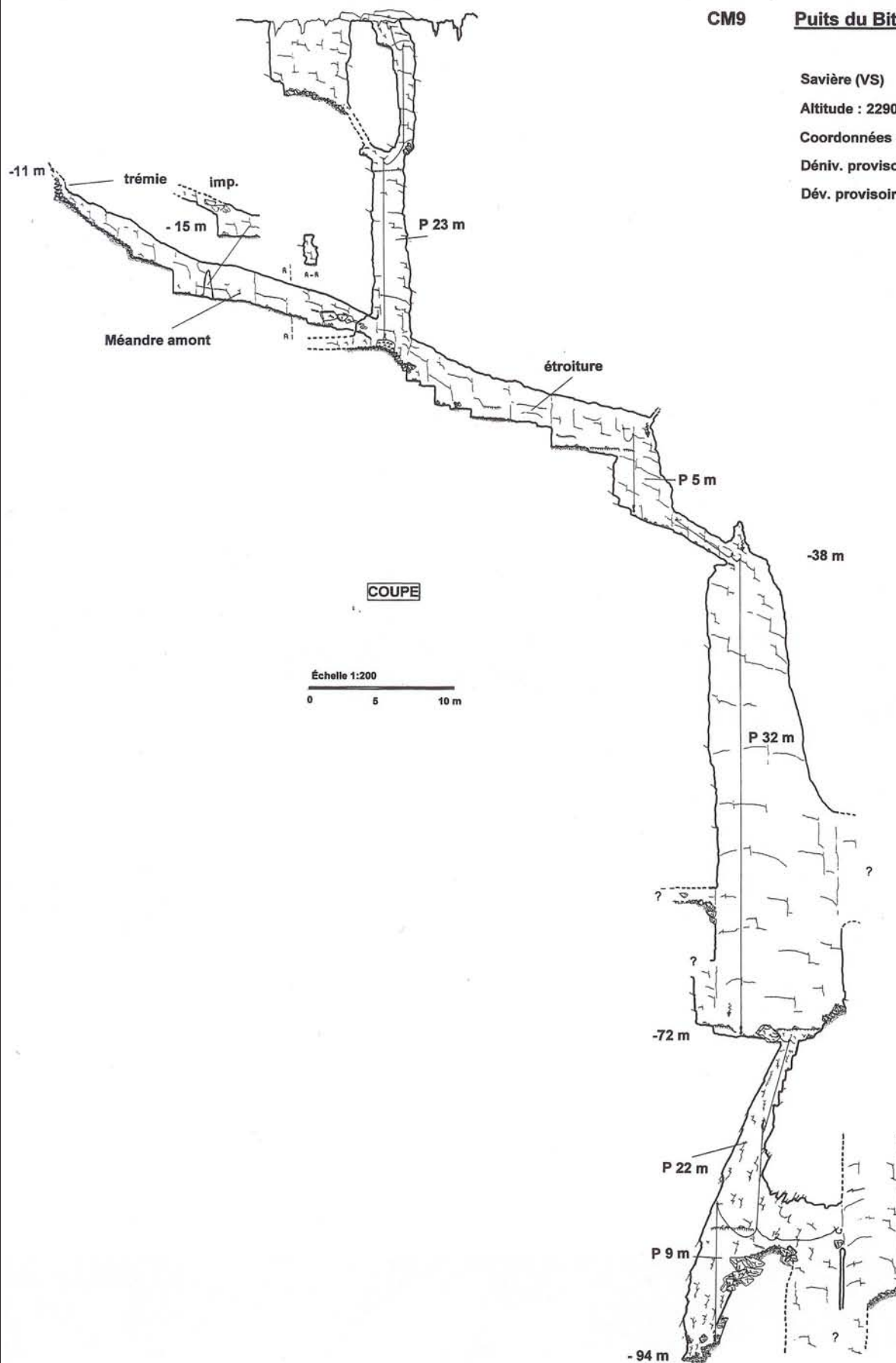
588.225 / 134.100 2243m

Développement : 6m Dénivellation : -6m

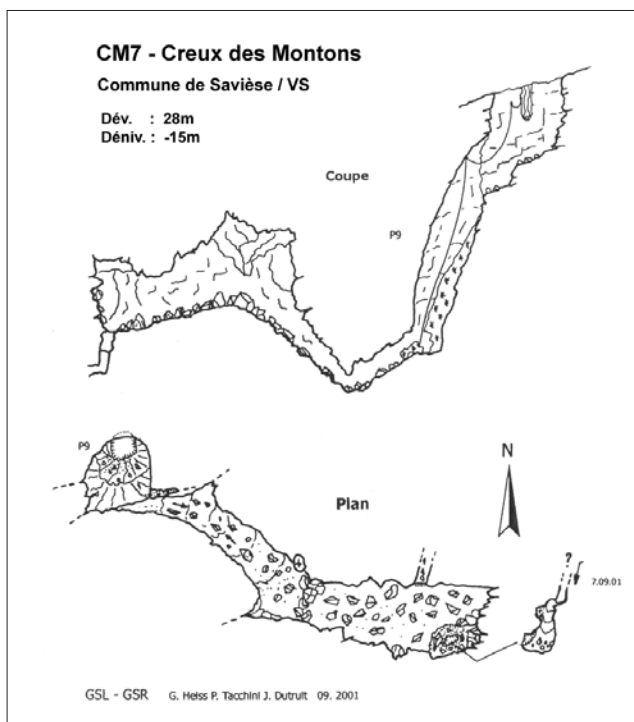
Orifice plus ou moins elliptique d'environ 4,5m de long sur 2m de large donnant sur un puits au fond obstrué par un gros névé. A revoir lorsque le névé sera au plus bas.

Puits du Bitume

Dév. provisoire : 149 m



GSR – GSL 2003



CM13

588.215 / 134.105 2235m
Développement : 6m Dénivellation : -6m

L'orifice est une fissure étroite d'environ 5m de long scindée en deux par un pont rocheux. En s'enfilant dans l'ouverture la plus mince, on rejoint une pente terreuse, mais la progression au fond de la fissure est rapidement stoppée par un trou de souris situé à 6m de profondeur.

CM14

588.200 / 133.990 2275m
Développement : 6m Dénivellation : -6m

Simple fracture orientée plus ou moins nord-sud ayant 50 à 70 centimètres de large pour 6m de profondeur. Une mince fissure au pied de l'escarpement se greffe perpendiculaire sur l'orifice.

CM15

588.245 / 133.930 2300m
Développement : 7m Dénivellation : -7m

Orifice d'environ 1,5 x 2m de section donnant sur un puits au fond occupé par un névé. Une mince fissure se prolonge en amont en étant alignée sur la faille, mais elle est infranchissable (vue à -10m).

CM16 (Puits du Renard)

588.200 / 134.070 2260m

Orifice actuellement impénétrable obstrué par des blocs. En dessous, une verticale est à explorer ...

CM17

588.120 / 133.870 2370m
Développement : 15m Dénivellation : -10m
Puits de 10 mètres de profondeur.

CM18 (Puits de l'Arche)

588.165 / 133.850 2320m
Développement : 11m Dénivellation : -7m
Petit puits de 7m sans issue.

CM19

588.165 / 133.865 2315m
Développement : 18m Dénivellation : -17m

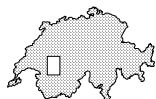
Un passage entre des blocs permet d'arriver dans une niche à -3m, au sommet d'une fissure sur la gauche. Profonde de 14m, la fissure se termine à la cote -17m sur un passage impénétrable.

CM20 (Puits du Retour)

588.250 / 133.970 2280m
Cavité juste repérée, à explorer.

Entrée du CM12 (photo : J.Dutruit)





Travaux dans la région Niderhorn - Ursher - Seeberg

Hervé Depauw **

** avec l'aide de Jacques Dutruit

Introduction

Il y a cinq ans et après avoir eu un passage à vide dans mes activités spéléologiques, je décide de me remettre à l'action. Après avoir étudié différents projets et vu différents lapiaz, je choisis alors une vaste région dans l'Oberland bernois.

Situation

La région se situe dans le Simmental (canton de Berne), sur une chaîne de montagne qui s'étire depuis le SE du village de Boltigen jusqu'au NE de Zweisimmen et qui administrativement se développe sur les communes de Boltigen, Oberwil im Simmental, Diemtigen et Zweisimmen. Depuis Lausanne on y accède par Bulle, Charmey, le col de Jaun, Reidenbach, puis en prenant la direction de Zweisimmen où une petite route de montagne au départ de Grubenwald mène sur les zones.

Explorations antérieures

Les premières prospections ont été menées par la SGH-Bern à la fin des années soixante, puis le même club a encore effectué quelques sorties sporadiques dans les décennies suivantes. Les deux plus importantes cavités explorées par cette section sont le **Zappeleschrund** et le **Klingelloch**. Une autre équipe du canton de Berne, le Berner Höhlenforscher, a exploré le **Propf-Loch** en 1993.

Quant au GSL, il a effectué une sortie de week-end les 18-19 novembre 1978 pour explorer deux gouffres (dont le **Gouffre Serre-Gens**) repérés auparavant par Gil (participants : Cyril Brossy, Alex Hof, Olivier Massard, Gil Schober), ainsi qu'une sortie à Ursher en juillet 1991 (Jacques Dutruit) où deux cavités ont été explorées, mais partiellement car il y avait encore pas mal de neige.

Descriptions

La région est dominée par les sommets du Niderhorn (2077m), du Muttiggalm (2077m) et du Seehore (2281m). Elle comprend de nombreux pâturages et environ 10 km² de lapiaz tantôt nus, tantôt recouverts de végétation qui s'étagent entre 1600m et 2000m d'altitude.

Après quelques sorties sur le terrain pour visualiser les lapiaz, la région a été divisée en plusieurs secteurs, chacun d'entre eux ayant une ou plusieurs zones de prospection.

Secteur A

Se situe à l'est du Niderhorn et comprend les zones de l'Ursher et du Hefuess qui se développent à une altitude moyenne de 1800m.

Le lapiaz de l'Ursher est en grande partie recouvert de végétation et il descend en pente douce d'est en ouest en direction de Hefuess; on y trouve aussi des combes herbeuses et des falaises. C'est la première zone à avoir été prospectée et c'est aujourd'hui la mieux connue.

Elle a livré une quarantaine de cavités (marquageUR) dont les deux plus importantes sont encore celles explorées par les bernois, soit le **Zappeleschrund (UR46)** qui développe 1300m pour une dénivellation de 167m et le **Propf-Loch (UR1)** qui descend à -83m pour un développement d'environ 300m.

Voilà quelques cavités qui ont été explorées.

UR1 bis

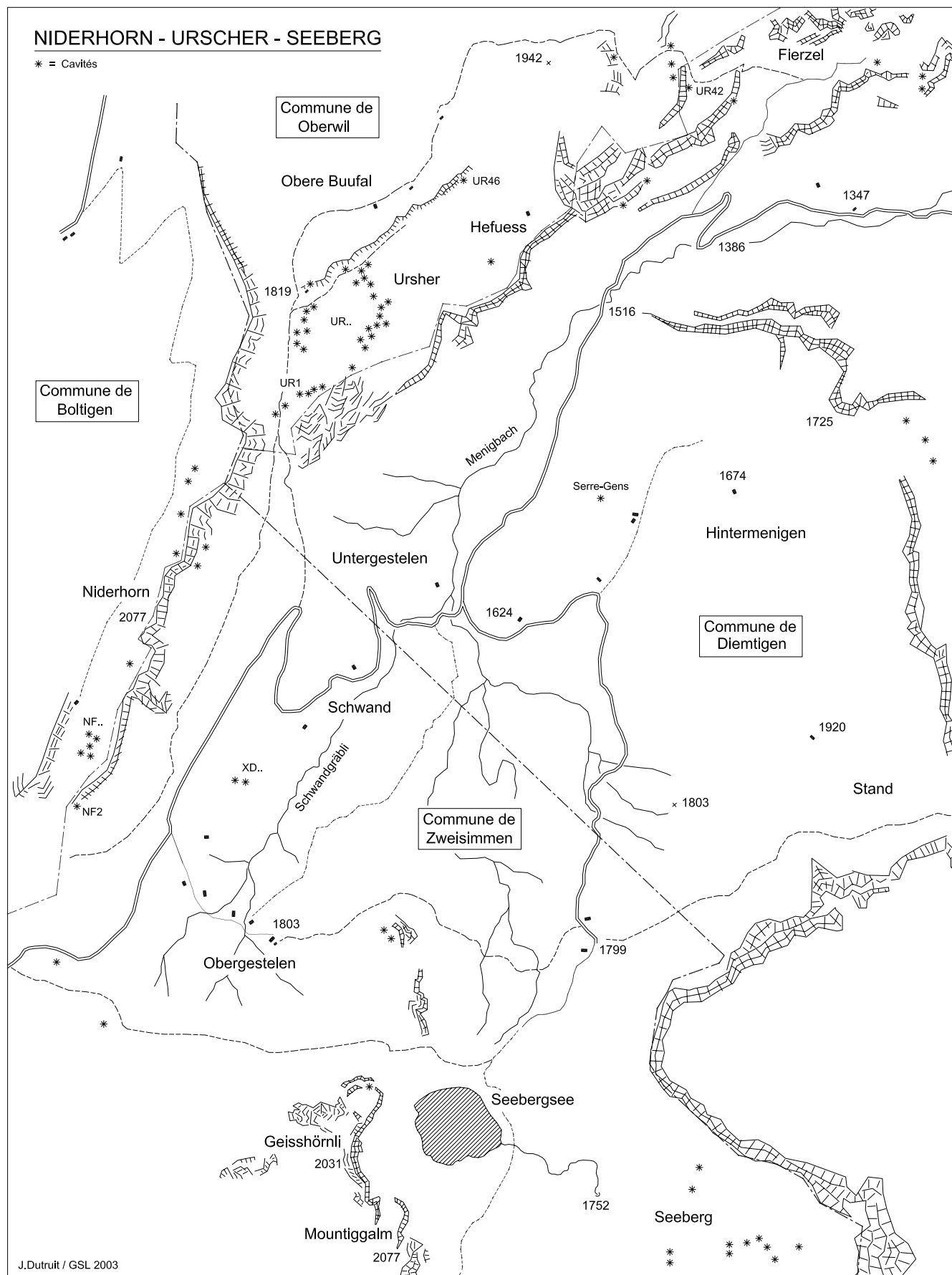
599.850 / 160.956 1835m

Développement : 15m

Dénivellation : -4m

Un petit "canyon" est suivi d'un porche d'environ 1,5m de large sur 1,8m de haut donnant sur un couloir rapidement coupé par un amas de blocs.

A la base de ces derniers, une faille étroite est obstruée 4-5 mètres plus loin, tandis que juste sous les blocs, un couloir bas et légèrement pentu se détache perpendiculairement; après seulement trois mètres, il ne reste qu'une mince fissure entre le plafond et le sol d'éboulis.



Plan de la région avec limites de communes et situation des cavités

UR2, Trou à Neige

599.859 / 160.957 1835m

Développement : 40m

Dénivellation : -11m

Orifice plus ou moins elliptique d'environ 2,5 x 5m de section axé sur une faille et donnant sur un puits de 4m franchissable en escalade.

Au fond, on a trois départs : dans le prolongement de la faille, on a une petite galerie aval d'environ 4m de long et une galerie amont de 3m de large sur 1m de haut se terminant 7m plus loin par une trémie, tandis que le troisième départ est un méandre qui se détache perpendiculairement à la base du puits d'entrée.

Un ressaut de 4m doit être équipé pour gagner le fond du méandre qui mesure environ 2m de large sur 6-8m de haut; après une vingtaine de mètres, il se termine en cul-de-sac, mais sur le côté on a encore un petit puits et un départ de boyau impénétrable.

UR3, Trou Percé

599.835 / 161.109 1824m

Développement : 6m

Dénivellation : -4m

Orifice d'environ 2m de profondeur sur une faille orientée plus ou moins nord-sud; au fond, un court passage étroit se prolonge dans l'axe de la faille, tandis qu'un "trou de souris" (désobstrué) juste au fond de l'entrée donne sur une fissure verticale rapidement trop étroite.

UR3 bis, l'Oeil Bernois

599.816 / 161.119 1822m

Développement : 12m

Dénivellation : -6m

Doline axée sur une faille orientée plus ou moins NE-SW au fond de laquelle une petite ouverture permet de s'enfoncer au fond de la fracture en direction NE.

Après une courte pente terreuse, un ressaut de 3-4m de profondeur donne dans un élargissement suivi d'un rétrécissement où il semble que l'on puisse poursuivre la descente, mais il faut quand même élargir un peu le passage ...

UR4, Trou du Taureau

599.825 / 161.162 1824m

Développement : 10m

Dénivellation : -4m

Joli porche suivi d'une courte galerie inclinée et d'un ressaut de 2 mètres surmonté de gros blocs ; ce ressaut donne dans une salle avec un petit névé et dans le

fond, un boyau au raz du sol se détache sur la gauche, mais le passage est trop étroit ... une désobstruction pourrait être envisagée.

S6, Trou Poubelle

599.864 / 161.251 1812m

Développement : 10m

Dénivellation : -4m

Orifice en forme de banane d'environ 4m de long sur 2m de large donnant sur un puits de 4m de profondeur. Sur un des côtés on a une simple alcôve et de l'autre un passage bas qui se poursuit par une remontée aboutissant en surface par un orifice impénétrable situé au milieu de gros blocs.

La cavité, déjà vue par les bernois, est assez polluée (déchets provenant d'un chalet à proximité).

UR15, puits à neige du Bas

600.101 / 161.220 1817m

Développement : 25m

Dénivellation : -25m

Puits à neige sans continuation.

UR16, Gouffre Zézette

600.076 / 161.172 1828m

Développement : 15m

Dénivellation : -12m

Ouverture d'environ 0,5 x 1m de section donnant sur un puits qui s'évase et dont le fond est obstrué par un gros névé.

UR17, Gouffre Ya-Nik

600.067 / 161.171 1828m

Développement : 6m

Dénivellation : -6m

Petite ouverture donnant sur un puits étroit estimé à 6m, mais il y a peut-être une continuation.

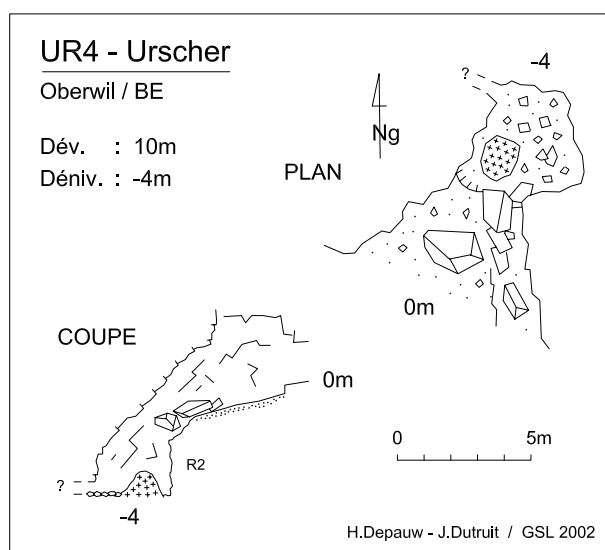
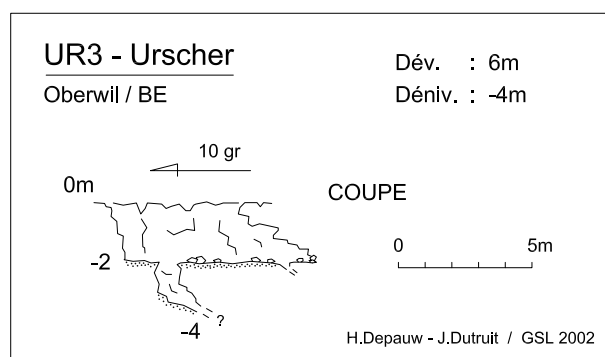
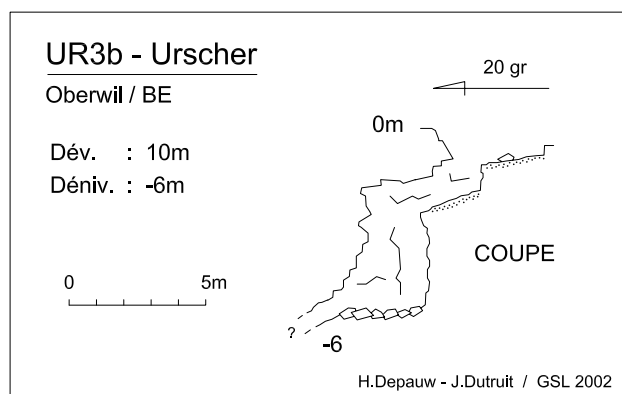
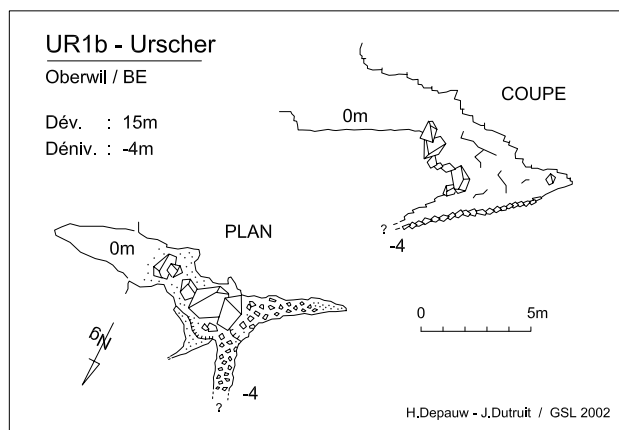
UR18, Gouffre du Pauvre

600.063 / 161.155 1834m

Développement : 20m

Dénivellation : -15m

Dans une vaste doline peu profonde, une fissure dans une paroi donne sur un puits-faille estimé à une quinzaine de mètres de profondeur. Un gros bloc coincé entre les parois 2-3 mètres sous l'entrée doit d'abord être stabilisé ou détruit avant de pouvoir descendre au fond de cette cavité ... !



Secteur B

Se situe à l'ouest du Niderhorn. Dans les pentes supérieures depuis le sommet jusqu'à Hintere Niderhornalp, les roches calcaires sont recouvertes par des pâturages, mais à l'ouest du sommet, il y a de belles formes de lapiaz vers Hintere Bultschnere.

Une dizaine de cavités ont été marquées le long de ligne de crête (marqués UR ou NF) dont les deux plus importantes sont actuellement le **Trou des Deux Sapins (NF2)** dont l'exploration n'est pas terminée et le **Trou Perdu (NFB)**.

Dans une zone de lapiaz nue de Hintere Bultschnere, on trouve le SF1 (faille assez étroite), le SF2 (dépression dans le lapiaz vite obstruée) et quelques autres sur une dalle pentue caractéristique.

NFB, Trou Perdu

599.118 / 159.720 2018m

Développement : 20m

Dénivellation : -8m

Puits de 3-4 mètres de profondeur donnant sans une salle prolongée par deux galeries opposées. L'une se termine par trémie après une dizaine de mètres et l'autre se divise rapidement en donnant sur des petits puits.

NF2, Trou des Deux Sapins

599.052 / 159.573 1963m

Développement : 50m

Dénivellation : -30m

Petit orifice donnant sur un puits-faille qui débouche dans une salle (-15m) avec un boyau et un puits borgne. La suite passe par une pente («La Dérupe») menant dans une zone complexe avec deux galeries, une petite salle (fond à -30m) et un puits encore non exploré.

Secteur C

C'est le plus petit secteur. Il se trouve tout au nord de l'arête du Niderhorn et un petit lapiaz nu en contrebas de la crête n'a pas été prospecté pour le moment.

Secteur D

Situé au sud des secteurs précédents, c'est le plus vaste de tous. Il comprend du nord au sud les zones de Schwand-Obergestelen, du Seebergsee et les vastes lapiaz du Seeberg.

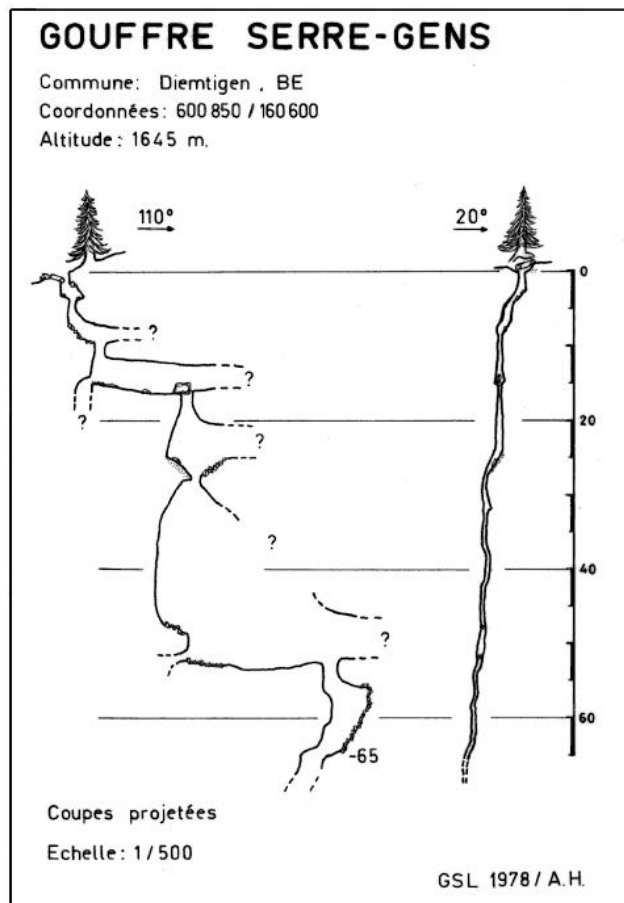
Sur la zone de Schwand-Obergestelen dont l'accès est très rapide puisque située à proximité de la route, quatre cavités (marquées XD ou UR) sont en cours d'exploration ou de désobstruction.

Sur la zone de Seebergsee il y a une cavité dans les falaises du Geisshörnli (**Edelweisschacht**) et une perte au SE du lac à l'altitude de 1752m.

Enfin sur les vastes lapiaz du Seeberg, il y a déjà une dizaine de trou explorés dans les années septante par les bernois et dont le plus profond est le **Klingelloch**, puits unique de 87m de profondeur. Nous n'avons fait qu'effleurer cette zone qui va sans doute nous donner pas mal de travail vu ses dimensions.

Secteur E

C'est le secteur le plus à l'est et qui descend vers la vallée du Diemtigtal. On y trouve le **Gouffre Serre-Gens** exploré par le GSL en 1978 et trois autres cavités inventoriées récemment (marquées UR) dans des falaises qui dominent Schwalmeren, cavités qui sont encore en début d'exploration. Dans la vallée du Diemtigtal, un gros porche a aussi été repéré, mais pour l'instant il n'a pas été atteint malgré quelques tentatives.



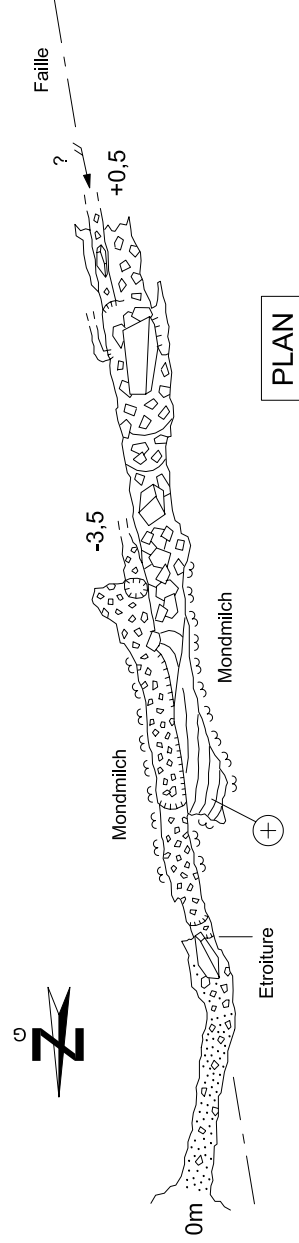
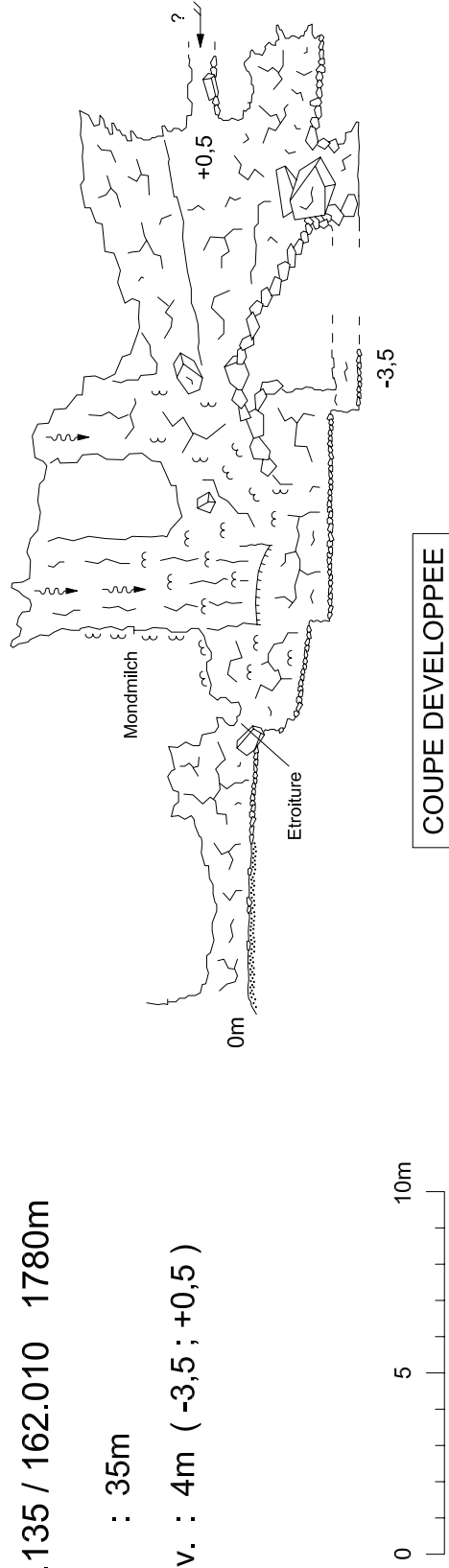
Trou du Tuberculophile (UR42 - Fierzelt)

Diemtigen / BE

601.135 / 162.010 1780m

Dév. : 35m

Déniv. : 4m (-3,5 ; +0,5)



Dessin : JD

H.Depauw - J.Dutruit / GSL 2003

Gouffre Serre-Gens

600.850 / 160.600 1645m
Développement : env. 100m
Dénivellation : -65m

Exploré par le GSL en 1978, c'est une grande fissure purement tectonique entrecoupée de paliers plus ou moins prononcés, suivis de passages étroits. La progression en profondeur a été interrompue par l'étroitesse des lieux, mais de nombreux paliers pourraient être encore explorés. Notons encore qu'il y a de nombreuses chutes de pierres dues à l'instabilité des parois.

Secteur F

Ce dernier secteur se trouve au NE de la région et comprend deux zones de prospection, la zone dite de Fierz et celle de Lischeren.

Sur la première, des lapiaz recouverts de végétation s'étagent vers 1880m au dessus de hautes falaises dominant la route qui descend dans la vallée du Diemtigtal. Il y a une dizaine de cavités inventoriées (marquées UR) dont la plus importante est le **Trou du Tuberculophile (UR42)**.

Dans la zone de Lischeren qui descend au nord vers la vallée de la Simme, les possibilités sont encore mal connues mais dans la partie basse, une petite source est à revoir ...

UR42, Trou du Tuberculophile

601.090 / 161.955 1720m
Développement : 35m
Dénivellation : 4m (-3,5;+0,5)

Orifice d'environ 1,5m de hauteur sur 0,8m de large donnant sur un couloir suivi d'un élargissement au fond duquel une étroiture donne sur une longue faille.

D'abord étroite, elle s'élargit en formant une cheminée, puis la partie basse se termine dans un cul-de-sac avec un trou dans le plancher suivi d'un court boyau. En s'élevant peu avant ce point (étroiture), on passe au-dessus de blocs coincés et l'on peut continuer à progresser dans la faille.

Toutefois la progression est de courte durée car quelques mètres plus loin on est stoppé par des fissures impénétrables et un amas de gros blocs. Au dessus de ces derniers, à mi-hauteur dans la paroi, une des

fissures semblent donner sur la suite de la faille (léger courant d'air), mais le passage est bloqué par un gros cailloux.

Conclusion

Au vu de ce qui précède, plus d'une septantaine de cavités ont été repérées, mais une bonne partie d'entre elles doivent encore être topographiées, désobstruées ou explorées.

Malgré nos nombreuses sorties, il y a donc encore du "pain sur la planche" et de belles découvertes ne sont pas à exclure car c'est une région que l'on peut considérer comme riche en phénomènes karstiques.

Je remercie les personnes qui se sont données la peine de monter sur ces lapiaz et j'espère qu'il y en aura beaucoup d'autres ces prochaines années.

Bibliographie

Gassmann H-R. (1968) : Zappeleschrund "Färlimorgang". - SGH-Bern, Jber.17, 1968 : 32-34

GSL (1979) : Diemtigtal (BE), dans activités du club. - Le Trou, 15 : 21

Moser H-J. (1976) : Seeburgsee. Unser neues Höhlengebiet : das karrenfeld am Seehorn. - JO.Jg.3, 1976, 3 : 16-19

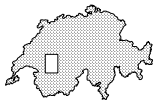
Rabowski F. (1920) : Les Préalpes entre le Simmental et le Diemtigtal. - Matériel carte géologique de la Suisse, n.s., 35

SGH-Bern (1969) : Der Zappeleschrund (Oberwil, BE). - Stalactite 19(2), octobre 1969 : 47-53

Wegmüller W. (1953) : Géologie des Niederhorn-Kummigalm-Gebietes. - Diss. Univ. Bern



Lapiaz de l'Ursher (photo : H.Depauw)



Gouffre de l'Urqui : Réseau 2002 (Haut-Intyamou / FR)

Pierre Beerli

Introduction

Dans le dernier numéro de notre revue (Le Trou 65), un article complet était consacré à ce gouffre car nous le considérons comme terminé, cela même si il restait encore une escalade à faire.

De ce fait, le déséquipement du gouffre est décidé, mais lors de cette expédition et à notre grande surprise, une suite est alors découverte dans le puits terminal. Cet article vous présente donc ce nouveau réseau qui est encore en cours d'exploration.

Historique

Le 14 septembre 2002, une sortie est organisée afin de déséquiper la cavité (Pierre Beerli, Vincent + Florian Balleneger et Jeff Delhom du SCPF). Dans le P54, une petite lucarne éveille l'attention de Pierre qui, en la franchissant, découvre la suite du réseau. Deux puits seront descendus sur des équipements de fortune... Ils s'arrêteront après un méandre facile, au sommet d'un nouveau puits.

Le week-end suivant, Pierre Beerli, Claude-Alain Diserens et Patrick Paquier sont à pied d'œuvre pour faire la topo de la sortie précédente et continuer l'exploration. Après une série de puits magnifiques, ils s'arrêtent à la base du "*Puits du Cadapalgou*".

Le 4 octobre, Pierre Beerli et Claude-Alain Diserens continuent l'exploration en topographiant et s'arrêtent à -235m sur un rétrécissement impénétrable. Ils déséquipent cette zone du fond jusqu'au P6 (-207m), où il reste un méandre à explorer. (TPST 12 heures).

Le 16 août 2003, le "*Méandre du Vent*" est topographié sur 75 mètres et l'exploration s'arrête dans un boyau obstrué par les sédiments (-227m) où s'engage un puissant courant d'air.

Description

Réseau 2002

A une dizaine de mètre du fond du P54, un léger pendule nous amène sur un palier encombré de quelques blocs. A 1,5m du sol, une lucarne glaiseuse nous donne l'accès au nouveau réseau. Il n'est pas utile de placer une corde, car nous pouvons nous rétablir derrière. Un puits se présente sur la gauche. Le mieux est de rester le long de la paroi de droite, et descendre un petit ressaut de 2m croisant un petit méandre transversal, se déversant dans le puits.

Il faut placer la corde dès cet endroit. A la base de ce P5, nous sommes dans la continuation de la faille principale, que nous allons à nouveau suivre un moment. Les dimensions sont correctes (2 x 10m), mais le sol devient boueux. Après un ressaut, nous arrivons devant un rétrécissement des parois, formant une sorte de méandre qui tombe dans un puits de 10m. Le meilleur cheminement consiste à éviter ce puits, donc à monter en opposition, afin de rester dans la partie large. Nous progressons ensuite au-dessus du puits (main-courante facultative) en franchissant quelques blocs coincés. Rapidement, les parois se resserrent. Quelques concrétions ornent le début d'un boyau horizontal, qui après quelques mètres, redescend et débouche sur un puits de 9m qu'il faut équiper directement à la sortie du boyau. A la base, nous avons deux possibilités:

Sur la droite, un conduit descendant finit dans un petit méandre latéral, au niveau d'un petit siphon de boue (cote -165m). Il est possible de remonter ce méandre où coule un ruisseau, qui n'est autre que celui que nous avons perdu dans le méandre au bas du P54. Le méandre est étroit, et rejoint une zone plus large, où une grande lucarne à droite (R2 à escalader) conduit à la base du P10 que nous avons shunté précédemment. Sinon, l'amont du ruisseau bute sur un ressaut montant de 5m, et au sommet, l'eau arrive d'un petit méandre impénétrable.

Devant nous la faille se poursuit, encombrée de gros blocs effondrés. Après avoir passé un petit col, nous abordons une zone de méandres agréables, dont le départ est marqué par la présence d'un puits borgne sur notre gauche. Ce méandre est tortueux, et nous progressons sur des petites banquettes. Arrivé au niveau d'un rétrécissement notoire, la suite logique s'imagine en tête de méandre. Il n'en est rien; nous serions bloqués quelques mètres plus loin sur un élargissement vertical, où il est scabreux de désescalader. Donc le mieux est de plonger à la base du méandre (étroiture presque au niveau du sol), et passer un virage à droite en rampant sur quelques mètres. On se relève rapidement, et le méandre se poursuit. Nous observons au passage quelques belles formes d'érosion, sur une roche reluisante du plus bel effet.

Après avoir rencontré un petit affluent sur notre gauche, un puits se devine dans le fond du méandre. Ce puits de 5m tombe dans la "*Salle d'Attente*", où nous retrouvons le ruisseau que nous avons perdu depuis le petit siphon de boue.

Cette petite salle marque le passage dans une zone plus spacieuse, composé d'une succession de cinq puits magnifiques. Malgré un départ restreint, le premier puits de 13m prend immédiatement de l'ampleur, pour atteindre une section de 5 x 4m. Le rocher est propre, et de nombreuses marnes de silex ornent les parois. Un beau palier nous arrête provisoirement, car le puits suivant se devine. La roche lisse nous confirme qu'il ne faut pas s'attarder dans cette zone en cas d'orage. Pour cette raison, tous les puits sont équipés hors crue, obligeant parfois à se déplacer latéralement en départ de puits.

Nous abordons maintenant le "*Puits du Cadalgou*", qui se termine 12 mètres plus bas sur un gros palier précédant une nouvelle descente de 7 m. De gros blocs en occupent la base. Derrière nous, un gros méandre débute, mais il ne s'agit que d'une amorce, car il s'évase immédiatement pour former après un ressaut de 3m, une série de deux puits successifs (P11 + P8) presque aussi vastes que les précédents. Pour le dernier, une nouvelle vire sur la droite nous dégage loin du ruisseau.

Au bas, à la cote -208m, nous pouvons observer le pendage très incliné des couches marneuses, parsemées de rognons de silex. La suite démarre par une petite galerie en joint d'un mètre de large, où nous posons nos bottes dans le surcreusement. Rapidement, les parois se rapprochent, et le sol se troue d'un orifice occupant toute la largeur. Face à nous, nous avons le départ du "*Méandre du Vent*" que nous verrons plus loin.

La base de ce puits de 6m est à nouveau plus large. A quelques mètres de là, démarre un nouveau puits de 6m, au départ incliné. La descente est plus humide, et il faut ensuite rejoindre la base d'un méandre étroit, que l'on poursuit sur quelques mètres. Celui-ci s'évase, nous obligeant à désescalader (R3), afin de rejoindre le niveau du sol. Une dernière désescalade (R4) nous conduit dans un élargissement encombré de gros blocs. Un bel affluent sur la droite provient d'un boyau impénétrable, et le ruisseau s'engage dans un petit trou dans le sol. Un orifice parallèle (étroiture) permet de retrouver le ruisseau en dessous, dans un conduit très pentu. Malheureusement, celui-ci se rétrécit rapidement, pour buter sur un pincement définitif des parois (-235m), où seul l'eau peut s'en échapper.

Méandre du Vent

Ce méandre, long de 75 mètres, suit une faille orientée nord-est. Une main-courante est conseillée au-dessus du P6, et facilite ce passage glissant. Le sol monte légèrement, puis entame une grimpe presque à la verticale. Les dimensions sont également plus réduites, et nous avons juste la place pour nous hisser. C'est ici que nous prenons conscience de la puissance du courant d'air qui balaye cette zone. Nous arrivons à un petit col, et le sol redescend pour déboucher dans un

bel élargissement, encombré de gros rochers. Une belle arrivée d'eau provient d'une petite cheminée de 4 mètres, précédant une petite niche où l'eau sort d'une fente impénétrable.

Il faut descendre sur les blocs pour rejoindre la suite du méandre. Nous abordons maintenant une zone d'une trentaine de mètres moins agréable, car plus étroite, et généralement glaiseuse. Le passage d'une étroiture nous oblige à quelques gesticulations, afin d'éviter au maximum l'eau, qui occupe le fond du passage. Quelques petits ressauts entrecoupent également la progression, jusqu'à un élargissement joliment concrétionné précédant un puits de 5m. Un plancher stalagmitique au départ du puits laisse présager un équilibre précaire, mais la réalité est tout autre; l'assise faisant partie de la roche en place.

Après le puits, nous retrouvons un méandre plus large, se terminant rapidement sur un nouveau petit ressaut, formant une sorte de petit vestibule circulaire. A cet endroit, l'eau se perd dans un orifice impénétrable au sol, où les cailloux ricochent sur 2-3m. A gauche, démarre un boyau portant bien son nom : "*La Soufflerie*". Un puissant courant d'air s'y engage, provoquant un ronflement caractéristique, et laissant supposer une continuation importante. Malheureusement, la progression est stoppée au bout de 5 mètres, en attendant que quelques valeureux désobstruteurs s'attaquent à cet obstacle. Nous sommes pour le moment à la cote -227m.

Hydrogéologie

Dans l'article précédent (Le Trou 65), ce chapitre était très succinct car si on savait qu'il pouvait y avoir des écoulements assez importants en période de fortes pluies ou à la fonte des neiges, on ignorait encore quel chemin prenait le ruisseau terminal.

Cette nouvelle exploration montre que le ruisseau qui disparaît au bas du P54 se retrouve dans le "*Réseau 2002*", et celui-ci, grossi de quelques affluents dont un important à -230m, se perd à peine plus bas au terminus de -235m. Dans le "*Méandre du Vent*", un autre ruisseau provient d'une petite cheminée, et se poursuit dans le méandre avant de disparaître peu avant le terminus, dans un orifice au sol impénétrable.

Toutefois, l'événement le plus important a eu lieu en juin 2003, lors d'un multi-traçage qui a notamment démontré que le **Gouffre de l'Urqui est en liaison avec la Source de Neirivue** (voir page 59).

L'injection du traceur (Uranine) a été fait le 28 juin vers 14h par Pierre Beerli et Florian Ballenegger dans le petit méandre à la base du P54 (-152m).

Ce jour là, le gouffre était très sec et il n'y avait qu'un petit écoulement dont le débit a été estimé à seulement environ 5 litres/minute.

Quelques jours plus tard, le vendredi 4 juillet, la Source de Neirivue a été colorée dans l'après-midi. La vitesse d'écoulement est de l'ordre de 50 mètre/heure dans les conditions météo de cette période qui étaient une très grande sécheresse depuis des semaines, puis avec un orage le 2-3 juillet.

La relation est donc très directe et le collecteur principal supposé ne doit pas se trouver très loin du fond actuel de ce gouffre.

Météorologie

La cavité est parcourue par deux forts courants d'air distincts, et chose vraiment étonnante, soufflant dans des directions opposées. Un premier, remonte depuis le secteur du P54 jusqu'à l'entrée. Le second, tout aussi important, démarre aussi depuis le secteur du P54, mais parcourt cette fois le "Réseau 2002" jusqu'à la cote de -200m. Là, il s'engage dans le «Méandre du Vent», jusqu'au terminus actuel.

La source de ces courants d'air devrait provenir du fait qu'il existerait une deuxième entrée qui serait greffée sur le méandre amont à la base du P54.

Conclusion

La cavité est encore en exploration. L'objectif principal est la désobstruction du laminioir avec fort courant d'air au terminus du "Méandre du Vent" (-227m) où une suite est plus que probable. Le résultat du traçage réalisé en juin 2003 nous incitent d'ailleurs à persévérer car l'existence d'un collecteur n'est pas utopique.

Par ailleurs, on soupçonne aussi qu'il y a une jonction avec le Gouffre des Rata-Vôlanna (voir article dans ce numéro) par le méandre amont du P54. La remontée de ce dernier peut donc attendre, car il est alors plus facile d'arriver par le haut.

Le gouffre développe actuellement **587m** pour une dénivellation de **-235m**.

Bibliographie

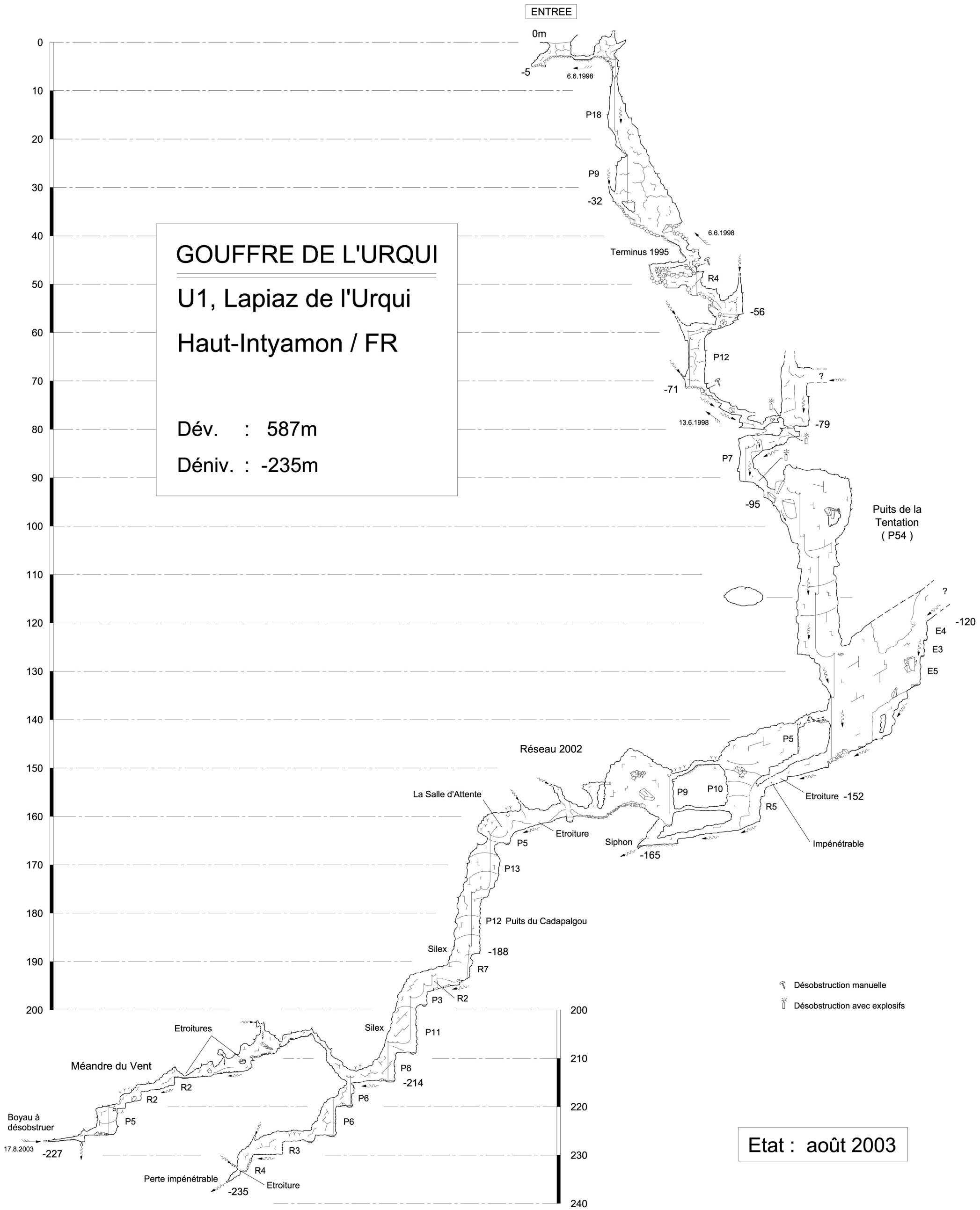
Dutruit J. (1997) : Prospections 1995 sur Montbovon et Albeuve (FR). - Le Trou, GSL, 61 : 22-28

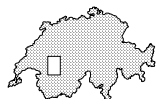
Dutruit J. (1999) : Brèves nouvelles. Gouffre de Chenalette (FB18, Folliu Borna) et Gouffre de l'Urqui. - Stalactite, 49(1), 1/99 : 55

Dutruit J. (2003) : 1998-2001 : de l'Urqui à Choutsa - Le Trou, Groupe Spéléo Lausanne, 65 : 58-66

La Source de Neirivue, émergence principale du ruisseau du Gouffre de l'Urqui (photo : J.Dutruit)







Gouffre des Rata-Vôlanna (Haut-Intyamou / FR)

Jacques Dutruit

Le Gouffre des Rata-Vôlanna (U2) se trouve vers le sommet du lapiaz de l'Urqui, sur un replat où il est facilement repérable grâce à une vieille clôture de fil barbelé qui entoure son orifice.

Historique

L'orifice est connu depuis des générations par les bergers de la région qui l'ont souvent utilisé comme poubelle locale. Au milieu des années soixante, Michel Liberek (GSL) inventorie la cavité sous le nom de "*Petit Puits de l'Urqui*", puis en novembre 1994, il est topographié par Jacques Dutruit (GSL); ce dernier remarque le méandre impénétrable qui se détache, mais il est alors sans courant d'air.

En mars 2002, Michel Demierre et Jacques Dutruit effectuent une prospection sur le lapiaz encore recouvert d'une bonne couche de neige et découvrent la suite grâce à un fort courant d'air. En quelques sorties, le méandre qui défend cette suite sera miné, puis le gouffre exploré. Les participants aux sorties étaient : Florian Ballenegger, Vincent Ballenegger, Michel Demierre, Jacques Dutruit et Manuel Sanchez, tous du GSL, ainsi que Frédéric Bétrisey du GSR.

Description

Doline encombrée de déchets et de blocs qui se prolonge au NE par une fissure donnant dans une petite salle encombrée d'un gros bloc. Sur le côté, une fissure agrandie par minage donne dans un élargissement, puis la cavité se poursuit par un beau méandre descendant, le "*Méandre de Bije-Nêre*" qui sur quelques mètres n'a que 0,7 à 1 mètre de large, mais qui s'élargit rapidement pour atteindre 2-3 mètres de large. On rejoint alors un premier ressaut de 3m où le plafond prend vraiment de la hauteur, puis après le franchissement d'un deuxième ressaut, le méandre s'ouvre et se transforme en un vaste puits de 15m de profondeur. Il est suivi par un palier d'énormes blocs menant directement sur un deuxième puits de 15m. A la base de ces deux verticales (-46m) aux dimensions étonnantes pour la région, une pente de blocs se termine au niveau d'un pincement des parois; ce passage étroit forme un coude à 90 degrés et domine une nouvelle verticale qui s'élargit rapidement et 8m plus bas, on prend pied sur un palier formant carrefour.

Sur le côté, un puits de 8m avec à sa base un bassin se prolonge par un méandre qui pour le moment est impénétrable; il sera nécessaire de miner pour continuer.

Si on continue la descente, on rejoint la base d'un méandre dont un des côtés se termine par une étroiture et dont l'autre côté mène à un passage non franchit, car situé sous une trémie instable.

Pour éviter ce passage dangereux, une vire au niveau du palier permet de rejoindre le sommet d'un méandre qui se termine par un puits de 12m. Ce dernier est suivi d'une galerie aboutissant dans une salle qui semble se terminer en cul-de-sac, mais en s'enfilant derrière un énorme bloc on peut suivre un méandre boueux menant à un puits de 15m. A mi-hauteur, il y a une petite galerie encore non explorée et à sa base un couloir pentu se termine par un méandre totalement obstrué par de la terre. A ce niveau, un ressaut de 5m mène encore sur un passage impénétrable nécessitant un minage.

La cavité développe actuellement 213m pour une dénivellation de -98m.

Géologie

Calcaires du Malm. La cavité est axée sur une faille orientée plus ou moins est-ouest.

Hydrogéologie

En période d'étiage, il n'y a pratiquement que quelques suintements des parois. Lors de fortes pluies ou à la fonte des neiges, plusieurs arrivées d'eau forment un écoulement qui laisse ensuite des traces comme le bassin situé à -60m.

Etymologie

Les différents noms adoptés proviennent du patois fribourgeois. Soit : *Rata-Vôlanna* = Chauves-souris alors que *Bije-Nêre* = Bise noire.

Divers

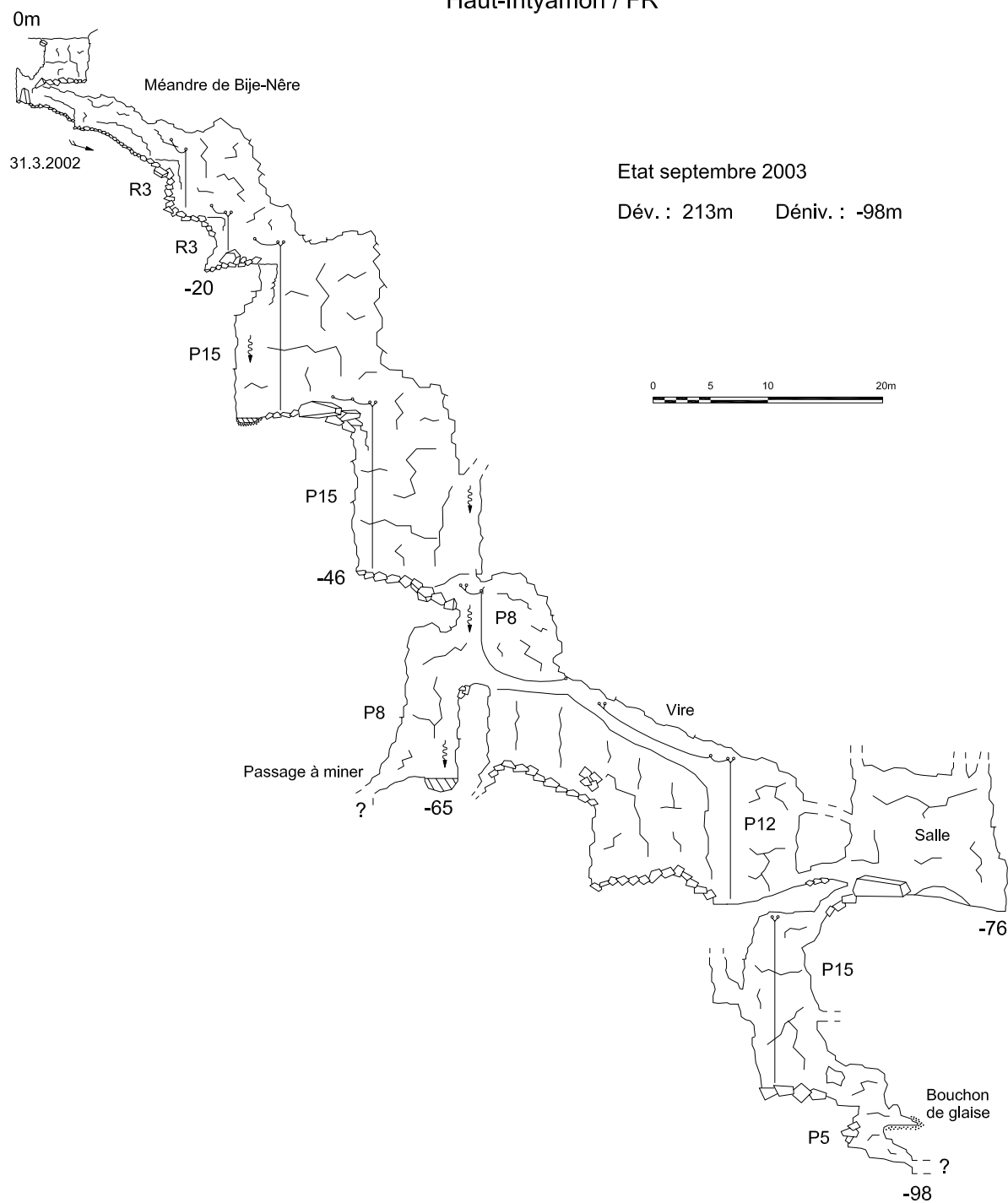
La cavité est probablement un amont du **Gouffre de l'Urqui** (voir article dans ce même numéro). Une jonction entre les deux cavités donnerait un réseau d'environ 300 mètres de dénivellation.

Bibliographie

Dutruit J. (1997) : Prospections 1995 sur Montbovon et Albeuve (FR). - Le Trou, 61 : 22-28

Gouffre des Rata-Vôlanna (U2 - Urqui)

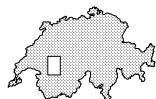
Haut-Intyamou / FR



Topo : Groupe Spéléo Lausanne (GSL) / 2002-2003

F.Ballenegger - V.Ballenegger - M.Demierre - J.Dutruit - M.Sanchez

Dessin : J.Dutruit



Explorations 2003-2004 dans le Réseau du Folliu

Michel Demierre

Suite au dernier article (Le Trou 65), plusieurs expéditions ont été effectuées dans le réseau et les lignes qui suivent vous donnent un aperçu des dernières explorations.

En préambule, on peut rappeler que grâce à la nouvelle entrée désobstruée en 2002 (*FB47, Gouffre de la Voie Lactée*), les nombreux passages étroits, voir très étroits, ou même franchement désagréables des zones d'entrées, ne sont maintenant plus qu'un mauvais souvenir. C'est même un plaisir que de visiter le réseau ! Avis aux amateurs.

2003

Au mois de mai, nous explorons un amont à la base du *Puits des Superlatifs* (-129m). Un méandre remontant avec une cheminée de 11m mène ensuite à la base d'une autre cheminée, beaucoup plus vaste et où deux départs en hauteur n'ont pas pu être explorés. Il y a encore beaucoup à faire dans ce secteur ; peut-être même une jonction avec le **Gouffre de Chenalette** (FB18) tout proche... A suivre.

En juillet, un traçage quadruple est organisé dans l'Intyamon, avec le SCPF et le CHYN et le soutien de la SSS, des Entreprises électriques fribourgeoises et de la commune de l'Intyamon, afin de mieux comprendre les écoulements souterrains. Du colorant injecté dans le réseau est ressorti comme prévu à la **Source de la Neirivue**, mais aussi dans les gorges de l'Hongrin lors d'une crue.

Ce même mois, une désobstruction aquatique nous a permis de faire quelques mètres de première dans la perte de la *Rivière de Beauvu* (-195m). Nous nous sommes arrêtés "dans" un bassin au milieu d'une étroiture. Devant nous, une ouverture nous laisse entrevoir un puits arrosé...

Au mois d'août-septembre, cinquième camp sur le massif et diverses pointes dans le réseau. A l'amont, nous tentons une nouvelle fois de vider le siphon de l'*Amont du Beauvu*, mais le tuyau se révèle trop court. Encore raté !

Depuis la *Vire Marteau*, nous avons continué l'exploration de galeries en amont. Après une escalade de 6m, un méandre remontant coupé par une cheminée de 8m mène dans une zone aux parois recouvertes de mondmilch ; à ce niveau, qui est proche de la surface, deux conduits étroits se terminent par des fissures impénétrables qui ne laissent passer que les courants d'air. Dans cette partie, un puits, encore inexploré, a

été découvert derrière une étroiture redoutable.

Mais l'essentiel reste l'exploration de la zone profonde. Vers -425m, où le réseau se divise en deux branches. Dans la première d'entre elles baptisée "*Réseau Fossile*", une vire permet de rejoindre une galerie tellement pentue qu'elle forme en fait deux puits inclinés, le "*Puits Zip-Boum*" (P8) et le "*Puits de l'Arbalète*" (P12), ce dernier se terminant par un cran vertical. A sa base, un méandre remontant a été exploré sur quelques mètres, tandis qu'à l'aval le réseau se poursuit par un nouveau puits incliné, le "*Puits du Schuss*" (P14). Par une portion de galerie inclinée, on rejoint ensuite un P3 suivi de rétrécissements ("*Pincements 1 et 2*") et d'un puits de 8m, le "*Puits de la Faim*". Quelques mètres plus loin, cette partie du réseau se termine malheureusement par un bouchon d'argile situé à la cote -481m. A noter qu'un bon courant d'air est sensible dans ce réseau, mais nous le perdons malheureusement dans la descente.

Après cette exploration du "*Réseau Fossile*", l'objectif principal est donc de continuer par la deuxième branche, une partie pas très accueillante où s'enfile la rivière : c'est le "*Réseau Actif*". Depuis la base du "*Puits du Méandre*", il faut descendre quelques ressauts qui surplombent un lac siphonnant (-440m), puis par un pendule rejoindre une lucarne étroite donnant sur un conduit suivi d'un ressaut de 4m. A sa base, une étroiture doit être franchie pour accéder à un ressaut de 2m qui se prolonge par une longue série de conduites forcées très inclinées séparées par des laminoirs. Cette partie est nettoyée et polie par la rivière souterraine. L'inclinaison est telle qu'il faut souvent une corde et on commence donc la descente par un cran de 8m, suivi d'une étroiture, d'un P4 et d'un P8. A la base de ce dernier, arrêt de l'exploration sur un nouveau puits.

2004

Les conditions météo de cette année limitent les pointes dans la zone du fond.

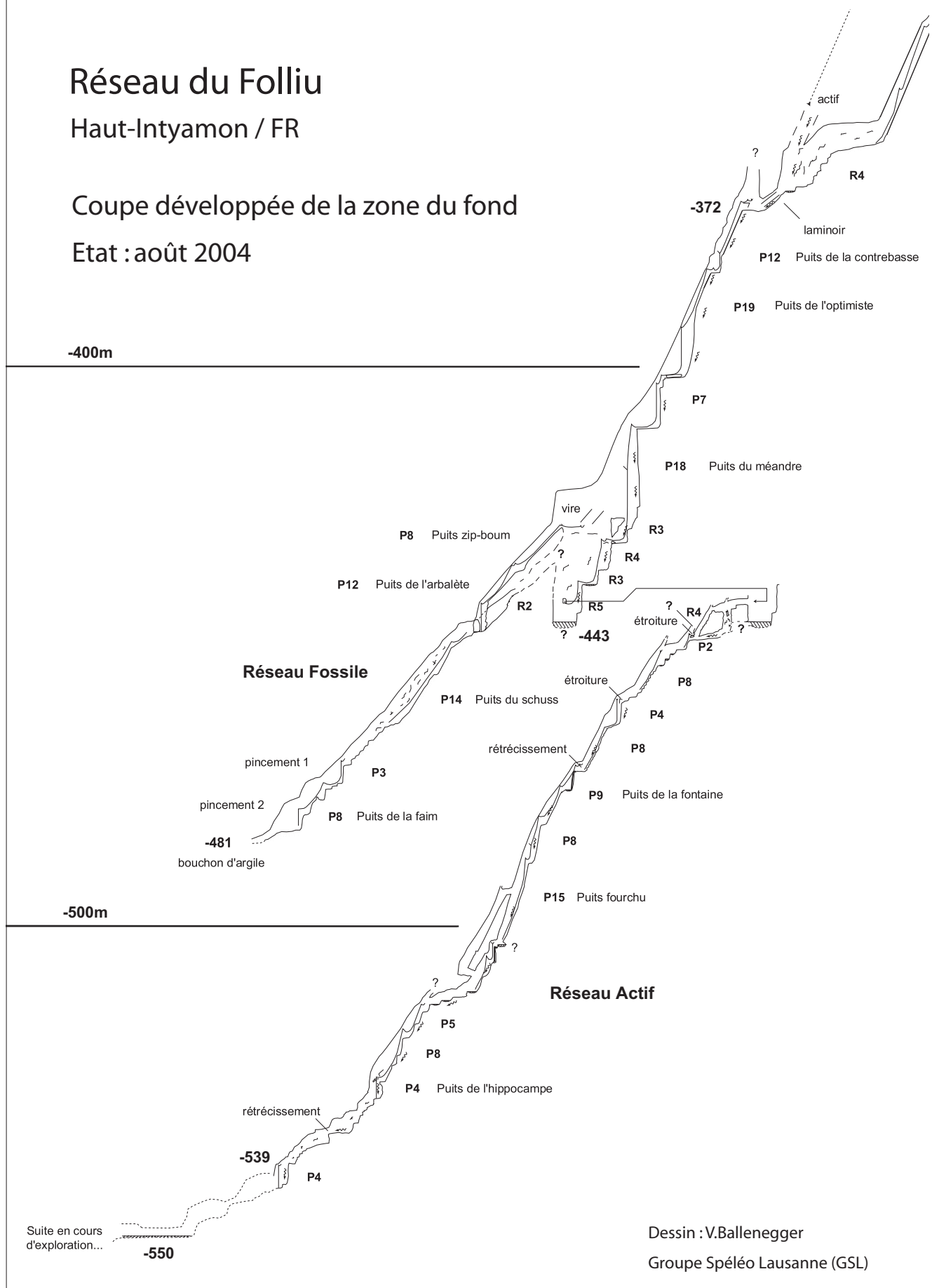
Au mois de juillet, une accalmie permet toutefois de continuer l'exploration du "*Réseau Actif*". Depuis le point atteint en septembre 2003 (-469m), une nouvelle série de puits inclinés fait suite. On a d'abord le "*Puits de la Fontaine*" (P9), ensuite un P8 et enfin le "*Puits Fourchu*" (P15) qui se prolonge par quelques ressauts ; entre le sommet du P15 et la base de ces ressauts, on a aussi une boucle qui se greffe sur le parcours. Arrêt de la pointe au niveau d'un petit bassin vers -505m.

Réseau du Folliu

Haut-Intyamon / FR

Coupe développée de la zone du fond

Etat : août 2004



Au mois d'août, sixième camp sur le massif. En début du camp, une fenêtre de beau temps permet de continuer la pointe au fond du réseau. Après un tronçon avec quelques bassins, le réseau se poursuit par une nouvelle série de puits (P5, P8, P4 dit "*Puits de l'Hippocampe*") suivi d'une galerie descendante qui aboutit à un puits de 4m (-538m). La suite n'a pas été topographiée, mais après quelques dizaines de mètres l'exploration a été provisoirement stoppée sur une étroiture très (trop !) aquatique à -555m. Derrière, nous voyons que la galerie s'agrandit et surtout nous entendons l'eau tomber dans une nouvelle verticale. Cette expé nous a aussi permis de filmer la descente pour faire découvrir le fond du réseau sans se mouiller.

Un objectif qui nous tient à cœur est de jonctionner le **Gouffre de la Fondue** (FB32) au Réseau. Plusieurs tentatives sont restées vaines dans le gouffre. C'est pourquoi nous décidons de prendre le problème à l'envers en remontant une cheminée au sommet du "*Puits Mexicain*". Malgré le bruit et les odeurs qui passent entre les deux cavités, Il n'y aura pas de jonction, mais un nouveau puits partant vers l'inconnu sera découvert ... Rien n'est logique en spéléo !

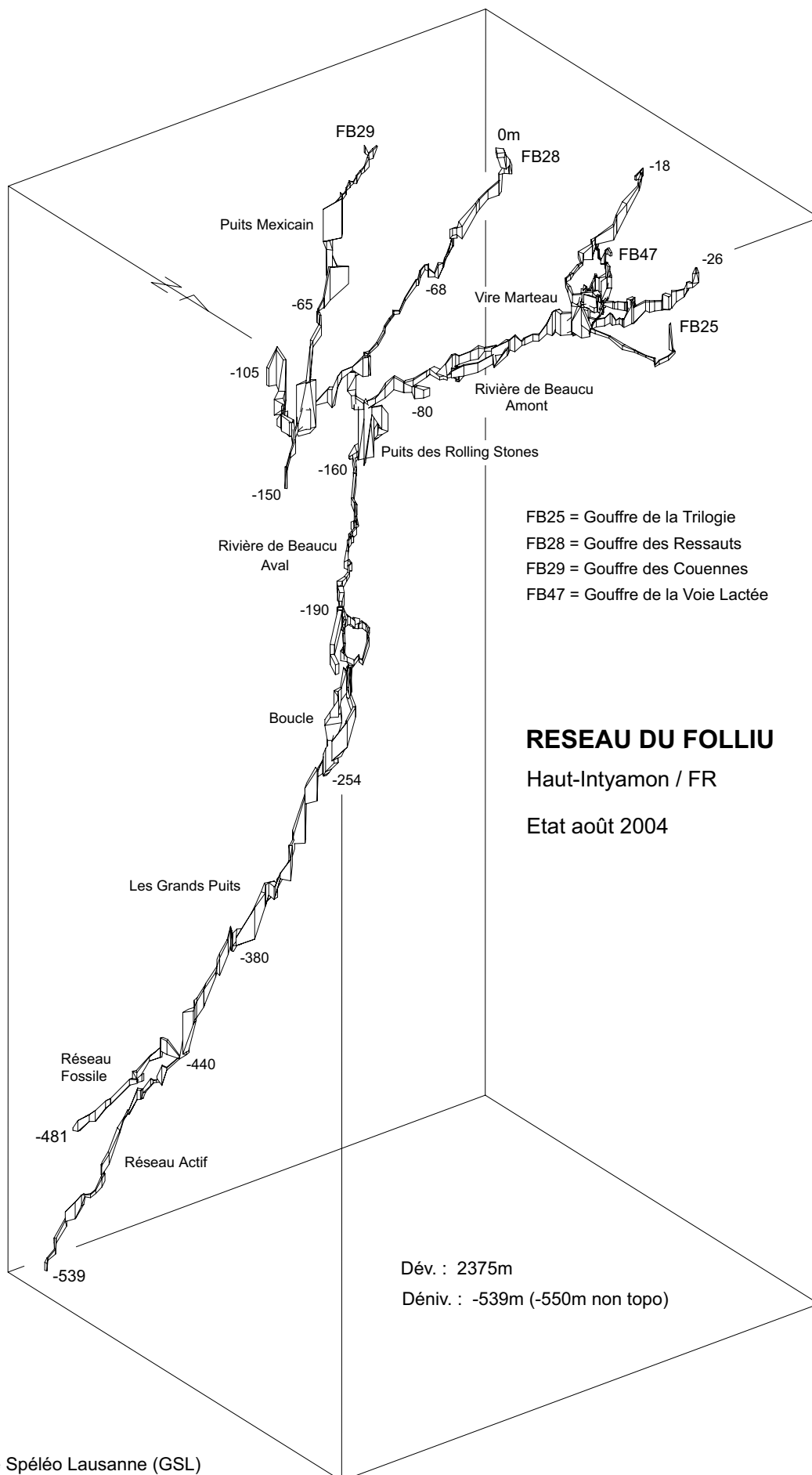
En novembre, Les spéléos ont investi Albeuve en présentant leurs découvertes à la population. 300 personnes suivront avec enthousiasme les aventures du GSL, du SCPF, du CHYN et de Fribat à la poursuite des trésors souterrains de l'Intyamon.

Profitant de la météo estivale du mois de décembre, une équipe du GSL et du SCPF tente une nouvelle fois de vider le siphon amont du réseau. Avec un nouveau tuyau, nous pensions arriver à bout de cet obstacle somme toute bien modeste. Ce siphon est bien plus profond que prévu et nous échouons encore une fois. Zut!

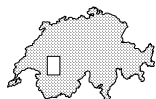
Il reste un joli potentiel à explorer au fond du **Réseau du Folliu**. L'émergence temporaire de la Grotte du Roc, dans les gorges de l'Hongrin, correspond à une profondeur dans le réseau d'un peu plus de -700m et la Source de la Neirivue de -820m. Espérons qu'il n'y aura pas d'obstacles pour nous barrer la route lors des prochaines expés ! Il y a aussi plusieurs départ motivants à explorer tout au long de la descente. Peut-être de belles découvertes en perspective.

Réseau du Folliu : Galerie en amont du Puits à Moïse (photo : M.Demierre)





Groupe Spéléo Lausanne (GSL)



Le Gouffre du Creux (FB46, Folliu Borna)

Jacques Dutruit

Situation

566.040 / 148.705 1645m

Entre les chalets du Creux et de Chenau, le chemin carrossable suit un long tracé à flanc de coteau au dessus de la combe du "Creux", puis effectue un contour en épingle caractérisé par une petite place permettant de garer un véhicule. Depuis là, on rejoint la cavité en deux ou trois minutes en se dirigeant légèrement vers la gauche pour rejoindre une combe qui s'étire au pied de pentes raides. Bien qu'il y ait plusieurs orifices aux alentours, l'entrée est bien repérable avec sa clôture de fil barbelé.

Description

Développement : 190m

Dénivellation : -151m

La doline d'entrée d'environ 7 mètres de long sur 3 mètres de large s'ouvre au pied d'une barre rocheuse et donne directement sur un puits d'une quinzaine de mètres. On descend d'abord sur une pente très raide et instable où il faut faire attention de ne pas trop déloger les nombreux cailloux, puis au niveau d'un rétrécissement, un fractionnement permet de descendre la deuxième partie verticale du puits.

A sa base, une pente raide mène rapidement dans un élargissement surmonté d'une cheminée, puis il faut s'enfiler dans un couloir bas encombré de blocs qui descend fortement avant de déboucher dans une salle au sommet prolongé par deux cheminées. Au sol, un amas de gros blocs ne laisse qu'un soupirail par lequel on rejoint un méandre.

*La zone de lapiaz du Creux avec au fond le sommet du Vanil des Artses (alt. 1993m). Quant au gouffre il se trouve juste derrière les sapins au premier plan.
(photo : M.Demierre)*

On gagne le fond de ce dernier par une désescalade de deux mètres, puis après quelques contorsions on rejoint un petit élargissement au sommet d'un ressaut où on trouve les amarrages pour la suite de la descente.

En bas de ce ressaut de 2-3 mètres, on se retrouve sur un palier avec un grand vide en forme de banane : c'est le "*Puits de l'Intyamon*" d'une hauteur totale de 122 mètres.

La première partie à une section assez modeste et plusieurs fractionnement sont nécessaire afin de rejoindre un palier incliné situé environ cinquante mètres plus bas où le puits s'évase alors considérablement, notamment par l'arrivée d'une grosse cheminée.

De là, la descente est vraiment impressionnante et on trouve à nouveau plusieurs fractionnements ou vires le long des parois. La dernière partie est en plus souvent arrosée et c'est donc avec soulagement que l'on prend pied au fond du puits.

On y trouve un chaos d'énormes blocs que l'on peut remonter sur une distance de 15-20 mètres jusqu'à une paroi où le plafond est invisible (certainement plus de 50m de hauteur), mais le gouffre se termine ici car aucune suite n'a été trouvée en profondeur.



ENTREE

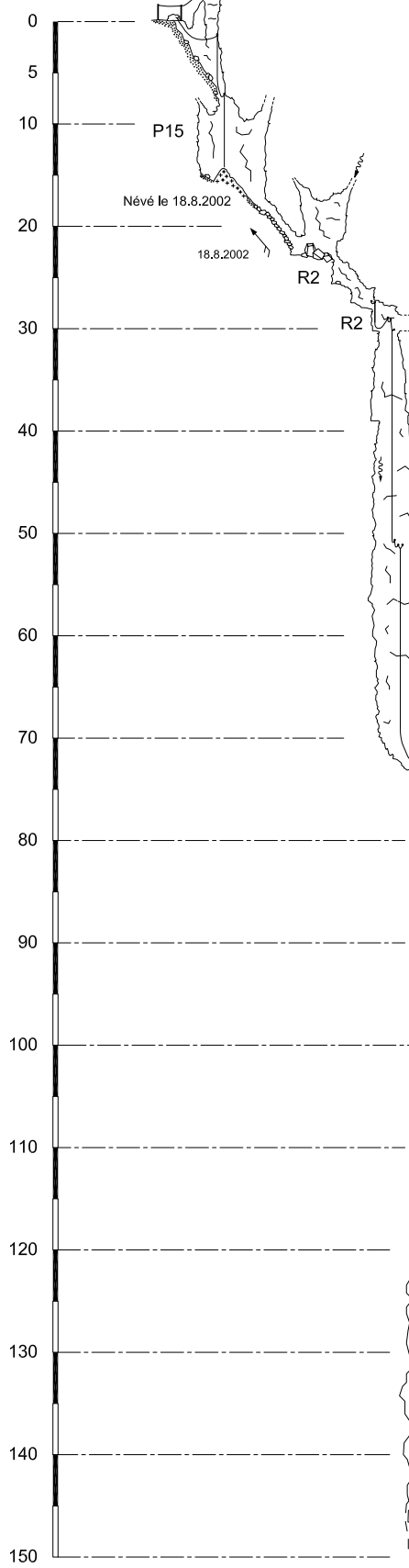
FB46 - Folliu Borna Gouffre du Creux

Haut-Intyamou / FR

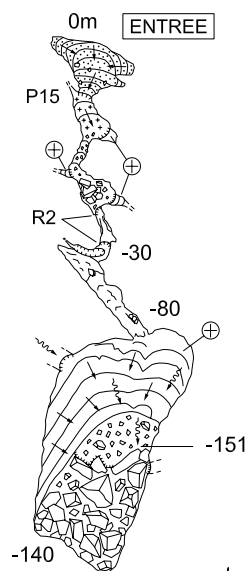
566.040 / 148.705 1645m

Dév. : 190m

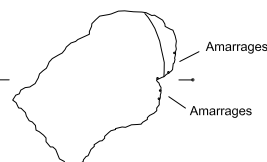
Déniv. : -151m



PLAN



COUPE DEVELOPPEE



Dessin : V.B. / J.D.

Topographie : Groupe Spéléo Lausanne (GSL) 2002

Géologie

D'après la carte géologique l'entrée se trouve dans les calcaires plaquetés du Crétacé (Néocomien), mais il est probable qu'une partie du gouffre se développe ensuite dans les calcaires massifs du Malm car l'épaisseur du Crétacé ne doit pas être ici très importante. La limite entre ces deux faciès n'a pas pu être déterminée. A noter encore que l'entrée se situe sur une faille orientée plus ou moins NW-SE et que de nombreux silex ornent les parois.

Remplissages

Depuis la désobstruction de l'orifice du gouffre, le courant d'air aspirant en hiver crée un névé en bas du puits d'entrée et en août 2002 ce névé mesurait encore environ 2 mètres de haut pour 5-6 mètres de long.

Hydrogéologie

En période de pluie ou à la fonte des neiges, le "*Puits de l'Intyamon*" est fortement arrosé.

Météorologie

A l'entrée et dans la première partie du gouffre, on note un fort courant d'air, mais dès que l'on commence à descendre le "*Puits de l'Intyamon*" il n'est plus sensible. Ce courant d'air s'inverse suivant la météo (sortant en été, aspirant en hiver) ce qui pourrait signifier qu'il y a une autre entrée plus haute en altitude.

Divers

A proximité et dans les environs, on trouve le gouffre FB3, quelques dolines et un minuscule orifice avec courant d'air. Une jonction avec le sommet des cheminées du gouffre n'est donc pas à exclure.

Historique

Lors de la révision du gouffre FB3 en 1983 (exploré antérieurement par la SSA), Rémy Wenger signale un trou souffleur à proximité et c'est possible qu'il s'agisse du futur FB46. Quoi qu'il en soit, la doline d'entrée de ce dernier est à l'origine impénétrable car obstruée par de nombreux gros blocs et ce n'est que lors du camp "Folliu Borna" en août 2001 qu'elle est désobstruée en deux jours de travail. Il faudra ensuite quatre sorties, pour en terminer l'exploration.

La topographie et le déséquipement seront effectués les 18 et 19 août 2002 lors du traditionnel camp d'été.

Matériel

P15

Corde de 25m. 1 goujon de 8mm et un spit au départ, MC de 4m, 1 goujon de 8mm au sommet et 1 goujon de 8mm à la cote -5m.

P122

Corde de 150m. 20 goujons de 8mm pour des fractionnements, des déviations et des vires.

Participants aux explorations

Florian Ballenegger

Vincent Ballenegger

Jacques Demierre

Michel Demierre

Jacques Dutruit

Jérôme Hottinger

Gilles Rosselet



Entrée du Gouffre du Creux (photo : J.Dutruit)

Multi-traçage à la Source de Neirivue (Fribourg)

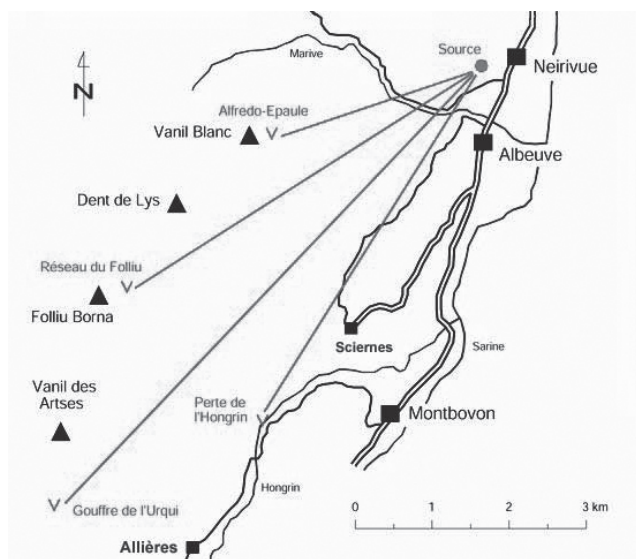
Jacques Dutruit

Introduction

La Source de Neirivue se trouve dans le village du même nom (commune du Haut-Intyamou) et elle alimente la pisciculture de la Gruyère.

C'est une émergence pérenne au débit qui varie de 150 litres/seconde en étiage prononcé à environ 4000 litres/seconde lors des grosses crues. Après de fortes pluies, il faut compter 12 à 15 heures pour que la crue apparaisse à la source.

Mentionnons encore que la source est en relation avec l'Estavelle de l'Hongrin qui se situe cinq kilomètres en amont dans les gorges de l'Hongrin. Cette "capture" de tout ou partie des eaux de la rivière de l'Hongrin est connue depuis longtemps et elle a déjà été prouvée par traçage. D'après un rapport de 1949, 60% de l'eau à la Source de Neirivue proviendrait de cette perte. Cette communication n'est toutefois pas à sens unique. En effet si en étiage l'Estavelle est une perte, en crue il fonctionne comme trop plein et devient émissif !



Multi-tracage

Le multi-traçage, effectué en juin 2003, a été réalisé grâce à Frédéric Bossy, hydrogéologue au *Centre d'Hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel* (CHYN) et avec les appuis de la commission scientifique de la *Société Suisse de Spéléologie* (SSS), des *Entreprises Electriques Fribourgeoises* (EEF) et de la *commune de l'Haut-Intyamon*, ainsi qu'avec la collaboration du *Groupe Spéléo Lausanne* (GSL) et du *Spéléo Club des Préalpes Fribourgeoises* (SCPF).

Les colorants ont été injectés le samedi 28 juin dans quatre cavités (voir tableau 1) et la restitution des traceurs à la Source de Neirivue a été observée de la façon suivante :

Lundi 30 juin à 12h : Restitution rapide (45,5 h) et marquée des bactériophages injectés dans l'**Estavelle de l'Hongrin**.

Vendredi 4 juillet le matin : Restitution de la SulfoG injectée au **Réseau du Folliu**, soit après 116,5 h ce qui correspond à une vitesse de 48 m/h.

Vendredi 4 juillet l'après-midi : Restitution de l'Uranine injectée au **Gouffre de l'Urqui**, soit après 118 h ce qui correspond à une vitesse de 65 m/h.

Samedi 5 juillet le matin : Restitution de l'Eosine injectée au **Réseau Alfredo-Epaule**, soit après 109,5 h ce qui correspond à une vitesse de 19 m/h..

Cette expérience de traçage permet donc d'imaginer que cette émergence est alimentée par un "collecteur principal" sur lequel se greffe des affluents provenant des différentes zones karstiques qui s'échelonnent depuis la Cape au Moine jusqu'au Vanil Blanc.

Il est donc plus que motivant de penser qu'un gouffre pourrait donner accès à ce collecteur et de belles heures attendent encore les spéléos.

Tableau 1. Description des points d'injection – Multitraçage du versant SE de l'Intyamon

Point d'injection	Coord. (m)	Alt. (m)	Dév. ¹ (m)	Dén. ² (m)	Dist. ³ (km)	Traceur	Quantité	Date ⁴ injection
Grotte de l'Alfredo	568458 152079	1437	1050	170	2.1	Eosine	2 kg	28.06.03 13:30
Réseau du Folliu	566190 149125	1610	1728	460	5.6	Sulforhodamine G	5 kg	28.06.03 12:30
Gouffre de l'Urqui	565350 146940	1590	481	235	7.7	Uranine	4 kg	28.06.03 13:00
Perte de l'Hongrin	567950 148275	840	--	--	5.1	Bactériophage H40	6.8E ¹⁴ pfu (1l)	28.06.03 13:30

(1) développement, (2) dénivellation, (3) distance à vol d'oiseau jusqu'à la source de la Neirivue, (4) heure d'hiver



ACTIVITÉS



Année 2002

2 janvier Galerie de Rovéréaz et Galerie des Vaux
J.Dutruit, G., C. et B. Heiss, M.Wittwer
Visite.

6 janvier Petite Baume du Pré d'Aubonne
G.Heiss, M.Wittwer
Désobstruction et jolie première.

12 janvier Fontannets de la Mothe
V.Ballenegger, M.Demierre, J.Dutruit,
Elizabeta Cavar
Topographie.

13 janvier Gouffre du Narcoleptique
G.Heiss, M.Wittwer + divers SSS
Sortie pour photo couverture inventaire.

13 janvier Fontannets de la Mothe
J.Dutruit
Topographie de surface.

18 janvier Petit Fontannet de la Mothe
V.Ballenegger, P.Beerli, M.Demierre,
J.Dutruit, M.Wittwer
Travaux de pompage.

19 janvier Petit Fontannet de la Mothe
V.Ballenegger, F.Ballenegger, M.Demierre,
J.Dutruit, M.Wittwer
Travaux de pompage.

20 janvier Petit Fontannet de la Mothe
V.Ballenegger, F.Ballenegger, M.Demierre,
J.Dutruit
Travaux de pompage.

27 janvier Jura vaudois
G.Heiss, E.Mayerat, M.Wittwer
Prospection région Longirod.

2 février Grotte du Poteu
J.Dutruit, P.Tacchini, R.Waridel (GSR)
Topographie de surface et de la zone de puits.

3 février Jura vaudois
M.Wittwer
Apporté un bidon pour désob. Baume des Trois Chalets.

3 février Vanil Blanc et Vanil de l'Arche
J.Dutruit
Prospection.

9 février Grotte de la Grande Rolaz
P.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit
Nettoyage parois en vue du tournage de Speleus.

16 février Grottes aux Fées de Vallorbe
J.Dutruit
Visite.

2 mars Grande Grotte aux Fées de Vallorbe
J.Dutruit et une amie
Initiation.

3 mars Vallon d'Allière
J.Dutruit
Prospection à ski.

9 mars Grotte de la Grande Rolaz
P.+ F.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit,
P.Paquier, M.Wittwer
Tournage du film Speleus.

9 mars Grotte du Poteu
J.Perrin, P.Tacchini
Topographie zone d'entrée.

10 mars Jura vaudois
J.Dutruit
Prospection à ski dans la région des Illanches.

22 mars Neuchâtel
J.Dutruit
Repérage à la Grotte aux Fées (Côte-aux-Fées) et aux
Grottes 1 et 2 des Cambudes pour le tournage de Speleus.

23 mars Grotte de la Grande Rolaz
P + F.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit
F.Fanjud, A-L.Grand, P.Paquier, M.Wittwer
Tournage du film Speleus.

28 mars Grottes du Cirque du Nozon
P.Beerli, J.Dutruit
Repérage pour le film Speleus.

29 mars Lapiaz de l'Urqui (FR)
M.Demierre, J.Dutruit
Prospection et découverte suite dans le U2.

30 mars Jura vaudois et Doubs (France)
P + F.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit,
A-L.Grand, M.Wittwer
Repérages de porches pour le film Speleus (Covatannaz,
Baume Archée, Baume-les-Messieurs).

30 mars Gouffre du Narcoleptique
G.Heiss, J.Perrin, P.Tacchini, D.Christen
Désobstruction et gros incident...

31 mars Gouffre des Rata-Vôlanna (Urqui)
M.Demierre, J.Dutruit
Minage et exploration en première. Arrêt sur puits ...

31 mars Jura vaudois
G. + C.Heiss, M.Wittwer
Prospection dans la région des Trois Chalets.

1 avril Jura vaudois
J.Dutruit
Prospection région Pré de St-Livres - Petit Pré.

6 avril	<u>Grotte de la Grande Rolaz</u> P + F.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit F.Fanjud, A-L.Grand, P.Paquier, M.Wittwer Tournage du film Speleus.	11 mai	<u>Gouffre des Pierres Pleines</u> P.Beerli, V + F.Balleneger, M.Demierre, G.Heiss, M.Wittwer Exploration d'un R5 en première et suite minage.
7 avril	<u>Ouclou (FR)</u> J.Dutruit et une amie Prospection.	11 mai	<u>Jura vaudois</u> V.+ F.Ballenegger, P.Beerli, M.Demierre, J.Dutruit, G.Heiss,P.Tacchini, M.Wittwer Minage petite baume vers le Petit-Pré.
13 avril	<u>Grotte de Môtiers</u> P + F. Beerli, C-A.Diserens Repérage des lieux pour Speleus.	12 mai	<u>Folliu Borna</u> J.Dutruit et une amie Prospection.
13 avril	<u>Grotte de la Balme (Hte-Savoie)</u> J.Dutruit, Francesca-Giulia Mereu Initiation.	17-18 mai	<u>Grotte du Belvédère (Baume-les-Messieurs)</u> P + F. Beerli, M.Casellini, D.Christen, C-A.Diserens, J.Dutruit, A-L.Grand, I.Menetrey, J.Perrin, M.Springers, M.Wittwer Week-end consacré au tournage du film Speleus.
13-14 avril	<u>Grotte de la Combe aux Prêtres</u> J.Perrin + SCVJ Visite et gastronomie.	19-20 mai	<u>Canton du Jura et Doubs</u> J.Dutruit Visite Grotte de Réclère (touristique) et à la Grotte de la Roche (St-Hippolyte)..
20 avril	<u>Jura vaudois</u> J.Dutruit, G.+ C.Heiss, J.Perrin, M.Wittwer + SCVJ + SCN Multi-traçage dans quatre gouffres.	25 mai	<u>Mont d'Or (Ormont-Dessous)</u> J.Dutruit Prospection vers Dorchaux.
21 avril	<u>Grotte de la Grande Rolaz</u> P + F. Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit, F.Fanjud, G + R-M.Favre, A-L.Grand, P + U.Goy, M.Wittwer Tournage du film Speleus.	26 mai	<u>Petite Grotte du Pré de Rolle</u> P + F. Beerli, F.Fanjud, J.Dutruit, C-A.Diserens, A-L.Grand Tournage du film Speleus.
25 avril	<u>Gouffre des Rata-Vôlanna (Urqui)</u> J.Dutruit Portage cordes et spitage ... partiel (bris de tamponnoir).	31 mai	<u>Grotte de l'Orbe</u> J.Perrin Plongée dans le siphon d'entrée.
27 avril	<u>Jura vaudois</u> G.Heiss, M.Wittwer Désobstruction à la Baume no.3 du Petit Pré de Rolle et au trou souffleur vers Petit-Pré.	1-2 juin	<u>Grotte du Belvédère (Baume-les-Messieurs)</u> P + F. Beerli, M.Casellini, C-A.Diserens, J.Dutruit, F + M.. Fanjud, A-L.Grand, R.Hapka, P.Paquier, M.Wittwer Week-end consacré au tournage du film Speleus.
27 avril	<u>Région Dent de Lys</u> J.Dutruit Prospection au dessus de Cuvigné.	8 juin	<u>Grande Perte du Pré de Rolle</u> J.Perrin, SCVJ Exploration et topo.
28 avril	<u>Gouffre des Rata-Vôlanna (Urqui)</u> V. + F.Ballenegger, M.Demierre, J.Dutruit, F.Bétrisey (GSR) Suite de l'exploration jusqu'à environ -80m.	13 juin	<u>Grotte de l'Orbe</u> Beaucoup de monde (34 personnes !...) Tournage du film Speleus.
30 avril	<u>Jura vaudois</u> J.Dutruit Echantillonnage de sources suite au multi-traçage.	15 juin	<u>Grotte de Môtiers</u> P + F.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit F.Fanjud, R.Habka, I.Menetrey, M.Wittwer Tournage du film Speleus.
2 mai	<u>Gouffre de Longirod</u> J.Perrin, SCN, Troglolog Descente en crue.	15-16 juin	<u>Derborence</u> E.Mayerat, J.Perrin, SCJ Visite des sources et du lapiaz.
9-12 mai	<u>Aven Jean Nouveau</u> J.Perrin + SCVJ Visite et ballades...	22 juin	<u>Folliu Borna</u> J.Dutruit Prospection.
9 mai	<u>Gouffre des Pierres Pleines</u> G.Heiss, M.Wittwer Suite désobstruction.		

22 juin	<u>Source du Doubs</u> J.Perrin, SCJ Plongée.	27 juillet	<u>In den Löchern (FR)</u> V. + F.Ballenegger, M.Demierre, J.Dutruit Prospection et exploration au IL18.
22 juin	<u>Baume des Détrit</u> Pour le GSL : M.Wittwer Dépollution dans le cadre du GPV (beaucoup de monde).	1-3 août	<u>Sanetsch (VS)</u> J.Dutruit, G.Heiss, E.Mayerat, P.Tacchini, M.Wittwer + D.Christen (SCVJ) Camp de trois jours avec travaux au Creux des Montons.
23 juin	<u>Salanfe</u> E.Mayerat, J.Perrin, P.Tacchini, GSR, SCVJ Expédition avortée par trop d'eau...	1-3 août	<u>Derborence</u> J.Perrin, SCJ Travaux sur la Chaux d'Einzon.
26 juin	<u>Grotte de la Sourde (NE)</u> J.Perrin Plongée.	6 août	<u>Jura vaudois</u> J.Dutruit, M.Wittwer et divers GPV Séance Groupe Patrimoine Vaud (GPV) aux Rochats et visite d'un gouffre pollué.
29 juin	<u>Gouffre des Pierres Pleines</u> G.Heiss, M.Wittwer Suite désobstruction.	10 août	<u>Grande Grotte aux Fées de Vallorbe</u> V.Ballenegger, J.Dutruit, B.Richard, B.Quenet Passeport-Vacances.
30 juin	<u>Gastlosen</u> M.Demierre, J.Dutruit Prospection vers Grat, puis départ au Folliu pour tri de matériel au chalet de Chenau.	10 août	<u>Grotte du Poteu</u> J.Perrin, P.Tacchini, SCVJ Topographie.
30 juin	<u>Grande Chaudière d'Enfer</u> J.Perrin, SCN, Troglolog Pas de topo car oublié la chevillère...	11 août	<u>Grotte de la Crête de Vaas</u> J.Perrin Plongée.
6 juillet	<u>Mayen-Famelon</u> J.Dutruit Prise de photos numériques de différentes cavités.	17-30 août	<u>Folliu Borna</u> V. + F.Ballenegger, M.Demierre, J.Dutruit, J.Hottinger Camp Folliu. Désobstruction au FB47, travaux au FB46, ...
7 juillet	<u>Folliu Borna</u> V. + F.Ballenegger, M.Demierre, J.Dutruit, J.Hottinger Désobstruction au FB47 et jonction avec Réseau du Folliu.	21 août	<u>Motélon (FR)</u> J.Dutruit Prospection vers le chalet des Goilles.
8 juillet	<u>Rochers de Naye</u> J.Dutruit Prise de photos numériques de différentes cavités.	22 août	<u>Gastlosen (FR)</u> J.Dutruit Prospection versant fribourgeois.
10 juillet	<u>Ollon et Corbeyrier</u> J.Dutruit Prise de photos numériques de différentes cavités.	17-25 août	<u>Chapelle-en-Vercors (France)</u> P.Beerli, C-A.Diserens Dans le cadre de Spéléovision 2002, visite de Gournier (jusqu'au S1), du Scialet Neuf (-300), et traversée au Trou de l'Aygue (avant sa fermeture !)
11 juillet	<u>Urscher (BE)</u> H.Depauw, J.Dutruit Travaux sur le lapiaz et plusieurs petites topos.	23-25 août	<u>Chapelle-en-Vercors (France)</u> P.Beerli, Y.Cuendet, C-A.Diserens + C-L, J.Dutruit O. Gonthier, P.Paquier, M.Wittwer SpéléoVision à la Chapelle-en-Vercors
12 juillet	<u>Mayen-Famelon</u> V.Ballenegger, J.Dutruit Prise de photos numériques de différentes cavités.	25 août	<u>Derborence</u> J.Perrin, SCJ Découverte d'une source thermale.
14 juillet	<u>Grotte de la Grande Rolaz</u> G. + C.Heiss, O.Gonthier, M.Wittwer Passeport-vacances.	27 août	<u>Balachaux (FR)</u> J.Dutruit Prospection et marquage BA1 à BA4.
15 juillet	<u>Grotte des Dentaux et tanne à Brissac</u> J.Dutruit et une amie Visite et photos.	29 août	<u>Rawyl (VS)</u> J.Dutruit Prospection.
20 juillet	<u>Folliu Borna</u> V. + F.Ballenegger, M.Demierre, J.Dutruit, E.Mayerat, M.Wittwer Aménagement de l'entrée FB47.		

- 29 août-1 sept. Dent de Morcles
J.Perrin, SCJ, SCVJ, Vulcains
Topos et désobstructions infructueuse du DM 30.
- 1 septembre Jaun (FR)
J.Dutruit
Prospection vers le sommet du col.
- 2 septembre Jura vaudois
J.Dutruit
Prospection dans la région du Cunay et début d'une désobstruction.
- 4 septembre Morteys (FR)
J.Dutruit
Visite d'un gouffre.
- 5 septembre Leysin
M.Wittwer
Prospection et découverte de la Grotte de Riondaz.
- 5 septembre Baume du Pré Rond (Risoux,Doubs)
J.Dutruit
Photos d'ossements avortée ... car beaucoup d'ossements ont disparus !
- 6 septembre Mayen-Famelon
J.Dutruit
Prospection sur les zones L et M.
- 7 septembre Gouffre de Longirod
J.Perrin, SCJ
Exploration de l'affluent du Biotope.
- 7 septembre Région de Flore (VS)
J.Dutruit, M.Wittwer
Prospection base falaises du Sex Riond et topos divers grottes et abris.
- 7 septembre IL18 In den Löchern
F. + V.Ballenegger, M.Demierre
Exploration jusqu'à -73m. Arrêt sur un grand puits ...
- 8 septembre Jura vaudois
M.Wittwer
Prospection dans la région du Gouffre à la Masse.
- 14 septembre Gouffre de l'Urqui
P.Beerli, V + F.Ballenegger, J.Delhom (SCPF)
Sortie prévue pour déséquiper la cavité... mais découverte d'une continuation inespérée. Arrêt sur puits ...
- 14-15 sept. Sanetsch
J.Dutruit, G. + C.Heiss, M.Wittwer, P.Tacchini
+ M.Borreguerro (Trogloglog)
Prospection et travaux sur le Lapi di Bou.
- 16 septembre Glacière de la Genolière
G. + C.Heiss, M.Wittwer
Contrôle pour fiche dépollution (ainsi que 3 autres trous).
- 16 septembre Jura vaudois
J.Dutruit et une amie
Suite désobstruction d'un nouveau trou.
- 21 septembre Gouffre de l'Urqui
P.Beerli, C-A.Diserens, P.Paquier
Topo et suite des explos. Arrêt au bas du Puits du Cadapalgu.
- 21 septembre Montreux
J.Dutruit
Visite du Trou des Râpes signalé par la commune dans le cadre du GPV, mais en fait c'est minuscule.
- 22 septembre Jura vaudois
J.Dutruit
Prospection sous le Mont-Tendre.
- 28 septembre Bex
J.Dutruit
Prospection dans la région des Richards et La Vare.
- 4 octobre Gouffre de l'Urqui
P.Beerli, C-A.Diserens
Suite des explos et topo. Arrêt dans une zone active sur rétrécissement impénétrable.
- 5 octobre Jura vaudois
M.Wittwer
Prospection région Crêt de la Neuve - Longirod.
- 5-6 octobre St-Maurice
P.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit + SSS
Déséquipement du boyau en désobstruction dans la Grotte aux Fées et dans St-Martin, minage d'une lame au départ du siphon étant donné que celui-ci a été vidé lors de l'exercice de la colonne suisse de pompage.
- 12 octobre Gouffre L8 à Leysin
P.Beerli, D.Jaccard
Déséquipement complet de la cavité.
- 13 octobre Grotte de la Riondaz
P.Paquier, M.Wittwer
Exploration de cette nouvelle grotte à Leysin.
- 13 octobre Petit Fontannet de la Mothe
F.Ballenegger, M.Demierre, J.Dutruit
Pose d'un long câble électrique entre une villa et la cavité.
- 19 octobre Grotte de Dronneyres
J.Dutruit, M.Wittwer
Etablissement d'une fiche dépollution pour le GPV.
- 20 octobre Petit Fontannet de la Mothe
F.Ballenegger, M.Demierre, J.Dutruit
Travaux avortés ... et discussion avec la commune.
- 26-27 octobre Grotte de Môtiers
15 personnes GSL + SCC, ...
Stage SSS accompagnants en grotte.
- 10 novembre Grotte de Morisaz
J.Dutruit + SCC
Etablissement d'une fiche dépollution pour le GPV.
- 17 novembre Petit Fontannet de la Mothe
J.Dutruit, M.Wittwer
Visite avortée car c'est en crue.

29 décembre Réseau du Folliu
F.Ballenegger, M.Demierre, P.Tacchini +
Hervé et Benoît (SCPF)
Désobstruction à -190m.

23 décembre Mont d'Or (Vallorbe)
J.Dutruit
Prospection vers la Combe à Barathoux.

27 décembre Doubs
J.Dutruit, M.Wittwer
Grotte de la Baume de Sancey et Gouffre du Puits Fenoz.

29 décembre Réseau du Folliu
F. + V.Ballenegger, M.Demierre
Désobstruction à -190m et enfin ça passe ...

29 décembre Glacière de Correntanaz
J.Dutruit, M.Wittwer
Visite.

Année 2003

5 janvier Jura vaudois
J.Dutruit, M.Wittwer
Prospection à ski région Grande Rolaz - Sèche de Gimel.

12 janvier Jura vaudois
J.Dutruit
Prospection au dessus de Baulmes.

18-19 janvier Folliu Borna
J.Dutruit, M.Wittwer
Week-end au chalet (brrr) et repérage trous souffleurs.

24 janvier Petit Fontannet de la Mothe
F.Ballenegger, M.Demierre, J.Dutruit,
Y.Christen (SCN)
Installation matériel et début pompage à 20h30.

26 janvier Petit Fontannet de la Mothe
J.Dutruit, C. + G.Heiss, M.Wittwer
Contrôle pompage (niveau -1m).

1 février Jura vaudois
J.Dutruit, M.Wittwer
Prospection à ski dans le Risoux français au dessus de
du village de Mouthe.

2 février Petit Fontannet de la Mothe
M.Demierre, J.Dutruit, G.Heiss, M.Wittwer
+ P.Deriaz, Y.Christen, P-Y.Thévoz
Contrôle pompage.

8 février Grotte de Milandre (Ju)
P + F.Beerli, C-A.Diserens, P.Tacchini
Traversée.

8 février Petit Fontannet de la Mothe
J.Dutruit
Contrôle pompage.

15 février Jura vaudois
J.Dutruit
Prospection à ski dans la région du Marchairuz.

22 février Secteur Gouffre de Longirod
P.Beerli, C-A.Diserens
Prospection hivernale.

22 février Région Urqui (FR)
J.Dutruit
Prospection à ski en zigzaguant entre les coulées !

29 décembre Réseau du Folliu
F.Ballenegger, M.Demierre, M.Bochud
Equiperment des nouveaux passages à -200m.

23 février Région Ursher
H.Depauw
Localisation d'une petite source.

28 février Région Ursher
H.Depauw
Prospection vers Meniggrund et sur la zone D.

mars Pinega (Russie)
J.Perrin, SCJ, SCVJ, Troglolog, SCN
Visite de belles grottes glacées dans le gypse.

1 mars Jura vaudois
J.Dutruit, M.Wittwer
Prospection à ski dans région des Loges (repéré 5 trous
souffleurs).

15 mars Grotte à Momo (VS)
P.Beerli, P.Tacchini + 2 GSR
Désobstruction.

16 mars Zinal (VS)
J.Dutruit, E.Mayerat, M.Wittwer
Grotte du glacier de Zinal.

22 mars Grande Grotte aux Fées de Vallorbe
P.Beerli, C-A.Diserens
Aménagement du sol avant la pose d'un rail.

22 mars Folliu Borna
J.Dutruit
Prospection zone basse en forêt.

23 mars Petite Baume du Pré d'Aubonne
J.Dutruit, G.Heiss, P.Tacchini, M.Wittwer
Topographie, désob. et fin de l'exploration.

23 mars Réseau du Folliu
F.Ballenegger, M.Demierre, G.Rosselet,
J-M.Jutzet (SCPF)
Visite jusqu'à -360m.

24-27 mars Région Ursher
H.Depauw
Travaux dans la zone UR31 à UR34.

29 mars Vallée de Feredetse (FR)
J.Dutruit
Prospection vers les Fornis, puis vers Orseire.

29 mars Réseau du Folliu (FR)
P.Beerli, D.Jaccard, M.Demierre
Visite photo dans les parties larges.

30 mars	<u>Mayen-Famelon</u> J.Dutruit Prospection sur la zone C.	11 mai	<u>Baume no.1 de l'Arzière</u> J.Dutruit, G.Heiss Rééquipement et installation ligne de tir.
5 avril	<u>Grotte à Momo (VS)</u> P.Beerli, C-A.Diserens + 2 GSR Suite désobstruction.	16 mai	<u>Grande Grotte aux Fées de Vallorbe</u> P.Beerli, C-A.Diserens Minage.
5 avril	<u>Vudèche</u> J.Dutruit Prospection et repérage d'un trou souffleur.	17 mai	<u>Grande Grotte aux Fées de Vallorbe</u> P.Beerli, C-A.Diserens Suite du minage de la fissure avant le R3.
6 avril	<u>Grotte de l'Yf (Ain)</u> J.Dutruit, G.Heiss, M.Wittwer Visite et prospection aux alentours.	17 mai	<u>En Lys (FR)</u> J.Dutruit Prospection et gratouillage dans les EL1+-EL2.
7 avril	<u>Gorges de l'Hongrin</u> J.Dutruit Prospection dans la partie basse en aval.	18 mai	<u>Baume Croque-Ski</u> M.Wittwer Commencé la désobstruction.
12 avril	<u>Grotte à Momo (VS)</u> P.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit, M.Wittwer + divers GSR Suite désobstruction.	21 mai	<u>Réseau du Folliu</u> F.Ballenegger, M.Demierre Exploration suite au bas du Puits des superlatifs.
13 avril	<u>Fribourg</u> J.Dutruit Prospection au Vanil Blanc de Villars-sous-Mont.	24 mai	<u>Gouffre du Chevrier</u> P.Beerli Ballade jusqu'au fond.
13 avril	<u>En Lys</u> F.Ballenegger, M.Demierre, G.Rosset Désob. et exploration EL1.	24 mai	<u>Breccaschlund (FR)</u> J.Dutruit, M.Wittwer Prospection dans la zone de Combi.
18-19 avril	<u>Région Ursher</u> H.Depauw Désobstruction UR33 et trouvé UR35 et UR41.	29 mai	<u>Baume Croque-Ski</u> J.Dutruit, G.Heiss, M.Wittwer Désobstruction massive et queue à -6m !
18 avril	<u>Fribourg-Berne</u> J.Dutruit Prospection dans la vallée de Gantrisch.	30 mai	<u>Grotte de Fenadze</u> J.Dutruit, G.Heiss, P.Tacchini, M.Wittwer Visite et minage d'un boyau.
19 avril	<u>Grande Grotte aux Fées de Vallorbe</u> P.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit, P.Tacchini + R.Waridel (GSR) Mise en place du premier rail.	30 mai	<u>Région Ursher</u> H.Depauw, J.Zentner, Juan Visite du Propf-Loch (UR1).
20 avril	<u>Grotte de l'Orbe</u> J.Dutruit, P.Tacchini et 4 belges du CASEO Visite jusqu'au siphon des blocs.	31 mai	<u>Anzeindaz</u> J.Dutruit, M.Wittwer Prospection au Pas de Cheville et découverte d'une perte.
26 avril	<u>Région Ursher</u> H.Depauw Travaux sur cavités UR36 à UR40.	31 mai	<u>Grotte à Momo (VS)</u> P.Beerli, C-A.Diserens + 2 GSR Suite désobstruction.
2 mai	<u>Grande Grotte aux Fées de Vallorbe</u> P.Beerli, C-A.Diserens, P.Paquier, P.Tacchini, M.Wittwer + 2 GSR Suite des travaux avec pose du deuxième rail.	2 juin	<u>Rochers de Naye</u> J.Dutruit Prospection zone Hautaudon-Bonaudon.
4 mai	<u>Jura vaudois</u> J.Dutruit, E.Mayerat, M.Wittwer Repérage trous souffleurs trouvé cet hiver	3-4 juin	<u>Euschelsflue (Jaun/FR)</u> J.Dutruit Prospection et inventorié un abri avec vieux graffitis.
10 mai	<u>Grotte et source de la Salentze</u> J.Dutruit, M.Wittwer Visite.	7 juin	<u>Sanetsch</u> J.Dutruit Prospection vers la Dui.

8 juin	<u>Région Ursher</u> H.Depauw, Juan Travaux dans le NF2.	27 juin	<u>Petit Fontannet de la Mothe</u> G.Antoine, J.Dutruit, P.Dérian, C.Pauli, P-Y.Thévoz, M.Wittwer Topographie, découverte suite et explo jusqu'au S3.
8 juin	<u>Sanetsch</u> J.Dutruit, G.Heiss, M.Wittwer Topographie au G3 et visite G8 + G9.	28 juin	<u>Réseau du Folliu</u> M.Demierre, J.Dutruit Injection d'un traceur dans le cadre d'un multi-traçage.
9 juin	<u>Combi (Jaun/FR)</u> J.Dutruit et une amie Prospection et inventorié une cavité.	28 juin	<u>Gouffre de l'Urqui (FR)</u> P.Beerli, F.Balleneger Injection d'un traceur dans le cadre d'un multi-traçage.
14 juin	<u>Grande Grotte aux Fées de Vallorbe</u> P.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit Déblaiement fissure avant le R3.	Juin-juillet	<u>Brésil</u> J.Perrin Visite de grottes dans les parcs nationaux de la Chapada Diamantina et du Rio Peruacu.
15 juin	<u>Région Ursher</u> H.Depauw et sa femme, J.Zentner Travaux dans le NF2.	5 juillet	<u>Petit Fontannet de la Mothe</u> J.Dutruit, P.Dérian, C.Pauli, P-Y.Thévoz, G.Antoine Contrôle niveaux, le S2 est plein !
20 juin	<u>Région Ursher</u> H. Depauw, P.Despland, J.Zentner Explo du UR42 et travaux sur le Fierzel.	6 juillet	<u>Sanetsch</u> J.Dutruit, G.Heiss, C.Heiss, P.Tacchini, Valérie Topographie P14, G16, 103 et visite P5.
20 juin	<u>Petit Fontannet de la Mothe</u> M.Demierre, P.Dérian, J.Dutruit, M.Wittwer Reprise pompage avec 2 pompes.	7 juillet	<u>Petit Fontannet de la Mothe</u> M. Demierre, J.Dutruit, M. Wittwer, Mme Jeckelmann Le S2 passe et le S3 est bien descendu ...
21 juin	<u>Gouffre de Longirod</u> P.Beerli, P.Paquier Changer la corde de la vire + P24 à -250, et rééquipement correct du P17 à -320m.	9 juillet	<u>Petit Fontannet de la Mothe</u> G.Antoine, P.Dérian, P-Y.Thévoz, M.Wittwer Exploration zone entre S3 et S4.
21 juin	<u>Petit Fontannet de la Mothe</u> M.Demierre, P.Dérian, J.Dutruit, C.Pauli, M.Wittwer Travaux pompage (on est à l'orée d'une salle).	13 juillet	<u>Grottes aux Fées de Vallorbe</u> F.Ballenegger, J.Dutruit, C.Heiss, G.Heiss Passeport-Vacances GSL.
22 juin	<u>Petit Fontannet de la Mothe</u> F.Ballenegger, J.Dutruit, P.Dérian, P-Y.Thévoz Travaux pompage (Salle de la Soucoupe atteinte).	14 juillet	<u>Petit Fontannet de la Mothe</u> M. Demierre, J.Dutruit, M. Wittwer, C.Pauli Déséquipement du matériel.
22 juin	<u>Grotte du Biblanc</u> G.Heiss, M.Wittwer Topo après exercice colonne pompage du spéléo-secours.	20 juillet	<u>Donin (VS)</u> J.Dutruit Prospection de cette zone au fond du vallon de la Sionne.
22 juin	<u>Région Ursher</u> Hervé Depauw, J.Zentner Travaux dans la zone des NF (Niderhorn).	29 décembre	<u>Réseau du Folliu</u> F.Ballenegger, M.Demierre Expé au fond du réseau et découverte d'un nouveau puits.
23 juin	<u>Petit Fontannet de la Mothe</u> M.Demierre, J.Dutruit, P.Dérian, F.Jaccard, C.Pauli Topographie et désobstruction d'une fissure.	28 juillet	<u>Région Ursher</u> H. Depauw, P.Despland Travaux sur la zone de Obergestelen (cavités XD).
24 juin	<u>Petit Fontannet de la Mothe</u> M.Demierre, J.Dutruit, P.Dérian, P.Paquier, C.Pauli, P-Y.Thévoz, M.Wittwer Suite désobstruction d'une fissure.	1 août	<u>Gouffre aux Choucas</u> P.Beerli, M.Bernard, C-A.Diserens, P.Paquier, R.Waridel Fin de la topo en 2 équipes + déséquipement complet.
25-29 juin	<u>Région Ursher</u> H. Depauw, P.Despland Prospection Niderhorn, Schwand et Seeberg.	1 août	<u>Pyrénées (France)</u> J.Dutruit, M.Wittwer Visite à la Salle de la Verna.

2 août	<u>Grotte d'Isturitz et Oxocelhaya (France)</u> J.Dutruit, M.Wittwer Visite touristique.	13 septembre	<u>Tsanfleuron</u> G.Heiss, J.Perrin, P.Tacchini Exploration du collecteur dans le G16.
5 août	<u>Petit Fontannet de la Mothe</u> M.Demierre, M.Wittwer Fin du déséquipement.	13-14 sept.	<u>Le Dépotoir (Naye)</u> J.Dutruit, M.Wittwer + divers SSS Week-end de dépollution dans le cadre du GPV.
9 août	<u>Grotte de Môtiers (Ne)</u> P.Beerli, S.Paquier, B.Quenet, G.Rosselet Passeport vacances.	14 septembre	<u>Grotte de Vallorbe</u> J.Perrin Plongée dans le siphon d'entrée.
16 août	<u>Gouffre de l'Urqui (Fr)</u> P.Beerli, C-A.Diserens Explo et topo du méandre du Vent. Arrêt provisoire vers -220m avec un très fort courant d'air.	19 septembre	<u>Grotte du Gazon Raide</u> J.Dutruit Visite et début de désobstruction.
17 août	<u>Région Ursher</u> H. Depauw, P.Despland Travaux sur la zone de Obergestelen (cavités XD).	19 septembre	<u>Gouffre de Longirod</u> P.Beerli, C-A.Diserens, J.Perrin Sortie photo post-siphon. Remontée ralentie avec des kits de 12kg. TPST 22h30.
17 août	<u>Vallon de l'Hongrin</u> M.Demierre, J.Dutruit + SCPF + CHYN Visite Estavelle et discussion résultats traçage.	19 septembre	<u>Gouffre des Rata-Vôlanna</u> F.Ballenegger, M.Demierre, G.Rosselet Explo, topo et déséquipement.
17-19 août	<u>Dent de Morcles</u> J.Perrin, SCJ, Vulcains Désobstructions et prospection.	20 septembre	<u>Vieux Emosson (VS)</u> J.Dutruit, M.Wittwer Ballade-Prospection sur un lapiaz à 2500m.
21 août	<u>Vouvry</u> J.Dutruit Prospection vallon de Verne.	21-22 sept.	<u>Les Ottans</u> J.Perrin, SCVJ, SCJ Exploration de la grotte OT 1.
23 août	<u>Sanetsch</u> J.Dutruit, G.+ C.Heiss, D.Preisig, P.Tacchini, M.Wittwer Prospection zone haute de Tsanfleuron (marquage gouffres 107 à 112).	4 octobre	<u>Glacière de Correntanaz</u> J.Dutruit et une amie Visite.
23 août	<u>Gouffre de Longirod</u> P.Beerli, J.Perrin En vue d'une sortie photo post-siphon, descente de matériel dans le collecteur. Profitons également pour changer quelques cordes.	5 octobre	<u>Jura vaudois</u> J.Dutruit Visite Grotte de la Pernon et Abri Freymond.
24 août	<u>Région Ursher</u> H. Depauw, P.Despland Travaux sur la zone de Obergestelen (cavités XD).	10 octobre	<u>Gouffre du Narcoleptique</u> E.Mayerat, J.Perrin, SCVJ Quelques photos dans le réseau de l'hibernation.
23.08 au 6.09	<u>Folliu Borna</u> V. + F.Ballenegger, M.Demierre, J.Dutruit, J.Hottinger, E.Mayerat, J.Perrin, G.Rosselet Traditionnel camp d'été. Diverses explorations et pointe dans le réseau fossile au fond (arrêt à -481m).	11 octobre	<u>In den Löchern</u> F.Ballenegger, M.Demierre, J.Dutruit Explo au IL18 et prospection (marquage IL34-IL35).
31 août	<u>Jura vaudois</u> M.Wittwer Prospection région Longirod.	11 octobre	<u>Gouffre de Pachamama</u> P.Beerli Visite du gouffre et prospection dans le secteur du Pré-de-Rolle.
6 septembre	<u>Mont d'Or (ormont-Dessous)</u> J.Dutruit Prospection.	12 octobre	<u>Jura vaudois</u> J.Dutruit, M.Wittwer Prospection dans la région des Petits Plats.
7 septembre	<u>Chamoson (VS)</u> J.Dutruit, M.Wittwer Topo Mine de Chamosentse et Grotte de Pouays (new).	13 octobre	<u>Mayen-Famelon</u> J.Dutruit Révision topo dans la Grotte de la Cathédrale et prospection sur la zone G où certains puits n'ont plus de névé !
		17-19 octobre	<u>Gouffre de Longirod</u> J.Perrin, SCJ Exploration de plusieurs affluents.

18 octobre Gouffre de Pachamama
P.Beerli, C-A.Diserens, F.Jaccard
Visite et rééquipement du dernier puits.

19 octobre Bimis (VD)
J.Dutruit, M.Wittwer
Prospection et inventorié B7 + B8.

25-26 octobre Grotte de Morisaz
P.Beerli, J.Dutruit, C.+ G.Heiss, H.Depauw
+ SCC et SCNV
Week-end de dépollution dans le cadre du GPV.

1 novembre Grande Grotte aux Fées de Vallobe
P.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit
Minage du R3 dans le cadre des aménagements à la future désobstruction.

2 novembre Jura vaudois
J.Dutruit
Prospection au Mont d'Or (Suisse + France).

8 novembre Grange du SC Cheseaux
Pour le GSL: P.Beerli, M.+J.Demierre,
C-A.Diserens, G.+C.Heiss
Exercice annuel de spéléo-secours.

9 novembre Jura vaudois
J.Dutruit
Prospection au Mont d'Or (Suisse + France).

15 novembre Grande Grotte aux Fées de Vallobe
P.Beerli, B + F.Imfeld (SCC)
Déblaiement du R3.

15 novembre Rawyl (VS)
J.Dutruit, G.Heiss, J.Perrin, P.Tacchini
Travaux autour de la Source du Loquès.

17 novembre IL18 In den Löchern
F.Ballenegger, M.Demierre
Suite explo et découverte d'un nouveau réseau.

21 novembre Grande Grotte aux Fées de Vallobe
P.Beerli
Suite minage du R3.

21 novembre IL18 In den Löchern
F.Ballenegger, E.Cavar, M.Demierre +
H.Krummenacher (SCPF)
Suite explo du nouveau réseau. Arrêt vers -100m ...

22 novembre Grande Grotte aux Fées de Vallobe
P.Beerli, P.Paquier, M.Wittwer + 2 SCC
Suite déblaiement du R3.

22 novembre Région Ursher
H. Depauw, J.Dutruit
Topo UR42 et divers travaux région Fierzol.

29 novembre Grande Grotte aux Fées de Vallorbe
P.Beerli, C-A.Diserens, J.Delhom (SCPF)
Minage dans la grande faille, dans le cadre des aménagements à la future désobstruction.

6 décembre Région de Jaun (FR/BE)
J.Dutruit
Prospection et repérage deux gros porches en parois.

13 décembre Grande Grotte aux Fées de Vallobe
P.Beerli, C-A.Diserens
Suite minage dans la grande faille, et pose d'un câble provisoire.

13 décembre Jura vaudois
J.Dutruit
Prospection au Mont d'Or (Suisse + France).

20 décembre Grande Grotte aux Fées de Vallobe
P.Beerli, C-A.Diserens, P.Paquier, M.Wittwer
+ 3 SC-Cheseaux
Grosse séance de déblaiement dans la grande faille.

26 décembre Grande Grotte aux Fées de Vallobe
P.Beerli, W.Fiaux (SCC)
Pose du câble définitif dans la grande faille et fin des aménagements.

26 décembre Fribourg
J.Dutruit et une amie
Prospection dans les Gorges de l'Hongrin.

29 décembre Vaud
J.Dutruit
Recherche de mines vers Oron-Châtillens.

29 décembre Breccaschlund
V.Ballenegger, M.Demierre
Prospection dans ce vallon au dessus du Lac Noir.

Quatrième de couverture : Quelques photos dans le nouveau réseau des Grottes aux Fées de Vallorbe.

1. Galerie des Petits Lutins (M.Demierre)
2. Galerie des Princes Charmés (P.Beerli)
3. Galerie du Cadeau d'Anniversaire (P .Beerli)
4. Lac des Fruits Défendus à l'étiage (M.Demierre)
5. Galerie du cadeau d'Anniversaire (M.Demierre)
6. Galerie du Joker (P.Beerli)

